L'hebdo des francophones du sud-ouest ontarien
60¢



Windsor, Ontario
33ième année, No 27
7 juillet 1999

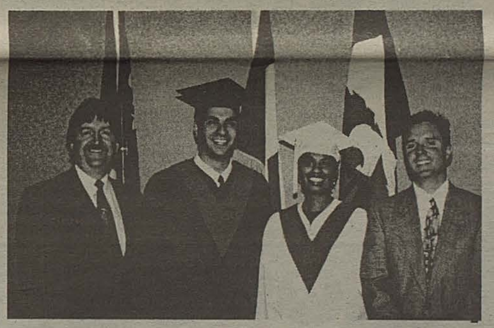
Le Rempart

Plus de trois cents nouveaux diplômés des écoles secondaires françaises

Les trois écoles secondaires françaises de la région Windsor-Essex-Kent ont tenu leurs cérémonies de remise de diplômes la semaine dernière. Celles de l'Ecole Secondaire de Pain Court et de l'école E.J. Lajeunesse ont eu lieu le lundi 28 juin, et celle de l'école L'Essor le lendemain soir à la salle Caboto. Les listes des finissants et finissantes se trouvent en page 5 à l'intérieur.







En haut, à gauche, de l'Ecole Secondaire de Pain Court, de g. à d., Mme Denise Couture-Bell, directrice, Michelle Aitken, récipiendaire de la Médaille académique du Gouverneur Général pour la plus haute moyenne au niveau des cours CPO, Nicole Martin, qui a obtenu la plus haute moyenne de 12ième année et le P. Robert Couture, président du Conseil Scolaire de District des Ecoles Catholiques du Sud-Ouest. Ci-dessus, de l'école E.J. Lajeunesse, Mme Nicole D'hondt, directrice-adjointe, Guiseppe Patella, récipiendaire du prix d'excellence académique et de la Médaille du Gouverneur Général, M. André Fournier, directeur, Sarah Ouellette qui a prononcé le discours d'adieu et M. Thomas Couvillion, directeur-adjoint. Ci-contre, de l'école L'Essor, M. Michel Yelle, directeur, Julien Saad, récipiendaire du prix d'excellence académique et de la médaille du Gouverneur Général et qui a prononcé le discours d'adieu avec Chantèle Ramcharan, à son côté, et M. Grégoire Lefebvre, directeur-adjoint.

Attention! Les jeunes sont en vacances!



Afin de souligner le début des vacances scolaires, ces jeunes de l'école St-Edmond de Windsor sont très heureux de nous envoyer la main. De gauche à droite, ce sont Israa Kalout, Danielle Elsbrie, Éric Lauzière, Joseph Fleming, Nour Jomaa et Fouad Sbeiti. Les automobilistes devraient redoubler d'attention en cette saison estivale. Dans les comtés d'Essex et de Kent, en plus de la ville de Windsor, il y a 5 700 jeunes francophones en congé pour deux mois.

Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST

EN BREF

LANCEMENT DU SITE INTERNET *http:// francoroute.on.ca*

Le Regroupement des organismes du patrimoine franco-ontarien (ROPFO) lançait, le premier juillet, sur le web, des *Itinéraires touristiques en Ontario français*, proposant plus de 150 destinations touristiques couvrant 3 régions: Sudbury, Windsor et l'Est ontarien.

Pour tous les touristes qui veulent visiter l'Ontario, cet itinéraire électronique représente un parcours captivant en patrimoine et histoire, arts et culture, agrotourisme, écotourisme, sports et loisirs, le tout agrémenté de suggestions pour la restauration et l'hébergement. Il y a trois façons de parcourir les itinéraires touristiques: par navigation géographique, par itinéraire ou par recherche d'un mot clé. C'est Marcel Bénéteau qui a rédigé l'itinéraire pour la région de Windsor.

QUATRE QU'ARTS: UNE ÉMISSION RADIOPHONIQUE PROVINCIALE

Danie Béliveau, anciennement animatrice à CBEF-Windsor qui travaille à CBON-Sudbury depuis plusieurs années, anime une nouvelle émission à la grandeur de la province, pour tout l'été, du lundi au vendredi, de 15h à 16h.

Quatre quArts couvrira l'actualité artistique dans les quatre coins de la province. Mme Béliveau assurera les dossiers touchant le nord ontarien alors que des collaborateurs dans l'est, le centre et le sud fourniront des éléments sur la vie artistique dans leur coin respectivement. Pour la région de Windsor, Eric Duquette, Marc Lafortune et Martin Limoges se partageront le micro.

Diffusée en direct de Sudbury, l'émission *Quatre quArts* vous fera découvrir les arts vivants en Ontario et servira de lien entre ceux et celles qui les pratiquent.

«CRYSTAL BAY» SERA MIEUX PROTÉGÉ

L'Office de conservation du Comté d'Essex (OCCE), mieux connu par son abréviation anglaise ERCA, doit soumettre une proposition d'aménagement et de contrôle d'un secteur de la Rivière Détroit appellé «Crystal Bay» en raison de la clarté de l'eau à cet endroit. En collaboration avec la Garde Côtière canadienne, l'OCCE serait responsable du maintient des terres avoisinantes alors que la Police provinciale de l'Ontario serait responsable des activités sur l'eau.

Selon le directeur général de l'OCCE, Ken Schmidt, «cette entente cadre dans les programmes de partenariat que nous établissons avec les gouvernements provincial et fédéral afin de protéger les ressources naturelles et afin de continuer à fournir des endroits où les gens peuvent s'amuser en toute sécurité».

FIN DE SEMAINE DE PECHE FAMILIALE

La sixième *Fin de semaine annuelle de pêche en famille de l'Ontario* aura lieu du 9 au 11 juillet. Il sera alors possible de «taquiner le poisson» sans permis de pêche.

Conçue pour mettre en valeur les bienfaits récréatifs et économiques de la pêche à la ligne en Ontario, tout en soulignant l'importance des mesures visant à assurer la vitalité de cette ressource pour le bien des générations à venir, cette activité est sanctionné par le ministère des Richesses naturelles de l'Ontario qui suspendra l'obligation coutumière de posséder un permis de pêche.

Des activités spéciales seront organisées dans plusieurs endroits dans la provinces. Pour en connaître les détails, il s'agit de téléphoner au 1-800-667-1840.

FESTIVAL DU CAMPING ET DU PLEIN AIR

Le site de conservation Holiday Beach sera l'hôte du premier *Festival du camping et du plein air*, le dimanche, 18 juillet de midi à 18h. Vous pourrez y découvrir toutes les nouveautés dans ces domaines, vous pourrez faire une excursion en canot ou en vélo à tandem. Un tournoi de ballon-volant sera organisé par le YMCA, en plus d'activités diverses pour toute la famille.

Le site de conservation Holiday Beach est situé dans le chemin du Comté #50, un peu au sud d'Amherstburg.

CONCOURS DE TV5 POUR ADOLESCENTS

TV5 Amériques lance un défi aux adolescents du monde entier dans le cadre du VIIIe Sommet de la Francophonie à Moncton. On propose aux jeunes pouvant s'exprimer en français de participer à un concours où ils et elles pourront faire découvrir leur passion pour un coin de leur pays. Les jeunes devront raconter une histoire, tout en images, en présentant un court métrage en français. La date limite pour les envois est le 16 juillet. Pour obtenir les détails, il s'agit de communiquer avec Sophie Saint au (514) 522-5322.

MÉRITE AGRICOLE

Connaissez-vous un agriculteur qui mérite de se faire féliciter pour le travail qu'il fait en vu de rendre sa ferme plus écologique? C'est le temps de soumettre son nom pour le prix annuel «Essex County Cconservation Farmer of the Year 1999» qui sera remis à l'automne. La date limite pour soumettre la candidature est le 8 septembre.

Le prix a été remis l'année dernière à Euclide Mailloux et existe depuis 1983. Il est remis conjointement par l'Association de protection des sols et de l'amélioration des cultures et de l'Office de conservation du Comté d'Essex.

Pour obtenir de plus amples informations, communiquez avec Janice LeBoeuf au 776-5209, poste 369.

NOUVELLE PRÉSIDENTE DE L'AJEFO

Lors de l'assemblés des membres de l'Association des juristes d'expression française de l'Ontario (AJEFO), Mme Nathalie Boutet en est devenue la présidente pour 1999-2000. Au cours des dernières années, elle a été très active au sein de l'AJEFO, surtout à titre de vice-présidente et de représentantes pour la région de Toronto, et auprès des nombreux autres organismes, dont l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO).

Originaire de la ville de Québec, Nathalie Boutet a été présidente de l'Association des étudiants en droit de l'Université Laval (1986-1987) et recherchiste au Centre de documentation juridique, à Québec. Elle a terminé ses études en droit à l'Université Wesstern Ontario à London en 1989 et a été inscrite au Barreau du Haut-Canada en 1991. Mme Boutet centre sa pratique privée sur le droit de la famille. Elle est également professeur, à temps partiel, au Cours de formation professionnelle du Barreau depuis 1994, juge suppléante à la cour des petites créances de Toronto depuis 1995, professeure invitée à la Faculté de droit de l'Université Western Ontario et responsable d'un mini-cours en droit de la famille au Collège Glendon de Toronto.

La représentante du Sud-Ouest à l'exécutif de l'AJEFO est Mme Patricia Broad qui travaille à la Clinique juridique bilingue Windsor-Essex-Kent.

Suite page 5



Jeudi 8 juillet - 10h-midi-14h
Salle Hollywood Bingo, 3975 rue Wyandotte Est
Parrainé par: Le centre de ressources et de garderie Franco-Sol

Lundi 12 juillet - 16h-18h-20h
Salle Hollywood Bingo, 3975 rue Wyandotte Est
Parrainé par: Le Festival francophone

Mardi 13 juillet - 1h30-3h-4h30-6h-7h45
Salle Big D Bingo, 2515 ch Dougall
Parrainé par: Place Concorde

Lundi 19 juillet - 19h-21h-22h30-minuit
Salle Big D East Bingo, 9420 ch Tecumseh Est
Parrainé par: Place Concorde

Lundi 19 juillet - 10h-midi-14h
Salle Hollywood Bingo, 3975 rue Wyandotte Est
Parrainé par: La Résidence Richelieu

Vendredi 23 juillet - 16h-18h-20h
Salle Hollywood Bingo, 3975 Wyandotte Est
Parrainé par: L'Association canadienne-française de l'Ontario

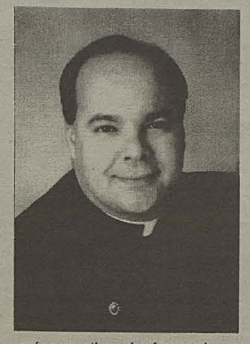
Samedi 24 juillet - 12h30-14h-15h30-17h30
Salle Downtown Country Bingo, 671 rue Wyandotte Est
Parrainé par: L'Association francophone des Sports et Loisirs W/E

Mardi 27 juillet - 10h-midi-14h
Salle Hollywood Bingo, 3975 rue Wyandotte Est
Parrainé par: Le Club Alouette

Mercredi 28 juillet - 10h-midi-14h
Salle Hollywood Bingo, 3975 rue Wyandotte Est
Parrainé par: Le Club d'âde d'or Jean-Paul II

Nouveau vicaire épiscopal

(JCM) Resserrer les liens de collégialité parmi les prêtres de langue française du diocèse afin de mieux desservir la population de cette langue. Voilà un des objectifs que se fixe le nouveau vicaire épiscopal du diocèse de London, le P. Eugène Roy, curé de la paroisse St-François-Xavier de Tilbury, ainsi que des paroisses St. Pierre, St. Charles de Stevenson et St. Patrick de Merlin, nommé à ce poste le 22 juin.



Le poste était vacant depuis le départ du P. Donald Thériault qui a été nommé aumônier des forces armées canadiennes il y a quelque temps.

La fonction du vicaire épiscopal est de servir de lien entre les communautés de langue française du diocèse et les responsables diocésains, c'est-à-dire, d'une part, de communiquer les préoccupations des francophones aux responsables du diocèse et, d'autre part, de transmettre aux communautés de langue françaises les directives et les attentes de ces responsables.

Le P. Roy, qui interprète cette fonction comme «oeuvrant en vue de l'épanouissement de la foi dans le contexte de la culture française», a déjà réuni la dizaine de prêtres de langue française pour entamer le dialogue à cette fin.

Outre l'objectif cité au début, le nouveau vicaire épiscopal visera la promotion des vocations, entre autre pour assurer une relève ministérielle de langue française dans le diocèse, ainsi que la préparation d'actions liturgiques spéciales pour marquer la venue du troisième millénaire.

Quant à l'éducation religieuse, le P. Roy explique qu'il existe des mécanismes particuliers pour assurer un lien entre l'épiscopat et les conseils scolaires catholiques de langue française. Il se préoccupera plutôt de l'action pastorale dans les écoles, précisant que vu que la nouvelle organisation scolaire fait qu'il n'existe plus partout l'ancien rapport école-paroisse, c'est la famille qui doit servir de lien entre les initiatives pastorales de l'école et de l'Eglise.

Le P. Roy est natif de Pain Court et a été ordonné prêtre en 1984. Il a fait du ministère à la paroisse St. Vincent de Paul de Windsor, au diocèse de Pembroke auquel il a été prêté, au Pérou où il a été en mission pendant quatre ans et demi, puis à la paroisse SS. Simon et Jude de Belle-Rivière avant d'être nommé à Tilbury.

Il se dit fier de la nomination car elle représente la reconnaissance de la communauté francophone et invite les membres de cette communauté à communiquer leurs préoccupations à leur curé afin qu'on en tienne compte aux réunions des prêtres de langue française. Conscient de l'ampleur de la responsabilité pour laquelle il voue faire tous les efforts nécessaires, il dit avoir hâte de commencer à en voir les fruits.

La seule francophone à être honorée cette année

Mme Ursule Leboeuf reçoit la médaille du mérite civique de l'Ontario

(PR) Le 30 juin dernier, le ministère des Affaires civiques, de la Culture et des Loisirs de l'Ontario, par l'entremise de la ministe, Mme Helen Johns, dévoilait le nom des récipiendaires de la *Médaille du mérite civique de l'Ontario*. Parmi ces treize personnes, il y avait une seule francophone, Mme Ursule Leboeuf de Pointe-aux-Roches. Son nom avait été soumis par le Club Richelieu Les Campagnards.

Dans le communiqué on peut lire que «Mme Ursule Leboeuf a fondé le Centre Culturel St-Cyr et le Club d'Age d'or Le Foyer, le premier club de personne âgée francophones de la région, il y a 25 ans. Connue au sein de la collectivité franco-ontarienne



comme «tante Ursule», elle a créé et dirigé avec succès le Festival de la Moisson, un festival de la culture et de la langue française qui est célébré dans tout le Sud-Ouest. Mme Leboeuf a joué un rôle indispensable pour ce qui est de promouvoir la culture et la langue française dans la région».

Une médaille spéciale sera remise à Mme Leboeuf (qui ne pouvait être présente lors de la célébration du 30 juin et du premier juillet à Queen's Park) par l'honorable Hilary M. Weston, la lieutenenante-gouverneure de l'Ontario. LE REMPART publiera la photo de Mme Leboeuf, avec sa médaille, à une date ultérieure.

Nouvel exécutif à l'ACFO provinciale

(C) Suite à la réunion annuelle de l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) provinciale qui avait lieu à Ottawa du 25 au 27 juin, Alcide Gour de l'ACFO du Niagara, et demeurant à Port Colborne, a été élu président, en remplacement de Treva Cousineau.

Les autres membres de l'exécutif sont: Denise Beauchemin, trésorière (ACFO Hamilton), Agathe Brunet (ACFO Ottawa-Carleton), Gilles Levasseur (Association des juristes d'expression française de l'Ontario) et Jean-Marie Missinga (communautés de minorités raciales et groupes ethnoculturels, ACFO Communauté urbaine de Toronto).

Les représentants des régionales sont: Jean-Marc Aubin (ACFO Grand Sudbury), Carol Jacques (ACFO Kirkland Lake), Évan Lemieux (ACFO Mille-Iles), Jean Poirier (ACFO Prescott-Russell) et Georgette Sauvé (ACFO Estrie).

Représentants les affiliés, il y a: Nicole Alexis (Regroupement ethnoculturel et afro-francophone), Laurent Deguire (Association des sourds francophones de l'Ontario), Richard Lanthier (Association des enseignantes et enseignants de l'Ontario), Réjean Nadeau (Association française des municipalités de l'Ontario) et Marius Ouellette (Mouvement des interrrvenant.e.s en communication des radios de l'Ontario).

Petites annonces classées

LOGEMENT-MAISON

RECHERCHÉ: Le Collège des Grands Lacs est à la recherche de résidences d'accueil à Toronto, Welland et Windsor, pour les apprenantes et apprenants qui lui arrivent d'un peu partout de l'Ontario, du Québec, du Nouveau-Brunswick, du Manitoba et de l'Afrique. Si vous avez un logement à partager, une chambre ou un appartement à louer ou qui sera disponible d'ici le début des classes (août 99), prière de nous en aviser. Veuillez préciser si les repas seront inclus. Personne-contact: Christiane Montgiraud, **1 800 590-5227** ou **(416) 599-5598.** 16

A LOUER: Chambre à louer, dans l'est de la ville, accès à l'autobus, non-fumeur. **974-0475.** 16

A LOUER: Chambre à louer avec accès quasi-exclusif à la chambre de bain ainsi qu'à une cuisinette et une salle de lessive. Secteur Forest Glade, 300$ par mois, **979-8777.** 16

A LOUER : Chambre à louer dans l'est de la ville, télé avec câble, accès à l'autobus, laveuse et la sécheuse, **735-0723.** 17

A LOUER : 2 chambres à coucher, non-fumeurs, pas d'animaux, dans l'ouest de la ville, magasin et ligne d'autobus tout près. 600 $ tout inclus. **252-4386** 17

A LOUER: Pour étudiant et/ou adulte, quartier Walkerville-sud, près de l'hôpital Metropolitain. Demandez Rita au **256-8585** 17

A LOUER: 2 chambres à louer pour étudiants, 1 double et une simple, **256-8585.** 26

OBJETS A VENDRE

AIR CONDITIONNÉ KENMORE: 18000 BTU, 220 amp. (19x26x29) 400,00 $; **AIR CONDITIONNÉ FEDDERS:** 12000 BTU 120 Amp. 2 mois de vieux, (19x26x29) 500.00 $; **CHAUFFE-EAU ELECTRIQUE:** 40 gallons, utilisé 24 heures seulement, 200,00 $; **CHAUFFE-EAU A GAS** de marque Galaxy, 120,000 BTU output; 150,000 BTU input; 550,00; **FOURNAISE à GAS** de marque Marchand, 40,000 BTU, (18x26x36) 100,00 $; **SCIE CIRCULAIRE** avec lame de 7 po. (19x28) 75,00 $ **735-5985** 19

SEADOO Polaris 750 SLT 1995, moteur cc75, 35 heures d'usure, 5000$. Appeler après 16 h au **735-5277.** 20

CLOTURE en fer forgé brun avec porte d'entrée double, 42"x80', prix à discuter, **944-1965.** 21

BLOCS DE CIMENT décoratifs (code 303), nettoyés de 16" x8"x8", prix à discuter, **979-1459.** 21

SERVICES

MENAGE: Vous travaillez? Trop occupé pour faire votre ménage? Eh bien moi je suis à la recherche de maisons à nettoyer, honnête, fiable et propre, **945-9189.** 17

GARDIENNE: Avec expérience à Tecumseh, peut s'occuper de votre enfant dans une ambiance chaleureuse, reçu disponible. **979-8160.** 17

GARDIENNE: Jeune fille peut garder les enfants chez vous pour la période de l'été, parle très bien le français, disponbile le 16 juin. Demander Josiane au **979-8812.** 24

TRADUCTION ET CORRECTION D'ÉPREUVES: anglais-français; français-anglais, **258-6931.** 26



Ce qu'en pense la presse francophone

L'Énigme Ottawa

Éditorial tirée du journal «La Liberté» de Saint-Boniface du Manitoba

A deux reprises au cours des dernières semaines, les francophones hors Québec l'ont échappé belle. Deux cas portés ou allant être portés devant les tribunaux menaçaient en effet les droits des minorités linguistiques du pyas en ce qui concerne l'accès à la justice dans leur langue.

Le premier de ces cas, c'est celui qu'on a appelé l'affaire Beaulac, et qui refère à un homme ayant commis un crime en Colombie-Britannique. Les preuves contre lui étant accablantes, la cour avait statué qu'il n'était pas nécessaire que les présumé coupable ait un procès dans sa langue, ce que le principal intéressé a contesté. L'affaire s'est rendue en cour suprême, et le plus haut tribunal du pays a récemment rendu un jugement qui confirme les droits des francophones à avoir un procès dans leur langue, quelles que soient les circonstances.

Au même moment, on parlait aussi des affaires Cross et Montour, du nom de deux autochtones qui ont participé à la crise d'Oka en 1990. Dans ce cas, c'est le gouvernement du Québec lui-même qui se préparait à s'adresser à la cour suprême, dans le but de tester l'article 133 de la loi constitutionnelle de 1867, qui parle des droits des avocats à travailler dans leur langue. Bref, un avocat francophone qui défendrait un client anglophone est-il forcé à s'adresser au tribunal dans la langue de son client, ou peut-il le faire en français?

Pourquoi Québec a -t-il voulu s'engager dans cette bataille juridique, alors que la Belle Province doit compter suffisamment d'avocats capables de s'exprimer en anglais et de défendre leurs clients dans leur langue? Pourquoi, tout à coup, les droits linguistiques de la minorité anglophone en matière de justice posaient-ils problème? Certains répondront que le gouvernement souverainiste de Lucien Bouchard voyait dans cette bataille (probablement perdue à l'avance) une occasion rêvée d'amener la cour suprême à dire non au Québec à la veille d'un énième référendum, et ainsi alimenter le sentiment nationaliste des Québécois. (Car la cour suprême n'est-elle pas celle qui «penche toujours du même bord», selon les mots historiques de Maurice Duplessis?)

Cependant, cette casue représentait aussi un acte de trahison envers les francophones du Canada. En défendant son point de vue, Québec portait en effet un coup au droit des minorités à obtenir un procès dans leur langue. La Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada a d'ailleurs fait un travail de lobby efficace pour faire comprendre au gouvernement québécois les conséquences de ses gestes sur nos communautés. Embarrassé, Québec s'est retiré de cette cause, en saisissant la perche que semblait lui tendre la cour suprême elle-même dans son jugement dans l'affaire Beaulac.

Voir "L'Énigme"... page 6

La parole est à vous!

Une suggestion pour le Tricentenaire

Mme la Rédactrice,

J'ai lu avec intérêt l'article du 16 juin dans LE REMPART au sujet du projet de chorale du Tricentennaire. Félicitations et bon succès au comité!

J'ai entendu dire que le comité recherche toujours des idées pour les fêtes. J'ai aussi entendu dire que l'école E.J.Lajeunesse voulait (il y a une couple d'années, maintenant) mettre sur pied un orchestre pour les adolescents et adolescentes francophones. Une collaboration entre le comité du Tricentennaire et l'école ou le conseil d'école pourrait mener à la réalisation d'un projet qui donnera une chance aux adolescents et adolescentes de continuer leur musique et fêter «en français», un projet qui produira des bénéfices à long terme pour toute la communauté. .. un projet qui assurera la continuité dans la communauté francophone. Imaginez un orchestre (hors de propos, la grandeur) qui joue à nos célébrations de la St-Jean, les remises de diplômes, les ouvertures de la semaine française, etc..

J'espère que l'on considérera cette idée valable à laquelle il y a déjà de l'intérêt dans la communauté. Nous avons de jeunes musiciens avec du talent qui sont membres d'orchestres. Pourquoi pas la nôtre?

Marie St-Pierre, Windsor

Message du ministre délégué aux Affaires francophones l'Honorable John Baird à l'occasion de la St-Jean-Baptiste le 24 juin 1999

NDLR: Ce message nous est parvenu trop tard pour être publié dans notre numéro de la St-Jean Baptiste.

En tant que Ministre délégué aux Affaires francophones, j'aimerais souhaiter à toutes et à tous une joyeuse célébration de la St-Jean-Baptiste!

Je profite surtout de l'occasion pour saluer les communautés francophones de l'Ontario. Aujourd'hui, le gouvernement reconnaît l'apport culturel et linguistique de sa population francophone, présente en Ontario depuis plus de trois cents ans.

Nous avons aussi le plaisir de célébrer en 1999 l'Année de la Francophonie Canadienne ainsi que le 10e anniversaire de l'entrée en vigueur de la Loi sur les services en français en Ontario.

Bonne St-Jean-Baptiste!

Comme Marc et Julie

Éditorial tiré du «Journal» de Cornwall

Les jeunes francophones devraient être fiers de pouvoir devenir parfaitement bilingues en étudiant sérieusement et en s'associant naturellement à la vie culturelle et sportive dans des écoles de langue française.

La création des conseils scolaires de langue française sur l'ensemble du territoire de l'Ontario ne peut qu'améliorer les choses alors que les élèves qui font ce choix se sont toujours donnés des avantages qui n'étaient pas offerts aux autres élèves de leur âge.

La possibilité d'étudier dans une école française permet aux élèves qui s'en donnent la peine de bien apprendre leur langue maternelle et d'acquérir par la suite, une excellente connaissance de la seconde langue officielle du pays.

Ainsi, lorsqu'un élève francophone sort de l'école secondaire, s'il a profité de tous ses cours et s'il s'est prévalu de toutes les occasions de se cultiver et d'enrichir son bagage, il voit s'ouvrir devant lui toutes les options pour les études post-secondaires et tous les choix de carrières auxquelles il pourrait aspirer.

Il est absolument faux de croire qu'en complétant des études dans une école secondaire de langue française, les élèves risquent de ne pas posséder suffisamment d'anglais pour entrer à l'université de leur choix et trouver un emploi intéressant et à la mesure de leurs aspirations. Bien au contraire, alors que les emplois annoncés disent que le bilinguisme est un «atout», il faut dire que c'est souvent une carte maîtresse lors d'une compétition.

Les services gouvernementaux, autant que les grandes entreprises sont de plus en plus conscients du fait qu'il faut rationaliser les dépenses pour maintenir un taux de rentabilité intéressant.

Ainsi, pourquoi embaucher des traducteurs ou des interprètes quand on pourrait trouver des gens capables de bien parler et d'écrire dans les deux langues?

Alors que les compagnies se mondialisent et que les télécommunications font en sorte qu'on peut et qu'on doit entrer en relation avec tous les pays du monde, il va sans dire que les candidats qui sont en mesure de travailler de façon compétente dans plus d'une langue ont un réel avantage sur ceux qui peuvent à peine dire: «Bonjour, comment ça va?»

Le 20 mai dernier, l'astronaute canadienne Julie Payette s'envolait dans l'espace. C'est tout un fleuron à la couronne de la communauté canadienne-française, tout comme ce fut le cas pour Marc Garneau qui fut le premier canadien dans l'espace et qui a pu, par la suite, témoigner de son expérience tant en anglais qu'en français. Il va sans dire que la compétence technologique et la bonne forme physique de ces deux personnes ont eu une influence marquante sur le choix des gens qui ont procédé à la sélection des participants aux missions spatiales.

Il est aussi très évident que, questions de relations publiques, Garneau et Payette étaient des choix tout à fait indiqués.

Lorsqu'on se donne la peine d'y penser, il y a une pléiade d'exemples de francophones qui ont réussi sans renoncer à leur langue d'origine alors qu'ils ont su capitaliser sur leur bilinguisme pour accéder à des postes auxquels d'autres personnes ne pourraient jamais aspirer.

Les parents devraient y penser avant même d'inscrire leurs enfants à l'école. Il ne suffit pas de leur donner un départ en français au primaire puis une école secondaire bilingue (de langue anglaise).

Les parents qui prendraient une telle décision à la fin de la huitième année pourraient s'en mordre les pouces pendant longtemps car ils ne rendraient vraiment pas service à leurs enfants.

Huguette Burroughs

L'hebdo des francophones du sud-ouest Ontarien

Le Rempart



Publié tous les mercredis par
Les Publications des Grands Lacs Ltée
7515 prom. Forest Glade (Windsor),
R.R. 2 Tecumseh, Ontario N8N 2M1
Téléphone: (519) 948-4139 Télécopieur: (519) 948-0628
Internet: publicat@netcore.ca

Éditeur: **Jean Mongenais**
Rédactrice: **Paulette Richer**
Administration et production: **Johanne Gagnon, Céline Vachon**
Correspondant national: **Yves Lusignan**
Annonce locale: **Jean Mongenais**
Annonce nationale: **OPSCOM** (613) 241-5700 1-800-267-7266



OPSCOM — Agence de représentation commerciale
APF — Association de la presse francophone
Fondation Donatien Frémont
Audit Bureau of Circulations

Numéro de convention: 1415484 Numéro d'enregistrement: 8713

On parle d'eux et d'elles!

DECES

Joanne Aline Laird (née **Bisnaire**) est décédée le 24 juin



chez elle, entourée de sa famille. Elle était l'épouse de **Timothy (Tim)**, la fille de feus **Joseph** et **Eugénie** (née **St-Denis**) et la soeur de **Aurélia** (épouse de feu **Virgil Hirzel**) de Livonia (Mich.), **Corinne** (épouse de feu **Rodolphe Rocheleau**) d'Ottawa, **Paul** de Waterloo, **Jeanne** de Montréal, **Doris** (épouse d'**Omer Parent**) de LaSalle, **Bernice** (épouse de feu **William Bowers**) de Markham, **Robert** (époux de feue **Jean**) de Windsor, **René** (époux de **Raymonde**) de Unionville, **Gérard** (époux de **Janine**) de Windsor et **Joseph** de Windsor, en plus d'une soeur et trois frères déjà décédés: **Béa** (épouse de feu **Rosario Masse**), **Philias**, **Raymond** et **Gérard**. Elle laisse également dans le deuil des beaux-frères et belles-soeurs, en plus de nombreux neveux et nièces. Mme Laird était professeur au Conseil scolaire catholique de Windsor pendant plusieurs années et était membre de l'Association des professeurs à la retraite de l'Ontario, du «Delta Omega Sorority», du «Beach Grove Golf and Country Club», en plus d'avoir travaillé bénévolement pour la Société canadienne du cancer pendant 12 ans.

*****

Est décédé soudainement le 23 juin, **Robert P. Chauvin**, à l'âge de 32 ans, de Pointe-aux-Roches, fils de **Robert** et **Hélène**. Il laisse dans le deuil sa fiancée **Hélène Plante** et sa fille **Emmanuelle**, en plus de ses frères et sa soeur, **Jean-Guy** (époux de **Sylvie**) de Navan, **Pierre** (époux de **Leila**), **Colette** (épouse d'**André Cazabon**), **Claude** (époux de **Kelly**), **Maurice** et **François**, tous de Pointe-aux-Roches, en plus de 13 neveux et nièces. Robert (Rob) était propriétaire de «Rob's Taxidermy» et avait remporté plusieurs prix pour son travail comme empailleur-naturaliste.



Voici la liste complète des diplomé(e)s de l'École Secondaire de Pain Court en 1999. D'abord ceux et celles qui ont obtenu à la fois le diplôme de 12e et du Cours préuniversitaires de l'Ontario (CPO): **Michelle Aitken, Nigel Barylewicz, Jilliane Béchard, Josée Béchard-Lanoue, Mélanie Brissette, Andrea Brophy, Jason Crow, Steven Harwood, Valerie Horwood, Andrew Johnson, Nicole Létourneau, Dylin McGrail, Jonathan St-Pierre, Kenneth St-Pierre, Patrick Swan, Nathan Teremchuk** et **Sarah Vajdik**. Une jeune a obtenu son diplôme de CPO: **Anne-Marie Pinsonneault** alors que ces élèves ont reçu leur diplôme de 12e: **Mike Boulley, Sarah Cartier, Danielle Faubert, Hélène Girard, Michael Grin, André Houle, Christopher King, Bonnie Laevens, Rachelle Lafrenière, Mélanie Laprise, Danielle Lozon, Jared Lozon, Mélissa Lozon, Grant Martin, Nicole Martin, Dawn McGrail, Amanda Michaud, Joël Mongeau, Stéphane Mongeau, Derek Myers, David Paradis, Carolle Michaud, Nicolette Pinsonneault, Normand Quenneville, Natasha Rivard, Sean Savage, Dominic St-Jacques, Eric St-Jacques, Brian St-Pierre, Chris St-Pierre, Nicole Stokes, Denis Thibodeau** et **Roxanne VanDerMolen**.

Les finissants de l'école secondaire l'Essor. D'abord les diplômés des cours préuniversitaires: **Ahmad Ballout, Ian Barrett, David Beaudoin, Melissa Beaulé, Krystal Beaulieu, Paula Bénéteau, Candace Blanchette, Jeffrey Campeau, Sarah Carroll, Cory Daigle, Katharine Debenedetti, Liana Desmarais, Sarah Déziel, Mark Diniro, Janee Dupuis, Annette Goerner, Teresa Grisch, Annette Janisse, Kimberly Jewell, Josiane Kakunze, Nicholas Kennette, Charles Lagacé, Daniel Lamontagne, James Larocque, Nicole Lauzon, Mélanie McGuire, Paul Meloche, Trisha Mendoza, Kit Moore, Line Morais, James Morley, Freddy Muco, Clement Mugabe, David Page, Chantale Pambrun, Ryan Porto, Chantele Ramcharan, Lynne Robichaud, Jessica Robinson, Laura St. John, Sarah Siddall, Jeffree Stallard, Philipp Stewart, Andrea Sylvrestre, Jillian Sylvestre, Michael Tenzer, Erin Thompson, Ryan Tompkins, Jocelyn Tremblay, Natalyn Tremblay, Justin Trépanier, Renée Trépanier, Tara Tribute, Robyn Wharf, Adrienne Zohil.** Les diplômés d'études secondaires sont: **Mélissa Ashley, Alexis Baksi, Linda Ballout, Guy Barrette, Neil Barrette, Jonathan Bauer, Patrick Beausoleil, Jeanette Belleperche, Brigitte Bénéteau, Geneviève Bénéteau, Eric Bézaire, Joel-André Bilodeau, Shawn Bisson, Casey Blanchette, Cynthia Bouchard, Dominic Bouchard, Kristen Bowman, Meghan Brown, Jesse Carrie, Stephan Charette, Danielle Charron, Mélissa Chevalier, Dominique Chrétien, Nathalie Coderre, Nicole Coderre, Yen Chung, Bryce Colenutt, Daniel Comartin, Derek Comartin, Ryan Corcoran, Luke Cox (Leblanc), Stéphanie Creede, Chad Croteau, Nancy Curtila, Kevin Damphouse, Melissa Damphouse, Matthew Delaurier, Tara Demers, Sarah Dibbley, Andrew Dowie, Kerri-Lyn Drouillard, Angie Duguay, Sarah Ellwood, Ellen Hynn, Lisa Foy, Erin Freeman, Alain Gakwaya, Marianne Gagnon, Mélanie Gagnon, Robert Gagnon, Stéphane Gallagher, Paige Gaudette, Rupneesh Gill, Régis Girard, Geneviève Girouard, Jamie Gorrell, Cara Gragtmans, Norman Grondin, René Guevremont, Richard Guevremont, Mary-Lynn Hanson, Brianne Harrigan, Christine Hébert, Stephen Hildenbrand, Kimberly Howell, Lauren Jodoin, Jason Jolicoeur, Lindsay Jones, Matthew Kennette, Matthew Kolbrich, Michelle Kolbrich, Scott Lachapelle, Vincent Laframboise, Maurice Lajoie, Nicole Lalonde, Nicole Laporte, Normand Lassaline, Renée Lauzon, Tanya Lefran-çois, Tina Lefrançois, Julie Lehoux, Lise Noella Lévesque, Alex Lori, Todd Lukaniuk, David MacDonell, Jacqueline MacKay, Nicole S. Mailloux, Albric Malfait, Tom Marchand, Natasha Marcotte, Pierre Marentette, Crystal Medcalf, Mélanie Megler, Aaron Meloche, Christine Morrissette, Cindy Murray, Jennifer Murray, Christine Myers, Yvette Nantais, Adam Nugent, Julie Olski, Heather Paré, Karel Perreault, Brigitte Potvin, Bjorn Poysa, Marie-Pascale Proulx, Laura Pryor, Monique Quenneville, Jason Rauth, Lisa Régier, Kevin Rivest, Steven Rivest, Keith Robinson, Michelle Rocheleau, Gilianne Roy, Julien Saad, Eric St-Pierre, Jason St-Pierre, Pauline St-Pierre, Eric Sauvé, Eric Serré, Anthony Smucler, Katherine Smucler, Matthew Soullière, Suzanne Stiers, Justin Sylvestre, Derek Tisdelle, Mélissa Tourangeau, Adam Trépanier, Mélissa Westley, Alain Yelle, Amy Young.**

Les finissants de l'école secondaire E.J. Lajeunesse sont: **Asmahane Abou-Khalil, Marc Beaudet, Tina Beniuk, Tanya Bernier, Stéphanie Boies, Christie Bondy, Brian Bondy, Dean Brancaccio, Marla Brent, Andréa Bull, Danielle Carr, Dalida Cesmeci, Dawn Crawford, Francis D'Alimonte, Nadine Desjarlais, Mark Faucher, Jesse Fleming, Michel Gélinas, Lucie Gougeon, Karissa Gernier, Colleen Hobson, Bojidar Hristozov, Michael Ibraham, Tiffany Jarriett, Jamie Johnson, Larry Johnson, Marc-André Kenny, Amanda Lambros, Norman Lamothe, Michelle Laudenbach, Marc Leblanc, Joey Lebrun, Monique Leparskas, Sébastien Mallet, Luc Martineau, Kelly McFadden, Loni Meloche, Jennifer Morga, Sarah Ouellette, Giuseppe Patella, Benedict Puzzuoli, Rachelle Quesnel, Renée Richard, Beth-Anne Rocheleau, Solange Rutagengwa, Emmanuel Sayer, Jessica Simard, Jody Templeton, Alyssa Thurston, Lyndsay Tickner, Sarah Ventura.**

*****

INDEX DES SERVICES EN FRANÇAIS

Suite de la page 2

CONSTRUCTION (Voir RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION)

COUNSELLING
Mme Anne-Marie Monaghan, phycho-thérapeute, **253-5656**

DALLES
Daniel Lépine Contracting, Daniel Lépine **727-6506**

DÉCORATION INTÉRIEURE ET EXTÉRIEURE (Voir aussi **PAYSAGISTE**)

DENTISTES
Dr Armand Sylvestre, 700 ch Tecumseh est, pièce 212, **258-5912**; 189 rue Church, Belle-Rivière, **728-3202**

ÉLECTRICIEN
Canadian Technologies Electrodynamics & Automation, Ahmed Lahlali, tél.: **252-8337**, pagette: **563-4989**
Roy Electric Inc, Pointe-aux-Roches, M. Richard Roy, **798-3205**

EMPLOI-JEUNES
Connexion-Emploi, Collège des Gands Lacs, Lynne Sirois, **948-3000, poste 3377**

ÉQUIPEMENTS ET SERVICES SPORTIFS (Voir **SPORT**)

GARDERIES (Voir aussi **SERVICES AUX JEUNES**)
Garderie "Des Petits trésors", Natalie Arsenault, **735-1957**

GÂTEAUX (Voir **CADEAUX**)

HYPOTHÈQUES
The Mortgage Center, Monique Bellavance, 4400 rue Wynadotte E., **945-9898**

INSTITUTIONS FINANCIÈRES (Voir aussi **HYPOTHÈQUES**)
Banque nationale du Canada, 555 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-1410**
Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches, C.P. 100, Pointe-aux-Roches, **798-3026**
Caisse Populaire de Tecumseh, 1120 ch. Lespérance, Tecumseh, **735-6069**

JARDINS (Voir **PAYSAGISTE**)

JOUETS (Voir **SERVICES AUX JEUNES, LIBRAIRIES**)

LAINE (Voir **ARTISANAT**)

LAVEUSES ET SÉCHEUSES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

MEUBLES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

MONUMENTS DE CIMETIÈRE
Excelsior Monuments Limited, M. Don Lappan, 11918 Ch Tecumseh, Tecumseh, **735-2445**

Suite page 6

Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST

Santé et Sécurité

Violentes tempêtes

(C) - Les phénomènes météorologiques violents — orages, tornades, grêle, vents violents et fortes pluies — peuvent se développer rapidement et frapper durement, au point de constituer une menace pour votre vie et vos biens.

Certains problèmes sont impossibles à éviter. Les vents violents déracinent les arbres et les pluies torrentielles font déborder les ruisseaux et des rivières. Mais il est possible de prévenir certains dommages ou tout au moins d'en réduire l'ampleur.

Prévoyez d'avance - Les phénomènes météorologiques violents, surtout les tornades, frappent souvent trop brusquement pour vous permettre de choisir un abri ou de préparer une trousse d'urgence. Il vaut mieux préparer à l'avance un plan en identifiant un abri et un moyen de maintenir le contact avec les membres de votre famille.

Préparez une trousse d'urgence - Cette trousse doit comprendre des aliments, des vêtements, des couvertures, des médicaments, une trousse de premiers soins, des outils, une lampe de poche et une radio à piles, avec des piles de rechange pour les deux.

Choisissez votre abri - Un sous-sol, une cave-refuge ou un placard aménagé sous un escalier sont de bons endroits pour s'abriter. A défaut de tels endroits, abritez-vous sous un meuble solide se trouvant au rez-de-chaussée et au centre de la maison, loin des murs extérieurs et des fenêtres. Assurez-vous que tous les membres de votre famille connaissent le plan d'urgence et que chacun saura quoi faire en cas d'urgence.

Etablissez un lieu de rencontre - Lors d'une violente tempête, les membres de votre famille peuvent se trouver au travail, à l'école ou chez des amis. Pour éviter de s'inquiéter inutilement, prévoyez un lieu de rencontre ou un système quelconque pour communiquer entre vous afin de s'assurer que chacun est en sécurité.

Réduisez les risques - Abattez les arbres morts et coupez les branches mortes ou pourries pour réduire le risque qu'ils ne s'abattent sur votre maison.

Ecoutez les avertissements - Environnement Canada surveille les systèmes météorologiques 24 heures sur 24, sept jours par semaine. Dès qu'une tempête violente s'annonce à l'horizon, le service météorologique émet des veilles, des alertes et des avertissements qui sont diffusés par les postes de radio et de télévision nationaux, régionaux et locaux.

Que faire quand ont prévoit une violente tempête?

* Ancrez tout ce qui pourrait être emporté ou arraché, que ce soit dans la maison ou à l'extérieur. Des objets emportés par le vent, comme les poubelles et les meubles de jardin, peuvent blesser des gens et causer des dommages.
* Ne vous aventurez jamais sur l'eau. Si vous êtes sur l'eau, dirigez-vous immédiatement vers la rive dès que vous voyez le mauvais temps s'approcher. Vérifiez toujours les prévisions maritimes avant de vous embarquer pour la journée et écoutez les bulletins météorologiques pendant votre randonnée nautique.
* Si l'on vous demande d'évacuer les lieux, faites-le. Emportez votre trousse d'urgence.
* Si vous êtes à l'extérieur au moment où une tempête s'abat, abritez vous immé-diatement.
* Restez calme. Vous serez ainsi mieux en mesure de faire face aux situations d'urgence.

Que faire après la tempête?

* Écoutez la radio pour vous informer et suivez les instructions des autorités locales.
* Donnez les premiers soins aux personnes blessées ou bloquées dans les décombres. Allez chercher de l'aide au besoin.
* N'allez pas dans les secteurs dévastés, à moins qu'on ne vous demande de l'aide ou que vous ne soyez qualifié pour donner de l'aide.
* Ne vous approchez pas des fils électriques tombés ou pendants. Signalez-les aux autorités, ainsi que tout bris d'égout et de conduite d'eau.
* N'utilisez pas le téléphone, sauf en cas d'extrême nécessité, afin de libérer les lignes pour les services d'urgence.
* Évitez de prendre la route. Mais si c'est nécessaire, conduisez prudemment. Les routes pourraient être inondées ou encombrées.
* Enfin, si l'électricité a été coupée pendant plusieurs heures, vérifiez les aliments au réfrigérateur et dans le congélateur pour vous assurer qu'ils ne sont pas gâtés.

(Texte de Protection civile Canada)

Suite page 7

L'Énigme Ottawa... suite de la page 4

Ces deux dangers écartés, peut-on conclure que tout est bien qui finit bien? Pas tout à fait. Car le gouvernement fédéral a lui aussi une cause devant la cour fédérale, qui l'oppose aux juristes francophones de l'Ontario et au Commissaiat aux langues officielles.

Dans cette cause, les juristes et le Commissariat veulent amener le fédéral à reconnaître que, en cas de dévolution de ses pouvoirs vers les provinces, les obligations du fédéral envers les minorités, telles qu'elles sont exprimées dans la Loi sur les langues officielles, tiennent toujours. Ces responsabilités continueront à être exercées par le niveau de gouvernement qui en héritera. En Ontario, c'est la loi sur les contraventions qui a fait problème: Ottawa a transféré ses responsabilités aux provinces en cette matière en 1992, et en 1996, l'Ontario a elle-même dévolué ses pouvoirs aux municipalités. Le hic, c'est que dans tout ce processus, les droits des minorités n'ont pas continué à être préservés.

Dans un cause semblable, on pourrait croire qu'Ottawa pencherait du côté des minorités. Mais non! Les propres avocats du ministères de la Justice, dans leur mémoire déposé à la cour fédérale, ont exprimé leur avis, selon lequel la loi sur les langues officielles n'entraîne pas la responsabilité du gouvernement fédéral, mais celle du seul Parlement. En d'autres mots, favoriser l'épanouissement et le développement des communautés, comme il est écrit dans la loi, cela relève de la volonté politique du gouvernement plutôt que d'une obligation légale... et, ce mal nécessaire bien évidemment n'est pas transmissible aux provinces.

Ici aussi, le jugement Beaulac devrait remettre les pendules à l'heure. On attend donc que, comme Québec l'a fait dans Cross et Montour, Ottawa abandonne cette lutte qui mène le gouvernement libéral, celui-là même qui sous Pierre Trudeau faisait adopter la Loi sur les langues officielles, à plaider maintenant contre sa propre loi et contre les minorités linguistiques qu'elle veut protéger.

Les affaires Beaulac et Cross et Montour ont fait la une des journaux avec raison. Mais cette affaire n'est pas à dédaigner. Non seulement elle pourrait avoir une éventuelle portée juridique, mais surtout, elle nous en dit beaucoup sur la volonté du gouvernement Chrétien à se faire le gardien de nos droits, comme la loi le prescrit. Que penser en effet d'un gouvernement qui vient de lancer l'Année de la francophonie en même temps qu'il s'apprête à diminuer devant une cour fédérale la portée de ses responsabilités envers cette francophonie?

Sylviane Lanthier

À BIEN Y PENSER...



(NC)—En parlant le français et l'anglais, on rejoint 98,6 % des Canadiens.

Scène Jeunesse

Présentation dramatique à l'école L'Essor



La quinzième présentatation par les élèves du cours d'art dramatique de l'école secondaire L'Essor a été jouée les 8 et 9 juin pour des auditoires scolaires, et en soirée le 8 devant une centaine de spectateurs et spectatrices du public. Les 19 élèves du cours jouaient des rôles principaux alors que de nombreux figurants et figurantes étaient des élèves qui avaient suivi le cours auparavant. Il s'agissait d'une création collective où Félicia Vallée (jouée par Annette Goerner), une écrivaine en panne d'inspiration reçoit l'aide d'un admirateur secret très inspiré (joué par Alain Yelle). La mise en scène était de Mme Gina Michaud, enseignante du cours.

Remise de mérites à l'école secondaire L'Essor



Plusieurs prix de reconnaissance de participation à tous les aspects de la vie scolaire ont été remis lors d'une cérémonie spéciale à l'école secondaire L'Essor. La photo ci-dessus fait voir cinq des récipiendaires: dans l'ordre habituel, Tina Lefrançois et Jessica Robinson qui ont reçu chacune un prix d'honneur d'excellence générale autant dans le domaine académique que parascolaire, Katherine Smucler, athlète féminine de l'année, Bjorn Poysa, athlète masculin de l'année et Chantèle Ramcharan, personnalité de l'année qui a manifesté toutes les qualités valorisées par l'école. Ci-dessous, l'équipe de l'année, soit l'équipe de soccer garçons juniors dont l'entraîneur était M. Jacques Carrier.



INDEX DES SERVICES EN FRANÇAIS

Suite de la page 6

SERVICES AGRICOLES

SERVICE D'ALPHABÉTISATION ET D'APPRENTISSAGE POUR ADULTES
Centre alpha mot de passe, 1799 rue Ottawa, Windsor, **253-3959**

SERVICES AUX FEMMES
Centres d'aide et de lutte contre les agressions sexuelles. Windsor/Essex: 1047 rue Ottawa **253-3100** Thérèse; Chatham-Kent: 405 prom. Riverview, bureau 101, **354-8688** Monique
L'Union culturelle des Franco-ontariennes, Mme Diane Brissette **351-3421,** Mme Cécile Crouchman **948-3213,** Mme Cécile Baribeau **354-7106,** Mme Judith Turcotte **253-4157**

SERVICES AUX JEUNES (Voir aussi **EMPLOI-JEUNES, SPORTS**)
Franco-Sol Centre de ressources, 6200 rue Edgar, **948-4339**; **garderies:** diverses écoles de langue française **979-0487**
Majorettes «Les Papillons», Lucille Lefebvre **979-7885,** Jeannette Lalande **948-6315**

SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT
Association canadienne-française de l'Ontario Windsor/Essex/Kent, Mme Nicole Germain, 7515 pr. Forest Glade, Windsor. **948-9322**

SPORTS
Association francophone de Basketball du Sud-Ouest, M. Lucien Gava, M. Ronald Guignard, **735-4115**
Association francophone des Sports et Loisirs, M. Emmanuel Chayer, **948-5545,** poste 221
Gold Medal Sports Shop, M. Gérard Marier, 1130 chemin Lespérance, Tecumseh, **735-2368**

TAPIS, VENTE (Voir **REVÊTEMENTS DE PLANCHERS**)

TRAITEURS (Voir **RÉCEPTIONS-SALLE À MANGER**)

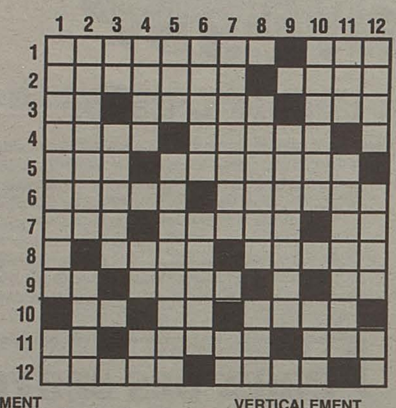
TRICOT (Voir **ARTISANAT**)

VENDEUR DE L'IMMOBILIER

VÊTEMENTS POUR ADOLESCENTS (Voir **VÊTEMENTS POUR HOMMES**)

VÊTEMENTS POUR HOMMES
Lionel's Men's Wear, M. Lionel Martin, 210 rue King ouest, Chatham, **352-0244**

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

1- Rideau de lit. — Nom vulgaire d'un singe américain.
2- Qui n'est pas à date. — Direction.
3- Dans prudent. — Gai, plaisant. — Plate-forme flottante.
4- Indubitable. — Marquer, pour se rappeler.
5- Époque. — Personnalité diabolique qui figura dans le livre de Tobie.
6- Qui a des rentes. — Vaisseau ancien à deux rangs de rames de chaque côté.
7- Brave. — Partie de plaisir, de débauche (vx). — Dans.
8- Vedette. — Publie le texte d'un auteur.
9- Connaissance d'une chose. — Comm. de Morbihan. — Équerre.
10- Petit ruisseau. — Préf. priv. — Joindre.
11- Année. — Religieuse. — Prén. masc.
12- Patrie de Turenne. — Ville de France.

VERTICALEMENT

1- Serons la cause. — Unique en son genre.
2- Impureté du corps (pl.). — Vase ornemental.
3- Ville de Chaldée. — Attachés au mors du cheval.
4- Pli du visage. — Pron. pers. — La sienne.
5- Trois fois. — Action d'aérer.
6- Du verbe aller. — Tragédie de Voltaire.
7- Genre de nymphéacées. — Premier des nombres.
8- Astre fixe. — Un des Cantons suisse.
9- Duvet très fin, que fournit l'eider.
10- Pressée. — Espace de terre.
11- Recueil de bons mots. — Produire au dehors.
12- Descendu d'une personne, d'une race. — Prince troyen. — Dialecte.

MOT CACHÉ

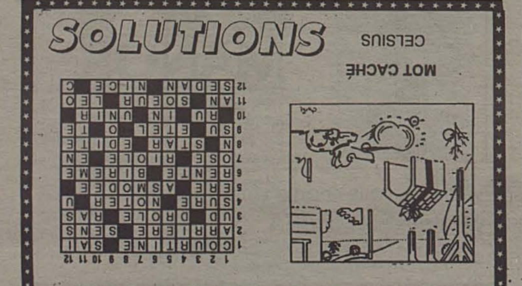
7 lettres : la température

N	R	C	R	B	S	E	E	D	S	E	N	E	R	E
E	I	E	L	E	M	T	R	R	R	O	V	E	X	C
E	M	A	T	U	N	O	N	U	B	U	L	P	A	O
E	N	R	T	S	B	D	L	E	C	A	E	S	B	U
C	E	T	O	E	I	L	R	P	G	R	N	T	T	L
P	U	E	R	F	A	X	U	E	I	A	E	I	E	E
B	I	R	O	E	L	R	E	E	A	N	L	M	C	U
V	I	N	U	S	R	E	N	M	I	I	O	L	R	R
P	D	E	N	E	G	C	A	R	S	L	I	S	E	E
U	R	I	C	A	E	L	I	A	A	A	U	R	L	R
D	O	O	C	S	G	E	T	C	M	P	I	U	I	U
S	I	A	P	A	S	I	R	E	O	S	I	D	E	T
N	L	O	M	I	O	O	T	I	G	N	U	D	E	A
P	I	E	R	N	C	A	T	E	T	R	N	B	E	N
R	S	G	S	F	L	E	L	E	R	E	E	U	A	S

gel
gré
grise
mercure
métal
nature
obtenir
ôté
perte
placage
plomb
propice
pur
rapides
rebord
recoin
relie
rendre
soins
sol
terne
uni
use
utilisation
vie

abus
agents
agiter
aide
allure
amalgames
blanc
bon
but
calomel
cas
cinabre
connu
couleur
croc
cuve
dur
égaler
émail
entrer
espoir
étain
étirée
exister
expérience
fondu
forme
froid

JEU DES 7 ERREURS



LES DÉBROUILLARDS

Ça grouille sous nos pieds

Enfin, le printemps! Caroline bêche son jardin en se disant que, bientôt, la vie va reprendre sur son petit coin de terre. Sans le savoir, elle marche sur une foule d'êtres vivants.

Plusieurs sont trop petits pour être vus sans microscope; mais d'autres sont assez gros pour être observés à l'œil nu, ou avec une loupe. Voici comment construire un piège pour recueillir certaines des créatures vivant dans le sol.





Matériel : bocal (en verre ou en plastique); entonnoir; morceau de moustiquaire (ou de coton à fromage); boîte de conserve ouverte aux deux extrémités; pâte à modeler; alcool à friction; loupe ou microscope (facultatif).

Au travail

Verse 100 ml d'alcool dans le bocal. Pétris la pâte à modeler, étire-la en serpentin et applique-la autour de l'ouverture du bocal. Dépose l'entonnoir sur le bocal et presse-le sur la pâte à modeler. Tapisse ensuite l'intérieur de l'entonnoir avec le moustiquaire et dépose la boîte de conserve dans l'entonnoir.

Récolte un peu de terre et dépose-la dans la boîte de conserve. Si la terre est sèche, imbibe-la d'eau sans toutefois la détremper. Laisse reposer ton montage une journée complète en plein soleil.

Noyées dans l'alcool à friction

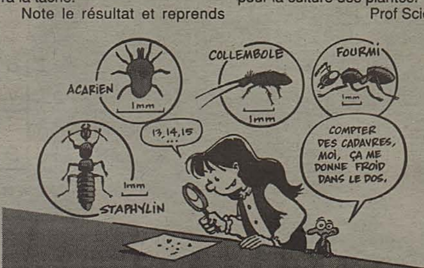
Afin de fuir la chaleur et la lumière de la surface, les créatures vivant dans le sol migrent en profondeur. Comme la boîte de conserve n'a pas de fond, ces créatures tombent dans l'entonnoir et se retrouvent dans l'alcool à friction. Compte-les. Une loupe te facilitera la tâche.

Note le résultat et reprends l'expérience avec d'autres sortes de sol : terreau à jardin, terreau pour plantes d'intérieur, sable de plage, glaise, compost, etc. Que peux-tu conclure de tes résultats?

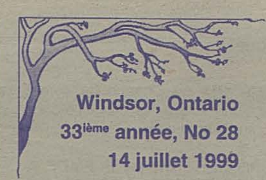
Des créatures indispensables

Devrait-on éliminer toutes ces bestioles à l'aide d'un insecticide? Non, car sans elles nous serions vite ensevelis sous des tonnes de déchets. En effet, les créatures vivant dans le sol décomposent les plantes et les animaux morts, ainsi que les déchets de ces animaux. En plus, elles ameublissent et aèrent le sol en le brassant continuellement. Plus un sol contient d'organismes vivants, meilleur il est pour la culture des plantes.

Prof Scientifix







Windsor, Ontario
33ième année, No 28
14 juillet 1999

Le Rempart





Bonne Fête Nationale aux Françaises et Français en ce 14 juillet

La Fondation Baxter verse ses premières bourses

Yves Lusignan, APF
Ottawa

La prestigieuse Fondation Baxter et Alma Ricard versera cette année des bourses d'une valeur totale de 366 000 $ à 17 étudiants francophones vivant en milieu minoritaire, de façon à leur permettre de poursuivre des études supérieures.

La majorité des boursiers proviennent de l'Ontario (9) alors que les autres sont originaires du Nouveau-Brunswick (3), de l'Alberta (2), ainsi que de la Nouvelle-Écosse, du Manitoba et de la Colombie-Britannique (1). Neuf sont des hommes et huit des femmes.

Pas moins de 250 dossiers complets ont été étudiés par le comité de sélection.

Le montant moyen versé par la fondation est de 21 000 $. La plus petite bourse s'élève à 5 000 $ alors que la plus importante atteint 43 000 $.

Tous les boursiers, sauf trois, étudient dans des universités canadiennes. Onze sont au niveau du doctorat et six au niveau de la maîtrise. Marketing, médecine, développement régional, génie électrique, kinésiologie, éducation, philosophie, andragogie, communications, pharmacie, astrophysique, sociologie, administration publique, mathématiques et études françaises sont les domaines d'études privilégiés par les boursiers.

Les boursiers sont : Dominic Allain de Dieppe, Yves Bourgeois de Grande-Digue et Chantal Richard de Lac Greenhill au Nouveau-Brunswick, Jeremy LeBlanc de Eastern Passage en Nouvelle-Écosse, Annik Bordeleau de Jogues (ON), Joey Bray de Sudbury (ON), Martin Chandonnet d'Ottawa (ON), Mylène Dault de Waterloo (ON), Roch Ducharme, Natalie Dugas et Sylvie Lafrennière de Sudbury (ON); Manon Gagné de Sturgeon Falls (ON), Marc Guilbert de Gloucester (ON), Daniel Piché de St-Boniface au Manitoba, Martine Cavanagh et Anne Charron d'Edmonton en Alberta et Joelle Dennie de Vancouver en Colombie-Britannique.

Dotée d'un fonds de départ de 23 millions de dollars, la fondation privée distribue des bourses à des étudiants ayant terminé le baccalauréat et qui ont obtenu des résultats qui leur permettent de poursuivre des études supérieures (2e et 3e cycles) et qui ont démontré un sens civique et un engagement actif au sein de leur communauté.

Lorsqu'elle aura atteint sa vitesse de croisière dans deux ans, la fondation versera environ 1,2 million de dollars par année en bourses.

La Fondation Baxter et Alma Ricard a vu le jour le 15 décembre 1998. Baxter Ricard, qui est décédé en 1993, s'est fait connaître en fondant dans le nord-est ontarien des stations de radio bilingues. C'est sa femme Alma, âgée de 92 ans, qui a finalement concrétisé le rêve des Ricard de permettre aux étudiants canadiens-français de poursuivre les études universitaires.

La Fondation est dirigée par un prestigieux conseil d'administration au sein duquel siège Paul Desmarais, président de Power Corporation. On retrouve sur son comité consultatif des noms tout aussi prestigieux comme Antonine Maillet, Alfred Monnin du Manitoba, et le Gouverneur général Roméo LeBlanc.

On peut rejoindre la fondation en composant le 1-877-236-7065 (sans frais)

Le Nouveau-Bruns-wick veut discuter de la santé lors du Sommet de Moncton

Ottawa (APF): La question de la santé dans les pays francophones sera soumise à l'attention des chefs d'État et de gouvernements lors du Sommet de la Francophonie qui aura lieu à Moncton en septembre prochain.

Le gouvernement du Nouveau-Brunswick s'est engagé en ce sens devant les participants à la première Conférence internationale francophone en sciences de la santé, qui avait lieu du 26 au 29 juin à Moncton.

Les instances de la Francophonie ne discutent habituellement pas des questions reliées à la santé, mais la conférence sur la santé Acadie-Sherbrooke à laquelle participait plus de 600 délégués en provenance de 22 pays francophones a eu un tel impact, que le gouvernement du Nouveau-Brunswick a décidé de prendre l'initiative de soumettre à tous les chefs d'État les messages-clés des participants.

D'autre part, il est de plus en plus question de fonder un réseau international des professionnels francophones de la santé.

Le coordonnateur du Programme de formation médicale francophone du Nouveau-Brunswick et grand responsable de l'organisation de la conférence Acadie-Sherbrooke, Aurel Schofield, a d'ailleurs constaté chez les participants une soif de partager de l'information dans leur langue.

Le président de la Fédération des communauté francophones et acadiennes (FCFA), Gino LeBlanc, a annoncé de son côté la mise sur pied d'un comité de travail formé d'une quinzaine de personnes du monde de la santé, avec pour objectif de «dresser un carnet de route» en ce qui a trait aux besoins des communautés francophones en matière de santé. Après l'éducation, la santé est en effet devenue la grande priorité de la Fédération.

«Ici au Canada, nous avons encore le travail de convaincre les gouvernements du droit de naître, d'être soigné et de mourir en français» a expliqué M. LeBlanc lors de la cérémonie de clôture de la conférence internationale. «Lorsque les gouvernements escamotent la question linguistique, ils offrent une qualité de soins inférieure», estime M. LeBlanc.

Vive le camp d'été!



Le camp d'été 1999 de Place Concorde a débuté le 5 juillet. S'adressant aux jeunes de de 5 à 12 ans, toute une variété d'activités, dans une atmosphère bilingue, sont offertes: sports, art dramatique, natation, arts visuels et jeux, sans oublier certaines activités thématiques. Notre caméra a pris Rebecca Lefebvre (à gauche) qui se concentre sur son travail de bricolage alors que Noëlle Godard nous montre son «dream catcher», cet objet de tradition amérindienne qui capterait nos rêves en les empêchant de s'envoler. Le camp se poursuit jusqu'au 30 août.

Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST

EN BREF

AMOUREUX DE LA LANGUE FRANÇAISE, RELEVEZ LE DÉFI!

La télévision de Radio-Canada recherche des concurentes et des concurents pour son nouveau jeu questionnaire «Des mots et des maux» qui sera diffusé cet automne. 24 joutes seront enregistrées à Ottawa avec des personnes de l'Ontario, de l'Outaouais et des provinces de l'Ouest et des Maritimes. L'animateur sera Normand Latour, secondé du «juge» Jean Dumont.

Les personnes qui désirent participer doivent envoyer une lettre expliquant ce qui les incitent à s'inscrire, avant le 15 août 1999, à: «Des mots et des maux», Case postale 3220, succ. C, Ottawa, Ontario K1Y 1E4, à l'attention de Jeanne Choquette, ou par courriel à jeanne choquette@radio-canada.ca. Il est possible de visionner les règlements du jeu sur le site Internet: www.radio-canada.ca/television/mots.

RDI PAR INTERNET

Si vous tenez absolument à entendre ce qui est diffusé sur le Réseau de l'Information (RDI) de Radio-Canada, il est possible de le faire par l'entremise d'Internet. Depuis le 6 juin, la plupart des émissions de RDI sont diffusées en temps réel sur Real Audio. Branchez-vous à www.radio-canada.ca/rdi . Bonne écoute, en attendant que la compagnie de cable locale nous offre ce canal...

NOUVEL OUTIL POUR LE COLLEGE DES GRANDS LACS

Le Collège des Grands Lacs a maintenant un nouvel outil pour l'appuyer dans son développement. Créé par le ministère de l'Éducation et de la Formation, un comité consultatif, formé de deux francophones, aura la responsabilité d'appuyer le Conseil d'administration du Collège dans ses démarches pour atteindre ses objectifs de rendement et de croissance.

Mariette Carrier-Fraser, de Hamilton, et Marc Beaulieu, de Toronto, forment le comité qui devra faire rapport au ministère tous les trois mois sur les progrès accomplis par le Collège en vue d'atteindre les cibles de rendement fixées par le ministère.

Selon la présidente du Conseil d'administration du Collège, madame Lorraine Gandolfo, «avec ce comité, nous sommes sur la bonne voie pour atteindre nos objectifs de croissance. C'est avec confiance que nous entrevoyons non seulement notre relation de travail avec ce comité, mais aussi l'avenir du Collège».

VISITE A LA BOUGIE

Le manoir historique John R. Park sera éclairé à la bougie pour le grand plaisir des visiteurs le samedi, 24 juillet, à compter de 20h. Des «personnages» du passé (personifiés par de membres du personnel et des bénévoles), feront revivre des moments de la vie du 19e siècle. Les pièces du manoir seront éclairées comme à l'ancien temps, avec des bougies et des feux dans les foyers.

Le manoir historique est situé au 915 du Chemin du comté numéro 50, à l'est de Colchester, sur le bord du lac Erié.

L'ORDRE DE LA PLÉIADE À DES FRANCOPHONES DU PAYS

L'Assemblée parlementaire de la francophonie a honoré cinq franco-canadiens en leur remettant l'Ordre de la Pléiade, ordre de la francophonie et du dialogue des cultures.

La cérémonie s'est déroulée à la Chambre des communes lors de l'ouverture des travaux de la 25e session ordinaire de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie, qui regroupe des politiciens de 34 pays et gouvernements ayant en commun l'usage du français.

Les francophones qui ont reçu le grade de Chevalier sont : Fernand Denault, ex-président de la Fédération Franco-TéNOise; Édouard Eddie, un cardiologue qui a contribué de façon significative à assurer les services de santé en français pour les francophones du Nouveau-Brunswick; Daniel Poliquin d'Ottawa, traducteur-interprète au parlement canadien et écrivain; Alma Ricard de Sudbury, qui a créé en décembre 1998 la Fondation Baxter et Alma Ricard pour faciliter les études avancées de francophones vivant en milieu minoritaire et M. Rhéal Émile Teffaine du Manitoba, qui a été président fondateur de la Fédération des associations de juristes d'expression française de common law inc (FAJEFCL).

L'Assemblée des parlementaires de la francophonie a aussi remis l'Ordre de la Pléiade aux députés bloquistes Michel Gauthier et Suzanne Tremblay.**(APF)**

LA FAMILLE À 30 ANS

De plus en plus de femmes commencent à fonder une famille à partir de 30 ans.

Selon Statistique Canada, pas moins de 31 pour cent des premières naissances provenaient de femmes de plus de 30 ans en 1997, comparativement à 19 pour cent dix ans plus tôt. C'est en Ontario où la tendance des femmes de plus de 30 ans à fonder, où à accroître leur famille est la plus marquée.

Les femmes dans la vingtaine mettaient toujours au monde la majorité des premiers-nés, mais leur contribution est passée de 70 pour cent en 1987 à 58 pour cent en 1997.

La culture familiale a pris un virage marqué au cours de la dernière décennie. Les femmes de 30 ans et plus étaient en effet responsables de 44 pour cent de toutes les naissances en 1997, comparativement à 31 pour cent dix ans plus tôt.

En Ontario, la moitié de toutes les naissances provenaient de mères de plus de 30 ans.

La proportion de naissances chez les femmes de plus de 30 ans a d'ailleurs augmenté dans toutes les provinces et territoires au cours des dix dernières années.

La fécondité en baisse

Le taux de fécondité est cependant à la baisse. Il a même atteint son plus bas taux depuis 1987, avec 1 552 naissances vivantes pour 1 000 femmes. C'est moins que la moitié du record de 1959, année où on avait enregistré 3 935 naissances pour 1 000 femmes.

C'est dans les Territoires du Nord-Ouest où on a enregistré le taux de fécondité le plus élevé en 1997, et à Terre-Neuve le plus bas.

Pour ce qui est de la mortalité infantile, elle n'était plus au pays que de 5,5 décès pour 1 000 enfants vivants en 1997, comparativement à 7,3 pour 1 000 en 1987.**(APF)**

LA MAJORITÉ DES VEUVES VIVENT SEULES

Même si la plupart ont au moins un garçon ou une fille, les trois quarts des veuves canadiennes vivaient seules en 1995.

Cette tendance à vivre seule pourrait s'expliquer par la volonté des personnes âgées de garder le contrôle de leur vie privée et d'éviter les conflits avec leurs enfants et petits-enfants.

Le fait de vivre seul n'exclut pas les contacts sociaux. La moitié des veuves qui vivaient seules en 1996 avaient des liens étroits avec au moins quatre amies et les trois quarts ont indiqué une voisine comme la personne la plus proche d'elles émotivement.

Les veuves qui ont un âge avancé ont tendance à former un groupe vulnérable sur le plan économique, puisque la plupart d'entre elles n'ont jamais travaillé à l'extérieur du mariage.**(APF)**

UNE REVUE VIRTUELLE POUR LES INFIRMIÈRES

Les infirmières francophones disposent maintenant d'une revue nationale virtuelle.

La revue électronique *L'infirmière canadienne* (www.infirmiere-canadienne.com) se veut un moyen d'échanger des idées et des connaissances. Les infirmières sont d'ailleurs invitées à alimenter le journal virtuel avec leurs nouvelles électroniques.

La revue électronique est un complément à la revue bilingue *The Canadian Nurse/L'infirmière canadienne*.

«L'infirmière canadienne en ligne marque un tournant dans l'évolution de la profession en servant de lieu de rassemblement et d'échange virtuel pour toutes les infirmières francophones, tant celles du Canada que des autres pays de la Francophonie» selon Ginette Lemire Rodger, qui est la présidente désignées de l'Association des infirmières et des infirmiers du Canada.

Le lancement de la version électronique anglaise est prévue pour l'automne.**(APF)**

INDEX DES SERVICES EN FRANÇAIS

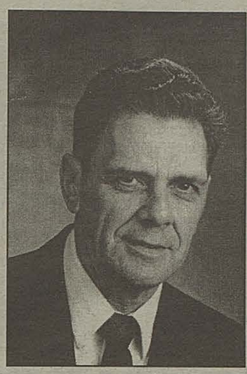
Suite page 3

Roger Gratton est la Personnalité francophone de février 1999

(PR) Ça fait déjà sept ou huit ans que Roger Gratton organise la compétition du «Lancer Libre» avec des jeunes francophones de Windsor. Cette compétition fait partie d'un programme mis sur pied par le Conseil suprême des Chevaliers de Colomb, un genre de «conseil en chef». Pour souligner son engagement dans cette activité il a été choisi *Personnalité francophone du Sud-Ouest pour février 1999.*

«C'est une activité qui est pratiquée dans plusieurs pays, dit-il. Les jeunes, âgés de 10 à 14 ans, doivent essayer de lancer le ballon dans un panier, comme au ballon-panier. Nous avons eu une jeune fille d'onze ans, en 1994 je crois, qui a été la meilleure au monde pour sa catégorie d'âge. C'était une petite Marier, je pense que son prénom est Cherisse. Elle a réussi à faire 24 paniers sur 25!»

Le Lancer Libre a lieu d'abord au niveau des quatre écoles primaires françaises de Windsor et est sous l'égide du Conseil 8682 (St-Jérôme) des Chevaliers de Colomb, en collaboration avec les directions d'école. L'activité se déroule dans le gymnase, pendant les heures de classe. «C'est possible que certains jeunes de 14 ans soient à l'école secondaire déjà mais ils et elles peuvent aussi participer. En 1999 nous avions 119 garçons et filles qui ont pris part au Lancer Libre», souligne M. Gratton.



Cette activité se déroule en français et, chaque enfant «fait de son mieux, dit-il. La participation, c'est ça qui compte et nous nous assurons que chaque enfant reçoive un certificat de participation». Les meilleurs au niveau du Conseil 8682, par catégorie d'âge et par sexe, reçoivent soit une médaille, soit un trophée. M. Gratton explique que les gagnants vont ensuite à une autre compétition au niveau du district de Windsor, puis au niveau régional. «C'est réconfortant de les voir gagner, dit-il, de voir leur joie». Il ajoute cependant «qu'on encourage tout le monde à participer. Même si le jeune ou la jeune ne fait aucun score, on les récompense, on leur donne un certificat de participation».

Roger Gratton a d'abord joint les Chevaliers de Colomb en septembre, 1980 à Prince Rupert, en Colombie-Britannique. Il a fait partie du Conseil de St-Jérôme dès sa fondation en 1984 et a servi comme Grand Chevalier à trois reprises. Il est beaucoup engagé au niveau de ce groupe, mais aussi donne de son temps dans diverses activités de la paroisse St-Jérôme. Il a d'ailleurs été bedeau à la paroisse pendant plus de quatre ans. Il travaille bénévolement aussi à l'Hospice de Windsor.

Le programme de la Personnalité francophone du Sud-Ouest est parrainé conjointement par le poste radiophonique CBEF Radio-Canada, la Place Concorde, le Club Alouette et Le Rempart pour reconnaître publiquement les réalisations des gens qui contribuent notamment au développement de la communauté francophone du Sud-Ouest ou qui la font mieux apprécier par le public en général.

Un jury indépendant mis sur pied par les quatre organismes-parrains choisit pour chaque mois, à partir de candidats et candidates qui lui sont suggérés par des membres de la communauté ou qu'il identifie lui-même, l'individu dont une réalisation dans ce mois-là répond le mieux à ces critères.

Une personnalité sera ainsi choisie pour chaque mois de juillet l998 à juin 1999. Ensuite, Le Rempart présentera ensemble les douze personnalités et, à une réception l'automne prochain, les convives seront invités à en choisir une parmi les douze qui sera la *«Personnalité francophone du Sud-Ouest de l'année 1998-1999.»*

Les suggestions de candidats ou candidates pour la Personnalité francophone du mois peuvent être communiquées à Rémy Parent de CBEF, Didier Marotte de la Place Concorde, Johnnie Nantais du Club Alouette ou Paulette Richer du Rempart, qui en feront part au jury.

INDEX DES SERVICES EN FRANÇAIS

Suite de la page 2

CONSTRUCTION (Voir **RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

COUNSELLING
Mme Anne-Marie Monaghan, phycho-thérapeute, **253-5656**

DALLES
Daniel Lépine Contracting, Daniel Lépine **727-6506**

DÉCORATION INTÉRIEURE ET EXTÉRIEURE (Voir aussi **PAYSAGISTE**)

DENTISTES
Dr Armand Sylvestre, 700 ch Tecumseh est, pièce 212, **258-5912**; 189 rue Church, Belle-Rivière, **728-3202**

ÉLECTRICIEN
Canadian Technologies Electrodynamics & Automation, Ahmed Lahlali, tél.: **252-8337**, pagette: **563-4989**
Roy Electric Inc, Pointe-aux-Roches, M. Richard Roy, **798-3205**

EMPLOI-JEUNES
Connexion-Emploi, Collège des Gands Lacs, Lynne Sirois, **948-3000, poste 3377**

ÉQUIPEMENTS ET SERVICES SPORTIFS (Voir **SPORT**)

GARDERIES (Voir aussi **SERVICES AUX JEUNES**)
Garderie "Des Petits trésors", Natalie Arsenault, **735-1957**

GÂTEAUX (Voir **CADEAUX**)

HYPOTHÈQUES
The Mortgage Center, Monique Bellavance, 4400 rue Wynadotte E., **945-9898**

INSTITUTIONS FINANCIÈRES (Voir aussi **HYPOTHÈQUES**)
Banque nationale du Canada, 555 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-1410**
Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches, C.P. 100, Pointe-aux-Roches, **798-3026**
Caisse Populaire de Tecumseh, 1120 ch. Lespérance, Tecumseh, **735-6069**

JARDINS (Voir **PAYSAGISTE**)

JOUETS (Voir **SERVICES AUX JEUNES, LIBRAIRIES**)

LAINE (Voir **ARTISANAT**)

LAVEUSES ET SÉCHEUSES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

MEUBLES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

MONUMENTS DE CIMETIÈRE
Excelsior Monuments Limited, M. Don Lappan, 11918 Ch Tecumseh, Tecumseh, **735-2445**

Suite page 5

Personnel de qualité au camp de basketball et de soccer

(JCM) Mme Linda Carrière, enseignante à l'Ecole Secondaire de Pain Court où elle est entraîneure des équipes juniors féminine et masculine, et qui a récemment été nommée entraîneure-adjointe de l'équipe féminine de basketball de l'Université de Windsor, sera l'invitée de marque pour le volet basketball du camp d'été de l'Association Francophone de Basketball du Sud-Ouest de l'Ontario, vient d'annoncer le président de l'Association et organisateur du camp Lucien Gava. Mme Carrière a été sélectionnée à l'équipe toutes-étoiles nationale durant ses cinq années comme meneuse de l'équipe de l'Université Laurentienne. Entre autres, de ces temps-ci, elle aide à la sélection des membres de l'équipe nationale féminine de basketball.

Le camp, qui inclut aussi un volet soccer depuis quelques années, sera coordonné par Michael Grisch, ancien de l'école secondaire L'Essor qui a joué au niveau premier de la ligue de l'Ontario Basketball Association et qui était responsable de l'équipe midget OBA de l'Association.

Pour le basketball, il sera assisté de Mathew Kennette qui a fait partie du personnel du camp par le passé et d'un nouveau moniteur, Justin Mulder. M. Mulder est aussi ancien de L'Essor qui a joué au niveau premier de la ligue OBA et qui jouera pour le collège St-Clair cet automne.

Quant au soccer, la responsable sera Noelle Paquette comme l'an dernier. Elle s'est occupée d'une équipe travel de soccer et a joué au Olivet College du Michigan à titre de boursière sportive. D'autre personnel sera ajouté en fonction du nombre d'inscriptions.

Il s'agit du 9ème camp d'été de l'AFBSO. Voir l'annonce en page pour plus de détails et pour les modalités d'inscription. Voir l'annonce en page 7.



Lundi 19 juilet - 19h-21h-22h30-minuit
Salle Big D East Bingo, 9420 ch Tecumseh Est
Parrainé par: **Place Concorde**

Lundi 19 juillet - 10h-midi-14h
Salle Hollywood Bingo, 3975 rue Wyandotte Est
Parrainé par: **La Résidence Richelieu**

Vendredi 23 juillet - 16h-18h-20h
Salle Hollywood Bingo, 3975 Wyandotte Est
Parrainé par: **L'Association canadienne-française de l'Ontario**

Samedi 24 juillet - 12h30-14h-15h30-17h30
Salle Downtown Country Bingo, 671 rue Wyandotte Est
Parrainé par: **L'Association francophone des Sports et Loisirs W/E**

Mardi 27 juillet - 10h-midi-14h
Salle Hollywood Bingo, 3975 rue Wyandotte Est
Parrainé par: **Le Club Alouette**

Mercredi 28 juillet - 10h-midi-14h
Salle Hollywood Bingo, 3975 rue Wyandotte Est
Parrainé par: **Le Club d'âde d'or Jean-Paul II**

Dimanche 1er août - 19h-21h-22h30-minuit
Salle Big D East Bingo, 9420 ch Tecumseh Est
Parrainé par: **Place Concorde**

Mardi 3 août - 18h30-20h30-22h30
Salle Hollywood Bingo, 709 ave Ouellette
Parrainé par: **Le centre de ressources et de garderie Franco-Sol**



Ce qu'en pense la presse francophone

Crimes et châtiments

Éditorial tiré du journal "La Liberté" de St-Boniface, Manitoba

L'incarcération serait-elle la solution à la ciminalité chez les jeunes? C'est du moins ce que semble croire le gouvernement Filmon qui vient de remettre à la ministre de la Justice du Canada, Anne McLellan, son rapport sur les modifications à apporter à la Loi sur le système de justice pénale pour adolescents.

Dans ce rapport, déposé le 8 juin, le Manitoba suggère, entre autres, la possibilité dans certaines circonstances de porter des accusations contre des enfants âgés de moins de 12 ans; de traduire devant un tribunal pour adulte des jeunes accusés d'infractions graves; et de publier le nom de jeunes contrevenants violents ou récidivistes.

Bonnes nouvelles, certes, pour les victimes qui seront soulagées d'apprendre que leur agresseur ne s'en tirera pas avec une simple tape sur les doigts. Mais, qu'en pensent les futures victimes, celles qui seront pillées, battues ou violées demain, l'an prochain ou dans dix ans? Ne souhaiteraient-elles pas que l'on identifie l'enfant à problèmes, qu'on le guide et le soigne avant qu'il ne se tourne vers les gangs ou la violence.

La ligne dure est une solution bien simple à un problème compliqué.

Châtier sévèremnent un jeune contrevenant après le fait peut, c'est l'évidence, avoir un effet dissuasif sur les criminels potentiels. Mais cela coûte cher au système de justice d'autant plus qu'il peut aussi accélérer l'escalade de violence chez les jeunes qui, traités comme des adultes risquent d'en mimer les crimes. D'un petit voyou, on fait ainsi un criminel endurci et un récidiviste.

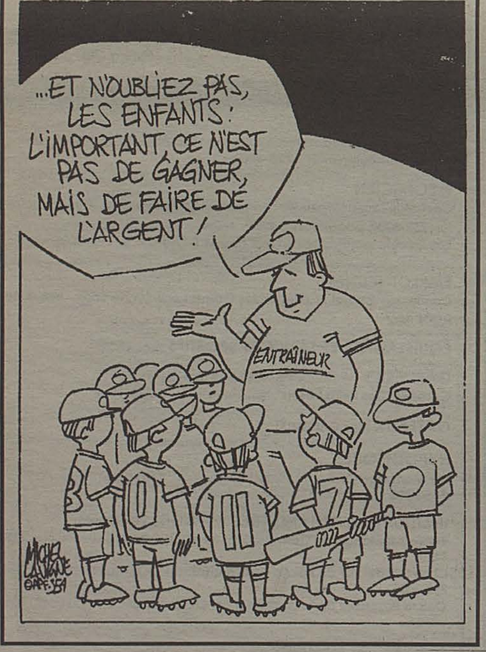
La peine de mort, en vigueur dans plusieurs états américains a-t-elle permis de réduire de façon significative le taux de criminalité aux États-Unis? Une société qui adopte une attitude punitive à l'égard de ses jeunes est-elle à l'abri de tragédies comme celles de Littleton ou Taber?

La délinquance et la violence chez les jeunes est d'abord et avant tout un problème de société. Elle se nourrit de pauvreté, de malnutrition, de violence conjugale, de négligence parentale, d'éducation de piètre qualité, de décrochage, de chômage et de désespoir. Quand on a reçu plus de taloches que de caresses, quand ce qu'on connaît de la famille on l'a appris d'une émission de télé, quand personne ne répond à notre cri de détresse, quand on a perdu tout espoir de s'en sortir, alors on se tourne contre cette société qui nous a trahi.

Mais l'espoir, comme la braise, n'a besoin que d'un souffle doux et bien dirigé pour faire jaillir une flamme. Ce souffle, c'est un enseignant plein de sollicitude, un grand frère attentif, un travailleur social dévoué ou une famille d'accueil aimante. Mais à eux, au nom du déficit, le gouvernement coupe les vivres.

Annie Cloutier

L'ACTUALITÉ
vue par Michel Lavigne



Étouffé à jamais

Éditorial tiré du journal "L'Eau Vive", de Régina, Saskatchewan

Si Stanley Faulder avait commis son crime au Canada, il serait sur le point d'être éligible à une libération conditionnelle. Malheureusement pour lui, ce type a été trouvé coupable de meurtre au Texas, l'État qui a le plus souvent recours à la peine capitale. L'exécution de Staley Faulder après avoir passé 23 ans dans une prison du Texas nous donne lieu de réfléchir au sujet de la peine de mort.

Cela fait déjà plus de 20 ans que le Canada a aboli la peine de mort même si la majorité des canadiens sont en faveur. Pour la plupart du monde, c'est une façon appropriée de punir certains types de crimes. Presque tout le monde est d'accord que des monstres comme Paul Bernardo et Clifford Olsen mériteraient d'être exécutés. Si on pouvait s'en trenir à ce type de criminel, je n'aurais pas de mal à appuyer la peine capitale. Toutefois, dans bien des cas, il est moins clair que la peine de mort soit la sentence la plus juste.

Je ne peux m'empêcher de penser à des gens comme David Milgaard, Guy-Paul Morin, Donald Marshall et plusieurs autres personnes qui ont été condamnées à la prison pour des meurtres qu'ils n'ont pas commis. Un excès de zèle de la part des policiers et des procureurs a contribué à ces erreurs judiciaires. De plus, lorsqu'il est devenu clairement évidant que l'accusé n'était pas coupable, le réflexe des autorités est de résister à toutes tentatives de reconsidérer un verdict.

Aux États-Unis, bon nombre de gens ont été condamnés à mourir et ils ont dû se battre pendant des années pour prouver leur innocence. D'autres ont certainement été moins chanceux. Combien de pauvres innocents ont été exécutés dans l'erreur? Au fil des années, diverses enquêtes au sujet des abus commis par les forces policières révèlent que celles-ci fabriquent des preuves beaucoup plus fréquemment qu'on ne le croirait. Les avocats du procureur, de leur côté, sont motivés autant par leur désir de gagner que par la recherche de la vérité.

Au Canada comme aux États-Unis, la condamnation occasionnelle d'un innocent n'est pas une aberration, mais bel et bien une certitude. De plus, le système judiciaire fait en sorte qu'il est très difficile de faire renverser une sentenence imposée par la cour.

Revenons donc à Staley Faulder. Il était probablement coupable mais, étant conscient des lacunes du système judiciaire, je ne peux pas en être certain. En ce qui concerne la peine de mort, c'est peut-être juste dans certains cas, mais cela demande une confiance aveugle dans le système judiciaire, ce qui n'est pas toujours justifiée.

Francis Potié

La parole est à vous!

Aurevoir et merci!

Aurevoir

à tous ceux et celles que j'ai appris à connaître et à apprécier: paroissiens de St-Jérôme et sa formidable équipe pastorale, collègues de l'Essor, parents et étudiants, membres du Conseil scolaire et de la communauté francophone;

Aurevoir

à tous ceux et celles qui m'ont aidée et soutenue: divers comités où ensemble, nous avons partagé et tissé des liens d'amitié;

Merci

pour l'accueil chaleureux, l'entraide fraternelle avec ces échanges humains et professionnels qui font grandir pour mieux embellir la vie;

Merci

spécial au personnel et aux élèves de l'école St-Edmond pour l'impressionnante campagne de «sous noirs et... blancs» prélevés pour des projets en Haïti ainsi que l'école l'Essor pour sa généreuse contribution lors d'activités missionnaires.

A tous les élèves avec lesquels j'ai travaillé: que votre personnalité, votre foi et votre langue enrichissent la société.

A toutes les personnes croisées sur ma route: santé, sérénité et bénédicitons du Seigneur.

Beaucoup d'affection et meilleurs souvenirs,

Sr Yolande Campbell
Retour en Haïti prévu pour la fin d'août.


L'hebdo des francophones du sud-ouest Ontarien

Le Rempart

Publié tous les mercredis par
Les Publications des Grands Lacs Ltée
7515 prom. Forest Glade (Windsor),
R.R. 2 Tecumseh, Ontario N8N 2M1
Téléphone: (519) 948-4139 Télécopieur: (519) 948-0628
Internet: publicat@netcore.ca

Éditeur: Jean Mongenais
Rédactrice: Paulette Richer
Administration et production: Johanne Gagnon, Céline Vachon
Correspondant national: Yves Lusignan
Annonce locale: Jean Mongenais
Annonce nationale: OPSCOM (613) 241-5700
1-800-267-7266

OPSCOM Agence de représentation commerciale
APF Association de la presse francophone
Fondation Donatien Frémont
Audit Bureau of Circulations

Numéro de convention: 1415484 Numéro d'enregistrement: 8713

COUPON D'ABONNEMENT

Nom:

Adresse:

Code postal:

Nouveau ☐ Renouvellement ☐

Faire parvenir ce formulaire avec le montant (**Canada: 24 $; E.-U.: 70 $, TPS comprise**), à l'adresse ci-contre.

Nous! L'histoire en 101 faits

Ottawa (APF): Qui est Mathieu Da Gosta? A quand remonte les premières découvertes en Amérique? Qui est le premier Européen à pénétrer dans ce qui deviendra l'Ontario en 1867? Qu'est-ce que le Règlement 17? Que veut dire CANO? La réponse tient en un mot : *Nous!*

Nous! c'est le titre d'un tout nouvel outil pédagogique de format magazine, qui est maintenant à la disposition des jeunes franco-ontariens qui désirent en apprendre davantage sur leur histoire collective.

«On a découvert que les jeunes n'avaient pas de connaissances collectives de leur histoire» explique l'auteur Yves Saint-Denis, qui n'est jamais en manque d'énergie et à court d'idées lorsque vient le temps de fouetter l'ardeur et la fierté des jeunes.

Et c'est justement pour fouetter la fierté des jeunes franco-ontariens que la Fédération de la jeunesse franco-ontarienne (FESFO) a jugé bon de produire ce document qui fait la nomenclature de 101 faits historiques de l'Ontario français, des premiers découvreurs de l'Amérique à la saga entourant la lutte en faveur de l'Hôpital Montfort.

C'est un peu grâce aux Jeux franco-ontariens si cet outil d'apprentissage est maintenant disponible. Ces jeux, on le sait, comporte un volet éducatif qui prend la forme d'un quiz franco-ontarien. C'est justement lors de la création des Jeux et du volet Quiz en 1995 que les jeunes participants ont découvert à quel point ils connaissaient mal leur passé.

«On est en train de perdre la connaissance collective de nos racines» pense d'ailleurs Yves St-Denis, un enseignant de carrière au niveau secondaire qui est, incidemment, l'auteur d'une thèse de doctorat sur le controversé roman *l'Appel de la race* du chanoine Lionel Groulx.

Nous! est un document éducatif de qualité imprimé sur du papier glacé, qui est enrichi par de nombreuses photographies d'époque et des illustrations signées Christian Quesnel et Félix Saint-Denis. On y trouve aussi une carte de la Nouvelle-France qui situe pour le lecteur les tribus amérindiennes, et une autre de «l'Ontarie» un mot forgé par l'élite nationaliste franco-ontarienne qui désigne l'Ontario français. Le document compte 55 références bibliographiques et 15 sites Internet pour ceux et celles qui désirent explorer davantage la francophonie.

Le lecteur sera cependant étonné et parfois agacé par cette tendance chez l'auteur à qualifier de «franco-ontariens» des personnages historiques qui remontent à l'époque où l'Ontario n'était qu'un vaste territoire sauvage peuplé de tribus amérindiennes.

Ainsi, le premier grand voyage relaté par Champlain en 1613 devient le premier texte «franco-ontarien». Le texte publié en 1632 par le frère Gabriel-Théodat Sagard intitulé *Le Grand voyage au pays des Hurons* ainsi que son *Histoire du Canada*, qui remonte à 1636, sont qualifiés de «textes franco-ontariens». La Complainte de Cadieux écrite en 1709, une des nombreuses chansons de voyageurs, est aussi identifiée dans le magazine comme étant le «premier poème franco-ontarien».

Yves St-Denis prend aussi des libertés avec l'histoire officielle. Ainsi, les deux peuples fondateurs ne sont plus les Canadiens français et les Canadiens anglais, mais plutôt les premiers Acadiens établis en 1604 et les «Canadiens» qui ont fondé Québec en 1608. L'hymne national *O Canada* fait partie, croyez-le ou non, de la culture franco-ontarienne?

Yves Saint-Denis a un autre projet de magazine pour le millénaire. Il s'agira cette fois de présenter 201 modèles pour la jeunesse franco-ontarienne.

Sur le bout de la langue

Voyage en Charabie


Annie Bourret (APF)

Les frontières de la Charabie, une contrée peu connue et mystérieuse, s'éparpillent dans divers dictionnaires historiques. Pour y habiter, il faut avoir perdu une guerre contre une erreur linguistique désormais consacrée comme «le bon usage». À rencontrer ses habitants, on se rend compte de la façon dont le français évolue et, surtout, que la pureté de la langue pure est bien relative. Mais commençons donc notre visite guidée.

Notre premier arrêt sera chez *formage*, vaincu par **fromage** dès 1660. Malgré le fait que *formage* respectait parfaitement la mémoire de son ancêtre *formaticum*, l'erreur de prononciation fromage était si répandue qu'elle a fini par être acceptée. Cette inversion de l'ordre des sons dans un mot, appelée métathèse, touche d'autres mots aujourd'hui. Menacé par la faute tenace de prononciation *aréoport, ***aéroport*** envisage de s'établir en Charabie. ***Infarctus***, à cause de l'usage montant du mot *infractus, a déjà effectué une demande de visa. Qui sait si, dans cinquante ans, le bon usage ne deviendra-t-il pas *aréoport et *infractus...

Arrêtons-nous maintenant chez *cocombre* et *mécredi*. Ces deux prononciations ont dominé en français jusqu'au XVIIe siècle, avant de succomber aux orthographes ***concombre*** et ***mercredi***. Vaugelas (1585-1650), grammairien qui a dirigé les premiers travaux de l'Académie française, aurait même estimé que *mécredi* était le meilleur usage (avant de le condamner!). Ces deux mots n'habitent pas la Charabie de façon permanente, par contre : on les entend encore souvent en langue populaire (*cocombre*) et chez les gens âgés (*mécredi*).

L'apostrophe est la mère de plusieurs habitants de la Charabie. Je pense aux mots siamois *coq d'Inde* (1552) et *poulle d'Inde* (en 1542), premières orthographes de cet oiseau aujourd'hui appelé ***dinde***. La disparition de l'apostrophe fait oublier qu'on précisait l'origine du volatile, l'abréviation s'est chargée d'éliminer *coq* et *poulle*. Curieusement, le ***blé d'Inde*** a survécu au Canada; il est considéré comme un régionalisme pour maïs. Les deux termes (dinde, blé d'Inde) sont presque contemporains et datent de l'époque de la découverte du Nouveau-Monde. Mais leur destin diffère : dinde est devenu d'usage courant, maïs a supplanté blé d'Inde en français standard, le confinant à des emplois régionaux. La grande fréquence d'usage de *coq d'Inde* est responsable de son abréviation en dinde. C'est là l'évolution normale de la langue, on a pareillement raccourci cinématographe en cinéma, métropolitain en métro, stylographe en stylo, etc.

Passons maintenant voir la *sous-tasse*, qui a trouvé refuge en Charabie à cause de la ***soucoupe***. Au début du XVIIe siècle, la soucoupe était un bassin servant à transporter des coupes et des carafes. Alors pourquoi diable s'en sert-on, version miniature, sous une tasse? Logiquement, on devrait utiliser sous-tasse... (Et c'est d'ailleurs ce qu'on fait en Belgique.) L'explication tient peut-être au fait que la tasse a d'abord eu la forme d'une coupe en argent ou en vermeil, vers le XIVe. La forme qu'on lui connaît aujourd'hui correspond à l'apparition de la porcelaine au XVIIIe siècle.

Près de la frontière entre la Charabie et la langue standard habitent *mèdecin* et *cèleri*, deux mots qui auraient dû exister, si l'usage avait respecté les règles de prononciation de la langue française. L'accent aigu n'est pas à sa place dans ces deux mots, parce que la voyelle de la deuxième syllabe n'est pas fortement prononcée - le *de* dans ***médecin*** et le *le* dans ***céleri***. En fait, cette règle de prononciation explique pourquoi les accents varient entre ***siège*** (syllabe *ge* «faible») et ***siéger*** (syllabe *ger* «forte»).

Faites parvenir vos commentaires par courriel à ***abourret@bc.sympatico.ca*** *ou à la rédaction du journal.*

Suite page 6

Santé et Sécurité

Violentes tempêtes

Les tornades

Les tornades sont des orages violents caractérisés par un nuage tourbillonnant en forme d'entonnoir qui se crée à la base d'un banc de nuages et dont la pointe est dirigée vers le sol. Les tornades se forment subitement, sont souvent précédées d'un temps chaud et humide et sont toujours accompagnées d'un orage, même si tous les orages ne donnent pas naissance à une tornade.

Il y a des signes précurseurs, dont:

* orages violents accompagnés de fréquents éclairs et coups de tonnerre
* ciel extrêmement sombre, parfois éclairé de nuages verdâtres ou jaunes
* grondement ressemblant au bruit d'un train de marchandises, ou encore sifflement strident évoquant le passage d'un avion à réaction
* nuage en forme d'entonnoir à la base et à l'arrière d'un nuage d'orage, souvent derrière un rideau de pluie ou de grêle abondante.

Habituellement, les tornades se déplacent au-dessus du sol à une vitesse variant entre 20 et 90 km/h, souvent du sud-ouest au nord-est, mais leurs trajectoires sont capricieuses et elles peuvent changer brusquement de direction. N'essayez pas de suivre une tornade.

En général, les tornades se produisent entre mai et septembre, surtout l'après-midi et en début de la soirée, mais on en a déjà observé la nuit.

Il existe au Canada plusieurs régions où le risque de tornade est élevé, notamment l'Alberta, le sud de l'Ontario, le sud-ouest du Québec, ainsi qu'une bande de territoire comprenant le sud de la Saskatchewan et du Manitoba et s'étendant jusqu'à Thunder Bay, en Ontario. Il y a aussi des zones de tornade à l'intérieur de la Colombie-Britannique et dans l'ouest du Nouveau-Brunswick.

Que faire en cas de tornade?

Si vous habitez dans l'une des régions où le risque de tornade est élevé, vous devriez écouter la radio pendant les orages violents. Si un avertissement de tornade est émis pour votre région, abritez-vous immédiatement.

* **A la maison:** descendez au sous-sol ou abritez-vous dans une

Voir «Violentes tempêtes...» à la page 7

Planifier et sobriété= vacances sécuritaires

(C) - La Police provinciale de l'Ontario rappelle à tous que la conduite d'un véhicule ou d'un bateau et la consommation d'alcool ne vont pas ensemble!

Une augmentation alarmante du taux d'alcool reliée aux accidents mortels récemment inquiète l'OPP en rapport au fait que trop de conducteurs ont oublié que les deux ne vont pas ensemble.

Avec les activités d'été, souvenez-vous de planifier à l'avance. Si vous allez dans un endroit où l'alcool est servi, sachez comment vous aller rentrer chez vous avant même de quitter la maison. En tant qu'hôte, agissez de façon responsable afin que chacun rentre chez eux en toute sécurité.

Attendez-vous à voir plus de voiture de patrouille à cause de cette augmentation des accidents mortels reliés à la consommation d'alcool. La conduite en état d'ivresse est un acte criminel grave et justifie une suspension immédiate du permis de conduire pendant 90 jours pour les conducteurs qui dépassent la limite légale.

La conduite en état d'ivresse est une infraction qui n'est pas prise à la légère par les agents de la Police provinciale. Nous sommes témoins des conséquences tragiques causées par la conduite en état d'ivresse sur une base régulière. Nous savons trop bien que conduire après avoir bu place des vies en danger. Cette attitude fait des victimes des membres de nos familles, nos amis et tous ceux qui profitent des routes et des bassins d'eau de l'Ontario.

Rappelez-vous que conduire un véhicule ou une embarcation après avoir consommé de l'alcool, est une chose très dangereuse et doit être éviter à tout prix. Il n'y a pas de limite sécuritaire.

Ne gâchez pas votre été - PLANIFIER D'AVANCE - SOYEZ SOBRE AU VOLANT! Souvenez-vous aussi de boucler vos ceintures de sécurité - votre défense numéro un lors des collisions.

Petites annonces classées

LOGEMENT-MAISON

RECHERCHÉ: Le Collège des Grands Lacs est à la recherche de résidences d'accueil à Toronto, Welland et Windsor, pour les apprenantes et apprenants qui lui arrivent d'un peu partout de l'Ontario, du Québec, du Nouveau-Brunswick, du Manitoba et de l'Afrique. Si vous avez un logement à partager, une chambre ou un appartement à louer ou qui sera disponible d'ici le début des classes (août 99), prière de nous en aviser. Veuillez préciser si les repas seront inclus. Personne-contact: Christiane Montgiraud, **1 800 590-5227** ou **(416) 599-5598.** 28

A LOUER: Chambre à louer, dans l'est de la ville, accès à l'autobus, non-fumeur. **974-0475.** 28

A LOUER: Chambre à louer avec accès quasi-exclusif à la chambre de bain ainsi qu'à une cuisinette et une salle de lessive. Secteur Forest Glade, 300$ par mois, **979-8777.** 28

A LOUER : Chambre à louer dans l'est de la ville, télé avec câble, accès à l'autobus, laveuse et la sécheuse, **735-0723.** 28

A LOUER : 2 chambres à coucher, non-fumeurs, pas d'animaux, dans l'ouest de la ville, magasin et ligne d'autobus tout près. 600 $ tout inclus. **252-4386** 28

A LOUER: Pour étudiant et/ou adulte, quartier Walkerville-sud, près de l'hôpital Metropolitain. Demandez Rita au **256-8585** 28

A LOUER: 2 chambres à louer pour étudiants, 1 double et une simple, **256-8585.** 26

OBJETS A VENDRE

AIR CONDITIONNÉ KENMORE: 18000 BTU, 220 amp. (19x26x29) 400,00 $; **AIR CONDITIONNÉ FEDDERS:** 12000 BTU 120 Amp. 2 mois de vieux, (19x26x29) 500.00 $; **CHAUFFE-EAU ELECTRIQUE:** 40 gallons, utilisé 24 heures seulement, 200,00 $; **CHAUFFE-EAU A GAS** de marque Galaxy, 120,000 BTU output; 150,000 BTU input; 550,00; **FOURNAISE à GAS** de marque Marchand, 40,000 BTU, (18x26x36) 100,00 $; **SCIE CIRCULAIRE** avec lame de 7 po. (19x28) 75,00 $ **735-5985** 19

SEADOO Polaris 750 SLT 1995, moteur cc75, 35 heures d'usure, 5000$. Appeler après 16 h au **735-5277.** 20

CLOTURE en fer forgé brun avec porte d'entrée double, 42"x80', prix à discuter, **944-1965.** 21

BLOCS DE CIMENT décoratifs (code 303), nettoyés de 16" x8"x8", prix à discuter, **979-1459.** 21

PORTE NEUVE DE MAISON avec l'encadrement, fournaise neuve à gaz, divers instruments électriques: 948-3325 28

SERVICES

MENAGE: Vous travaillez? Trop occupé pour faire votre ménage? Eh bien moi je suis à la recherche de maisons à nettoyer, honnête, fiable et propre, **945-9189.** 17

GARDIENNE: Avec expérience à Tecumseh, peut s'occuper de votre enfant dans une ambiance chaleureuse, reçu disponible. **979-8160.** 17

GARDIENNE: Jeune fille peut garder les enfants chez vous pour la période de l'été, parle très bien le français, disponible le 16 juin. Demander Josiane au **979-8812.** 24

TRADUCTION ET CORRECTION D'ÉPREUVES: anglais-français; français-anglais, **258-6931.** 26

INDEX DES SERVICES EN FRANÇAIS

Suite de la page 5

SERVICES AGRICOLES

SERVICE D'ALPHABÉTISATION ET D'APPRENTISSAGE POUR ADULTES
Centre alpha mot de passe, 1799 rue Ottawa, Windsor, **253-3959**

SERVICES AUX FEMMES
Centres d'aide et de lutte contre les agressions sexuelles. Windsor/Essex: 1047 rue Ottawa **253-3100** Thérèse; Chatham-Kent: 405 prom. Riverview, bureau 101, **354-8688** Monique
L'Union culturelle des Franco-ontariennes, Mme Diane Brissette **351-3421**, Mme Cécile Crouchman **948-3213**, Mme Cécile Baribeau **354-7106**, Mme Judith Turcotte **253-4157**

SERVICES AUX JEUNES (Voir aussi **EMPLOI-JEUNES, SPORTS**)
Franco-Sol Centre de ressources, 6200 rue Edgar, **948-4339**; **garderies:** diverses écoles de langue française **979-0487**
Majorettes «Les Papillons», Lucille Lefebvre **979-7885**, Jeannette Lalande **948-6315**

SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT
Association canadienne-française de l'Ontario Windsor/Essex/Kent, Mme Nicole Germain, 7515 pr. Forest Glade, Windsor. **948-9322**

SPORTS
Association francophone de Basketball du Sud-Ouest, M. Lucien Gava, M. Ronald Guignard, **735-4115**
Association francophone des Sports et Loisirs, M. Emmanuel Chayer, **948-5545**, poste 221
Gold Medal Sports Shop, M. Gérard Marier, 1130 chemin Lespérance, Tecumseh, **735-2368**

TAPIS, VENTE (Voir **REVÊTEMENTS DE PLANCHERS**)

TRAITEURS (Voir **RÉCEPTIONS-SALLE À MANGER**)

TRICOT (Voir **ARTISANAT**)

VENDEUR DE L'IMMOBILIER

VÊTEMENTS POUR ADOLESCENTS (Voir **VÊTEMENTS POUR HOMMES**)

VÊTEMENTS POUR HOMMES
Lionel's Men's Wear, M. Lionel Martin, 210 rue King ouest, Chatham, **352-0244**

Spectacles Arts Loisirs Spectacles Arts Loisirs

Le cinéma sur TFO... tous les soirs à 21 heures

Juillet sera consacré aux histoires d'amour. En août, place à la comédie. L'immense succès remporté par l'ensemble des oeuvres cinématographiques de Louis de Funès ne se dément pas, même seize ans après son décès. Le gendarme Cruchot, qu'il incarne, tente désespérément de faire face à toutes situations avec un professionnalisme exemplaire.

A voir ou à revoir sur TFO: Le vendredi 6 août **"le gendarme à St-Tropez"**; le samedi 7 août **"Le gendarme à New York"**; le dimanche 8 août **"Le gendarme se marie"**; le lundi 9 août **"Le gendarme se balade"**; le mardi 10 août **"Le gendarme et les extraterrestres"**; Le mercredi 11 août **"Le gendarme et les gendarmettes"**.

Les câblodistributeurs devront demander la permission pour ajouter des services

Ottawa (APF): Les câblodistributeurs ne pourront plus augmenter leur tarif mensuel de base pour ajouter un service spécialisé, sans obtenir la permission du CRTC.

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) s'est donné le pouvoir de suspendre ou de refuser, en tout ou en partie, une augmentation proposée des frais de base.

Désormais, les câblodistributeurs devront déposer des renseignements auprès du CRTC afin de justifier la distribution d'un service spécialisé sur le service de base.

Cette nouvelle règle, qui a été adoptée par le Conseil par vote majoritaire, s'applique aux câblodistributeurs desservant plus de 6 000 abonnés.

Cette décision du CRTC fait suite aux nombreuses plaintes d'abonnés des régions d'Ottawa, Vancouver, Toronto et Hamilton en début d'année. Ceux-ci s'opposaient à l'augmentation du tarif mensuel de base, suite à la décision de leur câblodistributeur local d'ajouter un ou plusieurs canaux spécialisés sur le service de base.

Le câblodistributeur devra maintenant prouver qu'il y a une demande dans son marché pour la distribution du service spécialisé au service de base. Le CRTC fait savoir de son côté qu'il sera plus enclin à accepter une telle demande, si le service spécialisé est d'intérêt général. On tiendra compte aussi du montant de l'augmentation.

Violentes tempêtes... suite de la page 6

petite pièce du rez-de-chaussée comme une salle de bains, un placard ou un couloir. A défaut de cela, protégez-vous en vous glissant sous une table ou un pupitre solide. Surtout, éloignez-vous des fenêtres, des portes et des murs extérieurs.

* **Si vous êtes au bureau ou dans un immeuble d'appartements:** abritez-vous dans un corridor ou une pièce le plus proche possible du centre de l'immeuble, idéalement au sous-sol ou au rez-de-chaussée. N'utilisez pas l'ascenseur et éloignez-vous des fenêtres. Evitez les immeubles à toitures autoportante comme les gymnases, les églises et les auditoriums. Le toit pourrait s'effondrer. Si vous vous trouvez dans un immeuble de ce genre, abritez-vous sous une structure solide.

* **Ne restez pas dans une voiture ou une maison mobile.** Plus de 50 p. 100 des décès causés par les tornades se produisent dans des maisons mobiles. Abritez-vous ailleurs, par exemple dans un immeuble aux fondations solides. Si aucun abri n'est à votre portée, étendez-vous dans un fossé, loin de l'automobile ou de la maison mobile.

* **En voiture:** Si vous apercevez une tornade au loin, dirigez-vous vers l'abri le plus proche. Si la tornade est tout près, sortez de la voiture et cherchez refuge dans une dépression de terrain ou même sous un viaduc qui franchit l'autoroute. Traînez-vous sur le remblai jusqu'à ce que vous soyez juste sous la route qui enjambe l'autoroute. Si vous apercevez une tornade qui vous semble immobile, elle s'éloigne peut-être de vous en ligne droite ou elle se dirige droit sur vous.

* **Dans tous les cas:** Collez-vous le plus possible au sol, protégez votre tête et faites attention aux débris emportés par le vent. Même de petits objets comme un bâton ou une brindille peuvent devenir des projectiles mortels lorsqu'ils sont emportés par le vent d'une tornade.

Sommet du Golf Francoph'ILE 99

(PR & C) Si vous prévoyez vous rendre au Sommet de la francophonie au début de septembre à Moncton, et que vous êtes mordu du golf, pourquoi ne pas vous inscrire à un tournoi qui aura lieu à l'Ile-du-Prince-Edouard du 8 au 10 septembre?

Sous l'égide du Club Richelieu Port-La-Joye, ce tournoi se promet d'être une expérience de détente et de camaraderie sur les verts du «jardin du golfe», l'Ile-du-Prince-Edouard.

Le forfait (variant selon l'hôtel choisi, entre 399$ et 439$) comprend: trois parties de golf sur trois parcours de l'Ile; trois nuits d'hôtel; un festin aux homards; deux soirées culturelles avec des artistes acadiens et francophones chaque soir; une réception avec barbecue après chaque partie de golf; un chandail souvenir du Sommet du golf francoph'ILE 99; des prix de participation et, peut-on lire sur le communiqué, bien du plaisir!

Le Sommet du golf francoph'ILE 99 se déroulera sur trois des plus célèbres parcours de la province, tous de renommée mondiale et dans un décor idyllique: *The Links at Crowbush Cove*, hôte du Skins Game en 1998 et qualifié par le Gofl Digest comme l'un de seulement 10 terrains cinq étoiles en Amérique du Nord; *Brudenell*, hôte de sept tournois de la CPGA et quatre championnats canadiens; *Dundarave*, le dernier-né des terrains de golf haut de gamme de l'Ile-du-Prince-Edouard.

Si ce tournoi vous intéresse, il faudra faire vite car la date limite pour l'inscription est le 23 juillet 1999.

Pour obtenir plus d'information, pour vous inscrire, il s'agit de communiquer avec la coordinatrice du projet, Madame Mélanie McNeil, au 1-877-351-GOLF (4653).

CARRIÈRES ET PROFESSIONS



Agent ou agente de Télécommunications de recherche et développement pour Windsor-Essex

Le projet WEDnet de l'Université de Windsor est à la recherche de candidats pour le poste d'agent ou d'agente de télécommunications de recherche et développement

Le candidat choisi devra:

* Faire de la recherche et contribuer, selon un modèle viable à l'établissement et à l'expansion d'une communauté basée sur un réseau stratégique intégré à une largeur de bande pour Windsor-Essex;
* Etablir des liens de partenariats dans la communauté pour améliorer l'infrastructure des télécommunications dans la région de Windsor-Essex;
* Amener les partenariats à un consensus sur les technologies à être employés et le partage des coûts liés au projet;
* Identifier et formuler une demande aux gouvernements fédéral et provincial pour le financement qui aidera à l' établissement d'une infrastructure moderne de télécommunications.
* Aptitude à travailler avec l'organisation pour maintenir le réseau;

Il est essentiel pour le candidat d'avoir une expérience dans l'organisation de projets semblables, aptitudes pour le leadership et une habileté en technologie.

Pour plus d'information, veuillez faire parvenir votre lettre de demande à : Todd Sands, Ph,D,; Directeur de l'exécutif; Le projet du réseau de développement pour Windsor-Essex; Université de Windsor; 1102, tour Lambton, Windsor ON N9B 3P4. Téléphone: (519) 253-3000 poste 4572; Courrier électronique: t wsands@uwindsor.ca.

Date limite pour les demandes: le 26 juillet 1999.

en vue de réaliser l'équité en emploi, l'Université de Windsor encourage les groupes désignés (les femmes, les autochtones, les personnes handicapées et les personnes qui font partie des minorités visibles) à faire parvenir leur lettre de demande. Conforméments aux exigences de Citoyenneté et Immigration Canada cette annonce s'applique aux citoyens canadiens et aux personnes ayant le statut de résidents permanents au Canada.

Ce projet est financé par:

Human Resources Development Canada  **Développement des ressources humaines Canada**

CONSEILLÈRES EN TOXICOMANIE

Un établissement de Windsor offrant des services en résidence aux femmes toxicomanes est à la recherche de conseillères en toxicomanie occasionnelles/de relève. Pour occuper ces postes, il est préférable de détenir un baccalauréat en service social, ou un diplôme/certificat en toxicomanie. De plus, une sensibilité aux questions se rapportant aux femmes, de l'expérience et/ou des connaissances du domaine de la toxicomanie et la connaissance de l'anglais et du français sont des atouts. Les fonctions comprennent le travail en équipe, le counselling de groupe et individuelle, la gestion de cas et la liaison avec la communauté. Un permis valide de conduire de l'Ontario est requis. Le salaire est en fonction des qualités et de l'expérience. La Maison de Sophrosyne encourage les candidatures de membres des minorités visibles, de femmes autochtones et des lesbiennes.

Faire parvenir une lettre de couverture et un curriculum vitae d'ici le vendredi 23 juillet 1999 à :

Darlene Simpson,
Comité du personnel,
LA MAISON DE SOPHROSYNE,
1771, avenue Chappell,
Windsor, ON N9C 3E8.

Nous voulons créer
une équipe gagnante...

La section Opérations relatives aux machines à sous de la **Société des loteries de l'Ontario** créée actuellement une équipe gagnante à **BONANZA SLOTS (Hippodrome de Windsor).** Notre mission constante et accomplie - offrir des divertissements de qualité aux clients - génère des revenus nets qui permettent de réaliser les projets nécessaires pour bâtir un meilleur Ontario. Notre essor nous permet d'offrir à une personne motivée la possibilité d'utiliser son expérience dans le domaine des casinos et son enthousiasme, dans un poste de

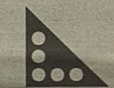
Superviseur de la caisse

Le titulaire de ce poste assurera un service hors pair aux clients et sera d'une efficacité totale; il veillera notamment à ce que les caissiers des machines à sous et d'autres catégories de personnel travaillant à la caisse et aux machines à sous se conforment aux politiques et procédures en vigueur. S'occupant de la distribution, du transfert, de l'inventaire, de balancer les espèces et les actifs, il utilisera son expertise pour s'assurer que le personnel se conforme aux règlements de la CAGO, aux règlements municipaux ainsi qu'aux lois et règlements provinciaux/fédéraux et aux règlements internes. Le titulaire doit avoir du talent pour les relations interpersonnelles, la communication et le perfectionnement de l'équipe, car il sera responsable de la formation, du recrutement, des horaires, de l'évaluation et de la discipline des caissiers et du personnel des machines à sous. Titulaire d'un diplôme de fin d'études secondaires, le titulaire a de l'expérience dans le domaine bancaire et, de préférence, dans le domaine des caisses de casinos, où les aptitudes à la surveillance sont essentielles.

Venez travailler dans notre organisme dynamique; vous bénéficierez d'un ensemble concurrentiel d'avantages sociaux. Envoyez-nous votre c.v., avant le 21 juillet 1999, à l'adresse suivante, en nous expliquant pourquoi vous êtes un membre idéal de notre équipe.

Human Resources Manager
Ontario Lottery Corporation
Société des loteries de l'Ontario
5555 Ojibway Parkway
Windsor, ON N6A 6P6
Fax: (519) 250-3614

Nous remercions tous ceux qui voudront bien répondre à cette annonce; toutefois, nous ne répondrons qu'à ceux qui seront retenus pour une entrevue.



Ontario Lottery Corporation
Société des loteries de l'Ontario
Nous respectons les principes de l'équité d'emploi.

SCHOOL BOARDS' CO-OPERATIVE INC. (SBCI)

Chef des demandes de règlement pour accident du travail

SBCI est un organisme à but non lucratif offrant conseils et encadrement aux conseils scolaires ontariens de la liste 2, conformément à la Loi sur la sécurité professionnelle et l'assurance contre les accidents du travail.

Nous sommes à la recherche d'une personne qui puisse agir en tant que conseiller(ère) technique en demandes de règlement pour les conseils scolaires, offrant conseils et aide dans le cadre des réclamations individuelles relatives aux accidents du travail et à la réadaptation médicale. En outre, cette personne fournira la formation et les renseignements nécessaires aux différents conseils.

Vous possédez deux ou trois années d'expérience connexe en gestion des demandes, incluant la gestion des réclamations au titre de frais médicaux des demandes de règlement pour invalidité prolongée. Vous possédez d'excellentes aptitudes en communication orale et écrite et vous êtes capable d'écouter et de travailler «sur le terrain» sans supervision directe.

Vous êtes familier(ère) avec la Loi sur la sécurité professionnelle et l'assurance contre les accidents du travail; les implications d'être un employeur de la liste 2; le processus d'appel; la structure et le calendrier de paiement des indemnités de la Commission de la sécurité professionnelle et de l'assurance contre les accidents du travail; et les droits et obligations des employeurs, tels que stipulés par la Commission de la sécurité professionnelle et de l'assurance contre les accidents du travail. Vous êtes également familier(ère) avec les composantes d'un programme de gestion des réclamations efficace, y compris les déclarations d'accident, les enquêtes sur les accidents, le travail modifié et la vérification générale des réclamations. De bonnes connaissances du français et de l'anglais et une expérience pratique à la Commission de la sécurité professionnelle et de l'assurance contre les accidents du travail en matière de prise de décisions concernant les réclamations ou la réadaptation professionnelle constituent un atout. Tout comme d'ailleurs une expérience en gestion des réclamations au sein d'une grande entreprise.

Nous sommes une petite équipe travaillant dans un milieu plus ou moins informel. Pour vous joindre à nous et croître avec nous, faites-nous parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante:

Brian Brown, General Manager and Actuary
SCHOOL BOARDS' CO-OPERATIVE INC.
2180 Steeles Ave. West, Suite 302
Concord, Ontario L4K 2Z5



Caisse Populaire Tecumseh Inc.
recherche

Préposé(e) service aux membres courant N-2

Poste temporaire à temps partiel

DESCRIPTION
Sous l'autorité du directeur général, la raison d'être de ce poste est de contribuer à l'accroissement de la qualité du service offert et de participer à la réalisation des objectifs de la Caisse. Ses responsabilités consistent principalement à effectuer les opérations courantes au guichet et à supporter les membres utilisateurs des équipements libre-service, à assurer la vente des produits de convenance et à déceler les diverses occasions d'affaires, à supporter l'offre de service des produits de la Caisse par la transmission d'information et par une participation active aux activités promotionnelles. Ce poste impliquera une participation aux travaux de compensation et de comptabilité.

LE PROFIL DE QUALIFICATIONS
Détenir un diplôme d'études collégiales et être disposé à suivre certains cours complémentaires suggérés par la caisse populaire. Toute autre combinaison de scolarité et d'expérience pertinentes pourra être examinée.

EXIGENCES SPÉCIFIQUES
Connaissance de base d'une institution financière ainsi qu'en comptabilité. Habileté à communiquer verbalement dans les deux langues officielles; centration sur le client-membre, la qualité du service et la connaissance des produits; aptitudes pour la vente-conseil (prospection, sollicitation); capacité d'apprendre rapidement; motivation et intérêt pour investir dans son développement professionel.

LE MILIEU
La Caisse populaire de Tecumseh évolue dans un milieu urbain à proximité de la ville de Windsor. L'actif actuel est de 19 $ millions dont 13,4 $ millions en prêts aux particuliers et 1,0 $ million en prêts aux entreprises. Le personnel de la Caisse est composé de 11 employés.

LES CONDITIONS
La rémunération rattachée à ce poste est basée sur une échelle salariale (N-2) de 18,850 $ à 23,373 $ (pour 35hres/sem.). L'horaire de travail est variable pouvant aller jusqu'à 33.5 heures semaine.

Toute personne intéressée doit faire parvenir son curriculum vitae avant **16 h 00 le 22 juillet 1999** à **Mme Arnolda Godin, préposée senior, courant et administratif, Caisse populaire Tecumseh, 1120, rue Lespérance, Tecumseh (Ontario) N8N 1X2**

Nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera retenue.
Les candidats sont sujets à l'approbation du cautionnement par l'assureur.
La Fédération et ses caisses populaires affiliées souscrivent aux principes d'équité en matière d'emploi.





Windsor, Ontario
33ième année, No 29
21 juillet 1999

Le Rempart

La «Chorale du Tricentenaire» va de l'avant

(PR) Selon Philippe Charrette, celui qui a accepté de prendre en charge l'établissement d'une chorale francophone pour les Fêtes du tricentenaire, le projet avance bien.

Il a trouvé un directeur. «J'ai invité Joseph Benoit de Grande Pointe de diriger notre chorale et il a accepté. Il est le directeur de la chorale à la paroisse St-Philippe en plus d'être membre du groupe AWI avec son épouse Denise». Selon M. Charrette, il faudra maintenant demander à quelqu'un de seconder le directeur. «Je suis à la recherche d'un assistant ou d'une assistante. J'ai quelques personnes en tête, maintenant il s'agit de les convaincre».

Philippe Charrette est très content qu'une musicienne s'est offerte d'agir comme accompagnatrice. Il s'agit de Mme Thérèse Quenneville de Windsor, professeure à l'école Ste-Thérèse. Il croit avoir aussi besoin d'un violonneux, «pas un violoniste, un violonneux, étant donné le style de chansons que nous prévoyons faire, dit-il. J'ai quelques noms justement».

Lors de la première réunion, le 29 juin, de personnes intéressées à faire partie de la chorale, vingt-six chanteurs et chanteuses étaient présents. «Ce n'était pas facile de tous les réunir car il y avait des soirées de remise de diplômes un peu partout, mais nous avons près d'une cinquantaine de personnes intéressées à faire partie de la chorale» de dire M. Charrette.



Joseph Benoit

Plusieurs comités ont été établis, tels de téléphone, de musique, de répertoire (pour assurer le maintient des copies de chansons, etc) et, selon M. Charrette, «l'esprit du groupe est tel que les gens ont facilement acceptés de prendre la charge de certaines responsabilités et ça c'est très encourageant».

Ce qu'il reste à faire très bientôt dit-il, «c'est se trouver un nom et aussi, choisir les couleurs de notre costume. Le vert et blanc ont été suggérés, tout comme le noir et blanc».

Certaines dates ont été déjà arrêtées. Une rencontre sociale aura lieu le samedi, 19 septembre. L'endroit n'a pas encore été finalisé mais M. Charrette est confiant que ceci se concrétisera vite car des personnes ont accepté d'organiser le tout. La première répétition sera le lundi, 18 octobre prochain et on prévoit tenir deux répétitions par mois.

Toute personne intéressée à joindre cette chorale peut téléphoner à Philippe Charrette au 326-0805.

Les derniers Jeux de la Francophonie : un manque de sérieux

Yves Lusignan, APF
Ottawa

Les Jeux de la Francophonie offrent un produit de piètre qualité et il faut redresser la barre avant la tenue des prochains Jeux qui auront lieu à Ottawa-Hull en 2001, avant qu'il ne soit trop tard.

Cette opinion, c'est celle du docteur Bernard Comby, un parlementaire suisse qui est aussi le président de la Commission permanente de l'Éducation, de la Communication et des Affaires culturelles au sein de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie.

La Commission présidée par M. Comby a envoyé une délégation à Madagascar en 1997 lors des derniers Jeux de la Francophonie, dans le but d'étudier sur le terrain la valeur de cet événement sportif et culturel. La conclusion est limpide : les Jeux ne sont pas à la hauteur.

Ces Jeux, qui devraient être la vitrine pas excellence de la Francophonie, souffrent selon M. Comby «de lacunes importantes». Ainsi, on a constaté à Madagascar que les athlètes recrutés par les pays étaient de niveaux extrêmement disparates. Exemple : on a vu un médaillé olympique courir avec des gens qui n'avaient même pas réussi une sélection dans leur pays.

Les critiques de la Commission valent aussi pour le volet culturel des Jeux.

«Il faut faire les choses sérieusement, ou il ne faut pas les faire» dit M. Comby. La solution : fixer des critères de sélection élevés et rigoureux, comme aux Jeux Olympiques ou aux Jeux du Commonwealth.

«Lors de la dernière édition, manifestement, il y avait des insuffisances, un manque d'homogénéité, un peu n'importe quoi. Si ça doit être la vitrine, ça doit être exemplaire». Surtout, dit-il, si on désire intéresser la presse internationale et l'opinion publique.

M. Comby ne remet pas en cause l'existence des Jeux, bien au contraire : «Il y a toutes sortes de manifestations sportives qui sont organisées dans le monde entier. Si on veut le faire, c'est bien de le faire pour que la Francophonie devienne plus populaire et connu par le grand public, mais il faut que ça soit sérieux».

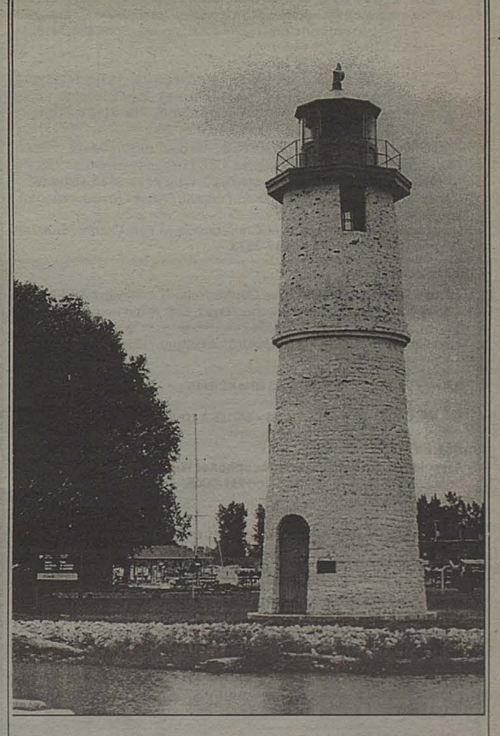
Il a confiance que le Canada arrivera à donner une nouvelle impulsion à ces Jeux.

M. Comby a profité de la tenue à Ottawa de la 25e session ordinaire de l'Assemblée des parlementaires francophones pour soulever la question auprès du Secrétaire général de la Francophonie, Boutros-Boutros-Ghali : «Je partage votre point de vue» a dit à deux reprises M. Ghali lors d'une session de questions-réponses avec les parlementaires francophones du monde entier.

L'autre problème, c'est lorsque des athlètes de pointe tournent le dos à des jeux moins prestigieux, sous prétexte de se préparer à une importante compétition, habituellement très payante, ailleurs dans le monde. Là-dessus, M. Comby pense que les Jeux de la Francophonie devront trouver d'autres moyens de financement, de façon à s'assurer de la participation de certaines vedettes mondiales du sport : «Il faut quand même les payer pour que ces gens participent».

D'autant, ajoute M. Comby, que la télévision ne va s'intéresser aux Jeux de la Francophonie que si des sportifs de haut niveau sont sur la ligne de départ. Sinon, adieu les droits de télévision et les beaux dollars pour financer des épreuves d'un niveau inférieur.

Préservons le phare à «Lighthouse Cove»



Selon le conseiller municipal de la nouvelle ville de Lakeshore et représentant la région de Tilbury Nord, David Tremblay, le phare qui se trouve à l'embouchure de la rivière Thames (autrefois appellé la Tranche par les colons français) et du lac Ste-Claire à «Lighthouse Cove» devrait recevoir la désignation de «site historique». Si vous voulez l'appuyer dans ses démarches, il s'agit de le contacter au 798-3575.

Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST

EN BREF

«MARAISVILLE» UNE FENETRE SUR LES TERRES HUMIDES

Cet été, les personnes qui visiteront le Parc national de la Pointe-Pelée, près de Leamington, découvriront le merveilleux monde du marais grâce à une exposition toute nouvelle qui débutera le 22 juillet (ouverture officielle à 15h) et qui se poursuivra plusieurs mois.

Intitulée «Maraisville: une fenêtre sur les terres humides», L'exposition est présentée au centre d'interprétation du Parc afin d'aider les visiteurs à comprendre et à apprécier les fascinantes caractéristiques naturelles de la Pointe-Pelée.

Cette exposition renferme des éléments que les visiteurs de tous les âges pourront explorer, notamment un aquarium d'eau douce de 360 gallons rempli de poissons indigènes et d'autres créatures qui sauront sans doute captiver l'attention de tous et chacun. Les gens pourront aussi, chaque fin de semaine, en apprendre davantage sur «Maraisville» en prenant une balade à bord d'un grand canot dans les quenouilles du marais en compagnie d'un naturaliste.

BUDGET ÉQUILIBRÉ POUR 1999-2000

Le Conseil scolaire de district des écoles catholiques du Sud-Ouest a adopté un budget équilibré pour l'an prochain lors de sa dernière réunion régulière.

Selon le Père Robert Couture, président du Conseil, «Ce budget reflète le désir ardent de notre Conseil d'offrir la maternelle et le jardin à temps plein, malgré la décision du ministère de l'Éducation et de la Formation de subventionner ces programmes qu'à demi-temps. Les conseillers et conseillères scolaires sont d'avis que c'est la meilleure façon de répondre aux besoins linguistiques de notre jeune clientèle».

Le budget se chiffre à 45,570, 957$, ce qui reflète l'équité générale à la grandeur de toutes les écoles du système scolaire et offre les mêmes programmes et les mêmes services à toutes les communautés scolaires, peut-on lire dans le communiqué de presse.

CONCOURS DE DISPOSITIVES

La section de Windsor de la «Architectural Conservancy of Ontario» vient de lancer un concours. Il s'agit de photographier, sur film de diapositives, des édifices ou des parties d'édifices (une fenêtre, une colonne, une entrée, une tourelle, etc) d'importance architecturale. On peut utiliser un film couleur ou noir et blanc, au choix.

Il faut ensuite envoyer la diapositive, en la collant à une feuille de papier de taille régulière, 8 1/2 par 11, et d'y inscrire le nom et l'adresse de l'édifice en question, en plus de votre nom et numéro de téléphone. Envoyer le tout, avant le 12 août, à Harris Marketing Communications, 1598 de la rue Wyandotte est, Windsor en indiquant, sur l'enveloppe, «Get the Picture».

Le gagnant du premier prix remportera un agrandissement de sa photo (8 par 10) dans un cadre (11 par 14), don de MacLarens Photo Lab (valeur de 50$). Le deuxième prix est un certificat cadeau, valeur de 50$, de Bergeron Art & Frame alors que le troisième prix est un certificat-cadeau de 25$ envers l'achat de films, offert par les organisateurs du concours.

LES PARLEMENTAIRES FRANCOPHONES DÉFENDENT LES ENFANTS

(APF): Les parlementaires francophones défendront les droits des enfants lors du 8e Sommet de la Francophonie qui aura lieu à Moncton en septembre.

L'Assemblée parlementaire de la Francophonie (APF), qui regroupe des parlementaires francophones en provenance de 34 pays et provinces, tenait une réunion dans la capitale fédérale à quelques semaines de la tenue du Sommet, qui sera placé sous le thème de la jeunesse.

Les parlementaires vont recommander aux 52 chefs d'État et de gouvernement l'accès effectif de tous les enfants à l'éducation de base, un renforcement des programmes d'éducation à la santé, une modification des codes criminels de tous les pays de la Francophonie afin de condamner la pédophilie et de poursuivre tous ceux qui s'y adonnent en dehors de ces territoires, ainsi que l'adoption par chaque état membre de la Francophonie d'une législation permettant une lutte efficace contre l'exploitation et les mutilations sexuelles.

L'APF a aussi adopté une résolution qui recommande la démobilisation immédiate de tous les enfants-soldats, «une horreur absolue» selon le secrétaire général parlementaire de l'APF et sénateur français Jacques Legendre, qui parle d'enfants «transformés en machines à tuer et en chair à canon».

PRIX D'EXCELLENCE DE THÉATRE ACTION

(APF): L'homme de théâtre franco-ontarien Robert Bellefeuille a reçu le Prix d'excellence décerné par Théâtre Action.

Le prix, qui est accompagné d'une bourse de 2 000 $, vise à reconnaître la qualité exceptionnelle du travail du comédien au cours de la dernière année et l'impact de son travail sur la communauté théâtrale franco-ontarienne.

Théâtre Action a aussi remis à la troupe *Le Nouveau Théâtre d'Occasion* son prix de reconnaissance pour une troupe communautaire, ainsi qu'une bourse de 500 $, et à deux piliers du Théâtre du Nouvel-Ontario de Sudbury, Cédéric Michaud et Yvan Rancourt, le Prix de reconnaissance pour une contribution exceptionnelle au théâtre franco-ontarien.

INDEX DES SERVICES EN FRANÇAIS

ACCESSOIRES (Voir **CADEAUX**)

AGENCE DE VOYAGE
Travel Source Network, Mme Juliette Mallet, bur.: **979-6936,** dom.: **735-0371**

AGENTS D'IMMEUBLES (Voir **VENDEURS DE L'IMMOBILIER**)

ALUMINIUM (Voir **RÉNOVATIONS** et **CONSTRUCTION**)

APPAREILS MÉNAGERS - VENTES
Belisle TV Appliances Ltd., M. Robert Belisle, 535 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-2844**

ARTICLES RELIGIEUX (Voir aussi **LIBRAIRIES**)
Brisebois Christian Book Store, M. Maurice et Mme Béa Brisebois, 2475 ave Central, suite 100, Windsor. **944-9780.**

ARTISANAT (Voir aussi **SERVICES AUX FEMMES, CADEAUX**)
L.A. Wool Shop, Mme Louise Andrée Leduc, Mme Cécile Hockley, 6711 est, chemin Tecumseh East Park Centre. **944-8112.**
Le Trésor de laine Tecumseh Wool and Sweater Boutique, Mme Louise Gaudette 12325 ch. Tecumseh, Tecumseh **735-1235.**
P.S. Knitting with You, Mme Paulette Schiller, 1944 Concession 2, Woodslee, **975-1085**

ASSOCIATIONS (Voir **BÉNÉVOLAT, SERVICES AUX FEMMES, SERVICES AUX JEUNES, SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT, SPORTS**)

ASSURANCES (voir aussi **PLANIFICATION FINANCIÈRE**)
Lanoue Insurance Brokers Ltd, 545 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-1432,** M. Pat Lanoue (Dom: **728-1512**); M. Gil Lanoue (Dom: **728-3618**); M. Luc Mailloux (Dom: **979-8581**).

AUTOMOBILES-PIÈCES (Voir aussi **AUTOMOBILES - VENTE ET SERVICE**)
A. & L. Auto Recyclers Ltd., MM. John Lanoue et Guy Desmarais, Route 2, angle ch. Comber (77) **1-800-265-2128** comté; **798-3525** Windsor.

AUTOMOBILES-VENTE-SERVICE (Voir aussi **AUTOMOBILES - PIÈCES**)
André Lanoue Pontiac Buick Inc., M. Craig Lanoue (Vente), M. Duane Lanoue (Service) 85 rue Mill Ouest (Hwy 2) Tilbury **798-3533, 682-2424.**
Central Chrysler Plymouth, M. Paul J. Perrault, 790 rue Goyeau, Windsor, **256-7891.**
Lally Ford Sales & Service Ltd, M. Chris Lanoue, M. Fern Caron, 78 rue Mill Ouest, Tilbury, **682-3434** ou **969-3673**

AVOCATS
Me Paul P.G. Brisebois, 2475 ave Central, suite 101, Windsor, **974-3165.**
Clinique juridique bilingue Windsor/Essex, Me Jessie Iwasiw, 595 est, ch. Tecumseh, Windsor. **253-3526.**
Levesque Law Office, Me Gérard Levesque, 1218 rue Ste-Anne, Tecumseh **735-9928.**

BANQUES (Voir **INSTITUTIONS FINANCIERES**)

BANQUETS (Voir **RÉCEPTIONS - SALLES À LOUER**)

BÉNÉVOLAT
Association des Bénévoles Francophones Windsor/Essex/Kent, Nycole Boisclair **979-6524;** Mathilda Lefort **969-0008.**

BETON
Star Custom Concrete, M. René Beaulieu et Mme Nicole Beaulieu, 2093 rue Ste-Anne, **735-2865.**

CADEAUX
Accents by Monique, Bob et Monique Gòyeau, 256 ave Ouellette, **258-5383**
Francine's Dis-N-Dat Gift Shop et **Cakes by Fran**, Francine Robertson, 542 ch Notre-Dame, Belle-Rivière **728-9258; 728-2436**

CAISSES POPULAIRES (Voir **INSTITUTIONS FINANCIÈRES**)

CIMENT (Voir **BETON**)

COMPTABLES
BDO Dunwoody, M. Ronald St-Pierre, CA, CFE. **944-6900**
J.P. Bellemore, CGA, M. Jean-Paul Bellemore et M. David Bellemore, 2825 Lauzon Parkway, **944-4777**
Hyatt Lassaline, M. Donald Lassaline, B. Comm., C.A. 2510 ave Ouellette, Pièce 203, Windsor. **966-4626**

Suite page 5



Vendredi 23 juillet - 16h-18h-20h
Salle Hollywood Bingo, 3975 Wyandotte Est
Parrainé par: **L'Association canadienne-française de l'Ontario**

Samedi 24 juillet - 12h30-14h-15h30-17h30
Salle Downtown Country Bingo, 671 rue Wyandotte Est
Parrainé par: **L'Association francophone des Sports et Loisirs W/E**

Mardi 27 juillet - 10h-midi-14h
Salle Hollywood Bingo, 3975 rue Wyandotte Est
Parrainé par: **Le C!ub Alouette**

Mercredi 28 juillet - 10h-midi-14h
Salle Hollywood Bingo, 3975 rue Wyandotte Est
Parrainé par: **Le Club d'âde d'or Jean-Paul II**

Dimanche 1er août - 19h-21h-22h30-minuit
Salle Big D East Bingo, 9420 ch Tecumseh Est
Parrainé par: **Place Concorde**

Mardi 3 août - 18h30-20h30-22h30
Salle Hollywood Bingo, 709 ave Ouellette
Parrainé par: **Le centre de ressources et de garderie Franco-Sol**

Vendredi 6 août - 12h30-14h-15h30-17h30
Salle Downtown Country Bingo, 671 rue Wyandotte Est
Parrainé par: **Place Concorde**

Vendredi 6 août - 9h30-11h-12h30-14h-15h30
Salle Big D Bingo, 2515 ch Dougall
Parrainé par: **Les majorettes Les Papillons**

Lundi 9 août - 18h30-20h30-22h30
Salle Hollywood Bingo, 709 ave Ouellette
Parrainé par: **Le Club d'âge d'or Jean-Paul II**

Mercredi 11 août - 12h30-14h-15h30-17h30
Salle Bingo Country, 1699 Northway (angle Huron Line)
Parrainé par: **Place Concorde**



Le restaurant Hat Trix plaît de plus en plus

Depuis l'ouverture de leur restaurant **HAT TRIX** il y a deux ans et demi, Gaston et Rose Pelletier ne cessent de démontrer leur savoir-faire afin de plaire à la clientèle.

Il y a un service complet de bar, mais le bar est justement bien séparé de la salle à manger où on offre une ambiance bien appréciée par les familles. En fait, il y en a de plus en plus qui s'y rendent prendre le déjeuner, offert à compter de 8 heures du lundi au jeudi et de 7 heures du vendredi au dimanche. «Il semble que le message se transmet de bouche à oreille, car cette clientèle continue à augmenter,» annoncent fièrement les propriétaires.

Bien sûr, les familles s'y rendent aussi pour les autres repas pour savourer l'un au l'autre de la grande variété d'items au menu.

En soirée, à compter de 21 heures, on y trouve une ambiance de détente idéale pour ceux et celles qui veulent passer une soirée agréable ou qui veulent couronner une sortie quelconque: lumière douce et lueur de chandelles, musique d'ambiance et des items spéciaux au menu, y compris des aliments à manger avec les doigts et des desserts spéciaux des plus savoureux.

La pizza de **HAT TRIX** mérite une mention spéciale. Elle a gagné le premier prix du concours Windsor's Best Pizza l'an dernier. (En fait, elle conserve automatiquement ce titre cette année, car l'organisateur du concours a indiqué qu'ayant appris que **HAT TRIX** participerait encore cette année, trop peu d'autres restaurants étaient prêts à affronter cette concurrence!)

Le restau-rant attire les sportifs et sportives qui apprécient en particulier les grands écrans de télévision qui présentent sans arrêt des événements sportifs. Mais les propriétaires de **HAT TRIX** ne font pas seulement recevoir les sportifs et sportives (qui apprécient aussi l'ambiance en soirée suite à une joute quelconque), ils les encouragent dans leurs activités sportives en parrainant diverses équipes. Le restaurant parraine au moment sept équipes de baseball et prévoit parrainer plusieurs équipes de hockey à l'automne.

Tout ce succès ne fait cependant pas que Gaston et Rose Pelletier se reposent sur leurs lauriers. L'automne dernier ils ont aménagé un vaste patio pour accueillir les gens qui aiment manger au grand air lorsque le temps s'y prête. Plus tôt cette année, ils ont ajouté au menu des perogies, des roulés au choux, des pâtés au boeuf et des pâtés au poulet, tous faits sur place selon une recette-maison. «Question, disent simplement les propriétaires, de mieux toujours servir la clientèle.

Le restaurant **HAT TRIX** se trouve au 11828 du chemin Tecumseh, tout près de la frontière de Windsor. Le numéro de téléphone est le 735-6033.

Tecumseh's Hat Trix















Billet de Paulette

Le coût de l'essence fait couler beaucoup d'encre

J'arrive d'un séjour en France, en auto, où j'ai fait un trajet de près de 4000 kilomètres. En moyenne, le coût de l'essence était d'environ 1,50$ du litre... ce qui surprend plus d'un touriste nord-américain, il va sans dire. Nous sommes loin de payer de tels prix ici.

Depuis plusieurs mois cependant, voire même quelques années, les fluctuations dans le coût de l'essence au Canada en général, et en Ontario en particulier, alimentent souvent des commentaires dans les journaux et encouragent même certains députés à demander des enquêtes publiques ou même la participation des contribuables afin de rapporter toute augmentation subite des prix, surtout juste avant le début d'une longue fin de semaine ou d'un jour férié. Cette chasse aux socières est-elle efficace, je vous le demande?

Le gouvernement provincial émet hebdomadairement un communiqué de presse dans lequel on retrouve le prix moyen de l'essence dans certaines villes un peu partout dans la province et l'écart dans chaque ville par rapport au prix de la semaine précédente. J'ai souvent remarqué qu'il y a beaucoup de différences de prix entre toutes ces villes. En général le prix est plus bas dans le sud, mais quelques fois c'est à Timmins ou à Sudbury que l'essence est moins chère qu'ici à Windsor, même si nous sommes tout près des usines pétrolières de Sarnia! Il ne semble pas y avoir d'explication logique à ces anomalies.

Ce que je remarque également c'est que l'endroit où le coût de l'essence est presque toujours le plus bas de la province, c'est dans la région de Toronto. Mais là aussi, la différence entre l'est de la ville et l'ouest peut être de 2 ou 3 sous du litre. Ici aussi, il ne semble pas y avoir de raison justifiant une telle différence.

A plusieurs reprises, différentes personnes, des groupes de pressions ou même des députés provinciaux ou fédéraux, ont essayé de démontrer, sans trop de succès, que les compagnies d'essence «se consultent» pour fixer le prix de l'essence à tel ou tel endroit, ce qui serait à l'encontre de la loi.

Le commun des mortels cependant a bien le droit de soupçonner qu'il y ait plus qu'apparence de collusion, peu importe ce que peuvent dire les enquêteurs et les tribunaux. Car c'est étrange que tous les postes d'essence dans une région donnée, quelle que soit la marque, augmentent leurs prix, à quelques minutes d'intervalle, par un montant identique.

Toute la question de collusion possible entre les grandes compagnies d'essence (puisque les prix semblent les mêmes d'une compagnie à l'autre dans une ville) ne sera peut-être jamais éclaircie complètement à la satisfaction des contribuables ou des politiciens. Ca m'apparait tellement complexe!

Par contre, afin d'un peu équilibrer le prix de l'essence entre le nord et le sud de la province, il me semble qu'on pourrait trouver une solution. Ne serait-il pas possible que les frais de transport soient répartis également de façon à ne pas faire de discrimination, ou mieux encore, ne pas favoriser certaines régions au détriment des autres? Dans le meilleur des mondes j'aimerais que le prix de l'essence soit le même d'un bout à l'autre de la province, mais je suppose que c'est impossible. Qu'en dites-vous?





La parole est à vous!

Mise au point

Madame la rédactrice,

Comme présidente du Club Alouette, je suis bien placée pour recevoir des commentaires, des louanges et les critiques des gens des communautés francophone et anglophone. Suite aux activités organisées pour fêter la St-Jean-Baptiste, je suis contrainte de clarifier le rôle unique du Club Alouette au sein de la communauté. D'abord, il est très important de noter que le Club Alouette n'est pas un centre communautaire. Le Club Alouette est justement ça: Un Club. Et au Club Alouette les membres peuvent profiter d'un bar et des services de banquet en français. Car ce qui distingue le Club Alouette des autres clubs de la région, c'est sa fierté d'offrir des services en français. Donc, chaque personne qui fréquente le Club Alouette, soit membre ou non, pourrait être servie en français ou en anglais. En plus, le Club Alouette est un club à but non-lucratif. C'est pour cette raison que le Club Alouette se fait le plaisir d'offrir des dons à plusieurs écoles et organismes francophones de la région.

Lors des activités organisées pour fêter la St-Jean-Baptiste, j'ai reçu plusieurs appels à propos du fait que le Club Alouette avait engagé le groupe Icy Redd pour faire hommage aux chansons de Shania Twain. Comme présidente du Club Alouette, je suis fière de ce choix, car nous avons accueilli un groupe qui est formé de membres francophones de la région, un groupe qui reflète la musique canadienne et un groupe qui fut apprécié de notre clientèle.

C'est certainement vrai que le groupe a chanté uniquement en anglais. Cependant, je suis confiante que la clientèle et le personnel continuaient à dialoguer en français et à fêter en français en même temps qu'ils ont apprécié le spectacle. C'est drôle que les gens, partout dans le monde, peuvent apprécier la musique et les chansons de n'importe quelle langue, mais que l'insécurité de certains francophones face à leur identité franco-ontarienne les empêche d'apprécier la musique autre que la musique française.

Comme présidente et porte-parole de la direction du Club Alouette, je suis fière des services que nous offrons aux francophones et aux anglophones de la région. Nous sommes fiers de nos efforts d'engager uniquement des employées bilingues, nous sommes heureux de nos efforts de contribuer financièrement aux autres organismes francophones et de la communauté et c'est avec plaisir que nous accueillons une clientèle régulière et satisfaite.

Jeannine Codere, présidente
Club Alouette

L'hebdo des francophones du sud-ouest Ontarien

Le Rempart

Publié tous les mercredis par
Les Publications des Grands Lacs Ltée
7515 prom. Forest Glade (Windsor),
R.R. 2 Tecumseh, Ontario N8N 2M1
Téléphone: (519) 948-4139 Télécopieur: (519) 948-0628
Internet: publicat@netcore.ca

Éditeur: Jean Mongenais
Rédactrice: Paulette Richer
Administration et production: Johanne Gagnon, Céline Vachon
Correspondant national: Yves Lusignan
Annonce locale: Jean Mongenais
Annonce nationale: OPSCOM (613) 241-5700
1-800-267-7266

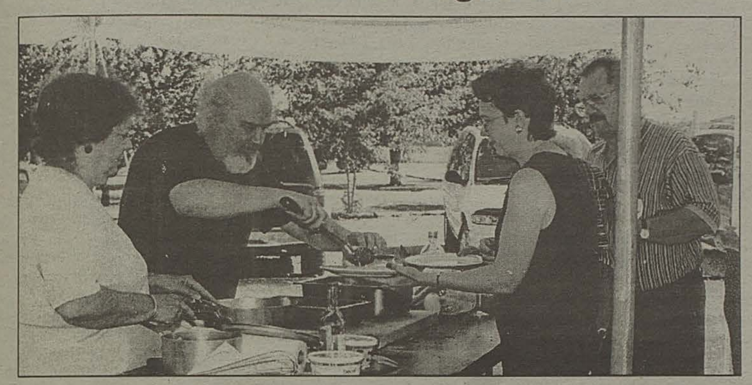
OPSCOM Agence de représentation commerciale
APF Association de la presse francophone
Fondation Donatien Frémont
Audit Bureau of Circulations

Numéro de convention: 1415484 Numéro d'enregistrement: 8713

DE LA BARRIQUE AU VERRE

Paulette Richer

L'été dans nos vignobles



Lors d'un repas spécial «Une journée en Provence» le 11 juillet dernier, aux Chais du Domaine LeBlanc, le chef français François Sully a servi une salade au mesclun avec vinaigrette à l'avocat, des paupiettes de sole au saumon fumé dans une sauce à la crème, et de l'orange à l'orange. Le tout était copieusement arosé de vins LeBlanc. De gauche à droite il y a Janet qui sert le riz et François Sully, les paupiettes, à Joanne Lachance alors que Paul Chauvin surveille l'opération.

Depuis plusieurs étés déjà ça semble la mode d'agencer des événements spéciaux comme des repas gastronomiques, des expositions d'art, des concerts de jazz, dans les vignobles, en Californie ou dans le Niagara. Le Sud-Ouest ne fait pas exception à la règle, comme en témoigne la photo prise récemment aux Chais du Domaine LeBlanc de Harrow.

Le dimanche, 15 août, vous êtes invités à prendre part à un repas gastronomique aux Chais du Domaine LeBlanc. Au menu, préparé par Anne Hayes: moules en sauce de fruits de mer, salade de feuilles boston avec champignons portabellos grillés, blé d'inde en épi au beurre aux fines herbes, légumes saisonniers grillés sur un nid de vermicelles, steak de thon accompagné d'une salsa de mangues et de papayes ou côtelettes d'agneau avec une sauce de menthe fraîche, sorbet au citron sur coulis de framboises. Chaque plat est agencé à des vins spécialement choisis. Les réservations sont requises. (65$/personne). Téléphonez au 738-9228.

Il n'est pas trop tard pour vous rendre au Pavillon de l'Ile Pelée où, les dimanches (25 juillet, 1 et 8 août), vous pouvez vous promener dans le vignoble avec le responsable de toute l'opération du vignoble de la compagnie Pelee Island, Wolfgang Moritz. Ces tournées ont lieu à 11h et 13h. Un repas sur barbecue est inclus dans le coût du billet et il faut réserver sa place. (20$/adulte, comprenant le transport aller-retour à l'embarcadère, la tournée, la dégustation et le repas). Téléphonez à la vinerie Pelee Island à Kingsville au 733-6551.

La compagnie D'Angelo, près d'Amherstburg, sera l'endroit privilégié cette année pour la 4e dégustation annuelle du nouveau millésime. De 13h à 16h les quatre vignobles du Sud-Ouest, LeBlanc, Pelee Island, Colio et D'Angelo présenteront tous leurs vins de 1998, plusieurs n'étant pas encore embouteillés. C'est l'occasion par excellence d'avoir un avant-goût de la qualité du vin qui sera en vente dans les mois à venir. Les billets (20$) sont disponibles auprès des quatre vineries.

On parle d'eux et d'elles!

Le Club Richelieu Les Campagnards tenait des élections récemment pour l'année 1999-2000. De gauche à droite, il y a dans la photo le secrétaire **Roger St-Pierre**, la présidente-sortante **Paulette Richer**, **Jean Brûlé**, président, **Lise Brûlé**, directrice, **Joseph Lalonde**, directeur et **Pauline Lalonde**, trésorière. Etaient absents au moment de la photo: **Claire Grondin**, vice-présidente et les directeurs/directrices **Joseph Bisnaire**, **Pauline Gagnier**, **Eugène Grondin** et **Ursule Leboeuf**.



Voici le nouvel exécutif du Club Richelieu Windsor pour l'année 1999-2000. De gauche à droite il y a **Jean-Guy Cloutier** et **Roger Malo**, tous deux directeur, **Emmanuel Chayer**, président, **Mireille M. Whissell**, secrétaire, **Emilienne Paquette**, trésorière et **Phil McGraw**, directeur. Deux autres directeurs ne figurent pas dans la photo: **Roger Miglietta** et **Maurice Soulière**.

INDEX DES SERVICES EN FRANÇAIS

Suite de la page 2

CONSTRUCTION (Voir **RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

COUNSELLING
Mme Anne-Marie Monaghan, phycho-thérapeute, **253-5656**

DALLES
Daniel Lépine Contracting, Daniel Lépine **727-6506**

DÉCORATION INTÉRIEURE ET EXTÉRIEURE (Voir aussi **PAYSAGISTE**)

DENTISTES
Dr Armand Sylvestre, 700 ch Tecumseh est, pièce 212, **258-5912**; 189 rue Church, Belle-Rivière, **728-3202**

ÉLECTRICIEN
Canadian Technologies Electrodynamics & Automation, Ahmed Lahlali, tél.: **252-8337**, pagette: **563-4989**
Roy Electric Inc, Pointe-aux-Roches, M. Richard Roy, **798-3205**

EMPLOI-JEUNES
Connexion-Emploi, Collège des Gands Lacs, Lynne Sirois, **948-3000, poste 3377**

ÉQUIPEMENTS ET SERVICES SPORTIFS (Voir **SPORT**)

GARDERIES (Voir aussi **SERVICES AUX JEUNES**)
Garderie "Des Petits trésors", Natalie Arsenault, **735-1957**

GÂTEAUX (Voir **CADEAUX**)

HYPOTHÈQUES
The Mortgage Center, Monique Bellavance, 4400 rue Wynadotte E., **945-9898**

INSTITUTIONS FINANCIÈRES (Voir aussi **HYPOTHÈQUES**)
Banque nationale du Canada, 555 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-1410**
Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches, C.P. 100, Pointe-aux-Roches, **798-3026**
Caisse Populaire de Tecumseh, 1120 ch. Lespérance, Tecumseh, **735-6069**

JARDINS (Voir **PAYSAGISTE**)

JOUETS (Voir **SERVICES AUX JEUNES, LIBRAIRIES**)

LAINE (Voir **ARTISANAT**)

LAVEUSES ET SÉCHEUSES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

MEUBLES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

MONUMENTS DE CIMETIÈRE
Excelsior Monuments Limited, M. Don Lappan, 11918 Ch Tecumseh, Tecumseh, **735-2445**

Suite page 6

Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST

Les banques devront offrir un compte type à tous les Canadiens

Ottawa (APF): Les grandes banques ne pourront plus refuser à un pauvre citoyen l'ouverture d'un compte bancaire, s'il dispose de pièces d'identité de base.

Le gouvernement fédéral a l'intention d'adopter une loi qui va garantir à tous les Canadiens un accès à des services bancaires de base, comme l'ouverture d'un compte type, à un coût modique.

Cette volonté est contenue dans le projet de réforme du secteur financier canadien que le ministre des Finances, Paul Martin, entend présenter à la Chambre des communes le plus tôt possible.

Pas moins de 650 000 Canadiens ne possèdent pas de compte bancaire dans une institution financière et les banques refusent souvent l'ouverture d'un compte à des clients, la plupart du temps à faible revenu, qui ne satisfont pas à certaines exigences, comme détenir un emploi ou effectuer un dépôt minimum.

Le gouvernement canadien va obliger les banques à offrir un compte qui permettra au consommateur d'effectuer un certain nombre d'opérations non électroniques, comme les chèques et les opérations en succursale. Ce compte type autorisera douze opérations par mois pour des frais minimes variant entre 3 $ et 4 $ par mois. Il sera accessible au grand public et pas seulement aux personnes à faible revenu.

Les banques s'étaient engagées en 1997 à améliorer l'accès des personnes à faible revenu aux services bancaires de base. Le ministre Martin a expliqué que le gouvernement avait décidé de mettre en place «des règles du jeu très claires» après avoir constaté «certaines lacunes dans l'application de la politique volontaires des banques». Lorsque la loi sera adoptée, les banques devront afficher clairement l'information sur ce nouveau produit dans leurs succursales.

Ce compte type devrait aussi éviter aux personnes âgées, aux handicapées et aux personnes à faible revenu à réaliser la plupart de leurs opérations par la voie du guichet automatique, ce qui est le cas présentement avec de nombreux comptes à frais peu élevés qui sont offerts dans les institutions financières.

Les personnes âgées, pour un, ont souvent de la difficulté avec la nouvelle technologie et préfèrent de beaucoup s'adresser à un préposé au comptoir. Les banques ont plutôt tendance à miser sur la technologie et à réduire les heures d'ouverture des succursales. Ottawa n'a cependant pas l'intention de réglementer les heures d'ouverture, ni le nombre d'employés en poste.

Le gouvernement entend aussi surveiller les pratiques des banques concernant le blocage de fonds lors du dépôt d'un chèque, particulièrement des chèques du gouvernement. Un blocage qualifié d'excessif par le ministère des Finances.

Fermetures des succursales

Le ministre Martin va aussi intervenir pour éviter les fermetures sauvages de succursales bancaires en milieu rural. Sans interdire ces fermetures, le gouvernement demandera à tout le moins aux banques de donner à leurs clients un préavis de fermeture de quatre mois et d'afficher un avis précisant la date de fermeture.

Dans les secteurs ruraux qui sont souvent desservies par une seule institution financière, le préavis devra être de six mois s'il n'y a aucune solution de rechange pour les clients dans un rayon de 10 kilomètre de la succursale qui doit fermer ses portes.

La banque devra alors aviser les clients, les autorités locales et les journaux locaux, de même qu'afficher à la succursale un avis précisant la date de fermeture.

Mesures de surveillance

Si malgré tout les citoyens ruraux s'estiment lésés dans leurs droits lors de la fermeture d'une succursale, ils pourront être consultés par le biais de la nouvelle Agence des consommateurs que le gouvernement mettra sur pied. Cette agence aura pour mandat de protéger le consommateur dans le domaine des services financiers.

On créera même un bureau de l'Ombudsman, qui traitera les plaintes de ceux et celles qui estimeront ne pas avoir reçu un traitement équitable de la part de leur institution financière. L'ombudsman n'aura cependant pas le pouvoir d'imposer des sanctions.

Financement des PME

On le sait, les petites et moyennes entreprises ont de la difficulté à obtenir du financement auprès des grandes banques.

Le gouvernement reconnaît le problème et a l'intention de procéder à une collecte d'informations et d'analyser les besoins de financement des PME, en vue d'élaborer une politique financière à leur endroit. On pense aussi que l'ouverture de succursales de banques étrangères, des coopératives de crédit plus fortes et de nouvelles banques axées sur les marchés locaux pourraient aider les PME à recueillir le financement nécessaire.

La nouvelle loi prévoit aussi la création de banques coopératives.

Le gouvernement refuse enfin aux banques, «pour le moment», le pouvoir de vendre des assurances au détail.

INDEX DES SERVICES EN FRANÇAIS

Suite de la page 5

OPTICIEN
Union Vision Centre, Mme Carole Jubenville, 573 est, ch Tecumseh (en face du centre médical) Windsor **977-1164**

OPTOMÉTRISTE
Dr Robert Charron, 5805 ch Malden, LaSalle **969-6677;** 54 rue Main est, Kingsville, **733-2282**
Dr Kim Lalonde, 595 ch Tecumseh Est, Windsor, **252-6555**

ORTHODONTISTE
Dr Dennis Dionne, 2224 ch Walker, pièce 240, 1050 ch Lesperance, Tecumseh **252-3000**

PAYSAGISTES
Bellavance Nursery & Landscaping Ltd, M. Marc Bellavance, 1525 Route 2 (entre Emeryville et Belle-Rivière) **727-5432**
Jardins Boardwalk Gardens, Roger Beaulieu, 18725 chemin Tecumseh, 10km à l'est de Pointe-aux-Roches. (sans frais) **1-800-572-1494**

PHARMACIEN
Shopper's Drug Mart Parkway, M. Denis Roy, 7201 ch, Tecumseh, est (angle Lauzon Parkway), **945-6303**

PLANIFICATION FINANCIÈRE
Morais Financial Services, M. Terry Morais, bur: **974-0128;** dom.: **735-4545**

RÉCEPTIONS-SALLE À LOUER
Centre Canadien-Francais, (Club Alouette) 2418 ave Central, Windsor. **945-1189**
Place Concorde, 7515 promenade Forest Glade, Windsor **948-5545**

RÉFRIGÉRATEURS, CUISINIÈRES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION (Voir aussi **DALLES, PAYSAGISTES, REVÊTEMENTS DE PLANCHERS**)
Gaudet's Aluminum Ltd, M. François Gaudet, M. Germain Gaudet, 360 ave Eugenie Est, Unité 208, Windsor, **250-4870**, Télécopieur: **250-4615**
LP Cash and Carry Lumber, LP Roofing and Building Supply, M. Léo-Paul et Mme Bernadette Brochu, Angle Routes 2 et 42. **728-1061.**

RÉPARATIONS D'APPAREILS MÉNAGERS (Voir **APPAREILS-MÉNAGERS-RÉPARATIONS**)

RÉSIDENCE POUR PERSONNES ÂGÉES
La Chaumière Retirement Residence, 1023 Route du comté 22, Puce, **727-3343**

RESTAURANTS
Subway Sandwiches and Salads, M. et Mme Normand et Nicole Latreille; Mme Lyne Ringuette, Green Valley Plaza, angle des rues Manning et Tecumseh **979-7827**, 981 rue Front, LaSalle, **734-6927**, 1690 ch Huron Line, **252-4696**

REVÊTEMENTS DE PLANCHERS
Canadian Carpet Center, M. David Renaud, 7135 rue Wyandotte E., **944-4488**

SALONS DE COIFFURE
Coupe by Rolande & Esthetics by Caroline, Rolande Tremblay, Caroline Tremblay, 425 ave Cabana est, **250-0926**
Golden Razor, Mall Tecumseh, Mme Brigitte Stevenson, **945-7151**

Suite page 7

Petites annonces classées

LOGEMENT-MAISON

RECHERCHÉ: Le Collège des Grands Lacs est à la recherche de résidences d'accueil à Toronto, Welland et Windsor, pour les apprenantes et apprenants qui lui arrivent d'un peu partout de l'Ontario, du Québec, du Nouveau-Brunswick, du Manitoba et de l'Afrique. Si vous avez un logement à partager, une chambre ou un appartement à louer ou qui sera disponible d'ici le début des classes (août 99), prière de nous en aviser. Veuillez préciser si les repas seront inclus. Personne-contact: Christiane Montgiraud, **1 800 590-5227** ou **(416) 599-5598.** 28

A LOUER: Chambre à louer, dans l'est de la ville, accès à l'autobus, non-fumeur. **974-0475.** 28

A LOUER: Chambre à louer avec accès quasi-exclusif à la chambre de bain ainsi qu'à une cuisinette et une salle de lessive. Secteur Forest Glade, 300$ par mois, **979-8777.** 28

A LOUER : Chambre à louer dans l'est de la ville, télé avec câble, accès à l'autobus, laveuse et la sécheuse, **735-0723.** 28

A LOUER : 2 chambres à coucher, non-fumeurs, pas d'animaux, dans l'ouest de la ville, magasin et ligne d'autobus tout près. 600 $ tout inclus. **252-4386** 28

A LOUER: Pour étudiant et/ou adulte, quartier Walkerville-sud, près de l'hôpital Metropolitain. Demandez Rita au **256-8585** 28

A LOUER: 2 chambres à louer pour étudiants, 1 double et une simple, **256-8585.** 26

A VENDRE: Maison, disponible immédiatement, presque neuve avec garage, située sur un grand lot dans un endroit tranquille dans le secteur sud de la ville. Cinq appareils ménagers compris. 133, 000 $. **972-5020** entre 17 h et 19h. 29

OBJETS A VENDRE

CHAUFFE-EAU ÉLECTRIQUE, de marque Cascade: 40 gal. vieux de 3 ans, 100 $; **AIR CONDITIONNÉ FEDDERS:** 12000 BTU 120 Amp. 2 mois de vieux, (19x26x29) 400.00 $; **CHAUFFE-EAU A GAS** de marque Galaxy, 120,000 BTU output; 150,000 BTU input; 300$; **4 PNEUS, p-175-75r-14**, "Steel-belted", 30 000 km, 75$/4; appeler le **735-5985** 19

SEADOO Polaris 750 SLT 1995, moteur cc75, 35 heures d'usure, 5000$. Appeler après 16 h au **735-5277.** 20

CLOTURE en fer forgé brun avec porte d'entrée double, 42"x80', prix à discuter, **944-1965.** 21

BLOCS DE CIMENT décoratifs (code 303), nettoyés de 16" x8"x8", prix à discuter, **979-1459.** 21

PORTE NEUVE DE MAISON avec l'encadrement, fournaise neuve à gaz, divers instruments électriques: **948-3325** 28

SERVICES

MENAGE: Vous travaillez? Trop occupé pour faire votre ménage? Eh bien moi je suis à la recherche de maisons à nettoyer, honnête, fiable et propre, **945-9189.** 24

GARDIENNE: Avec expérience à Tecumseh, peut s'occuper de votre enfant dans une ambiance chaleureuse, reçu disponible. **979-8160.** 24

GARDIENNE: Jeune fille peut garder les enfants chez vous pour la période de l'été, parle très bien le français, disponible le 16 juin. Demander Josiane au **979-8812.** 24

TRADUCTION ET CORRECTION D'ÉPREUVES: anglais-français; français-anglais, **258-6931.** 26

GARDIENNE RECHERCHÉE: à temps partiel, 5 matins et 2 pleines journées pour un bambin de 18 mois. Appelez **735-9582.** 29

Prière infaillible à la Vierge Marie

Fleur toute belle du Mont-Carmel, vigne fructueuse, splendeur du ciel, mère bénie du fils de Dieu, assistez-moi dans mes besoins. O étoile de la mer aidez-moi et montrez-moi ici même que vous êtes ma mère. O Sainte-Marie, mère de Dieu, reine du ciel et de la terre, je vous supplie du fond du coeur de m'appuyer dans cette demande. (Formuler ici sa demande). Personne ne peut résister à votre puissance. O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous (3 fois). Sainte-Marie, je remets cette cause entre vos mains (3 fois). Faites cette prière 3 jours de suite et vous devez ensuite la publier. La faveur demandée vous sera accordée.

L.G.

L'activité physique et les familles

Dix moyens de vivre activement en famille

(Éditions Nouvelles)-Vivre activement en famille, c'est passer des moments agréables de loisirs au grand air, en entretenant de bons rapports familiaux et en renouant avec ses valeurs et ses traditions culturelles. Cet été, pourquoi votre famille et vous ne vous fixeriez pas l'objectif d'inclure l'activité physique dans votre quotidien? Voici dix moyens sans pareils qui vous aideront à partir du bon pied.

1. Prenez la résolution d'essayer ensemble une activité nouvelle ou différente par semaine : la randonnée, la bicyclette, la danse, les quilles, la pêche, la natation, le patinage sur roues alignées, la marche, la course à pied, la corde à sauter, un jeu de poursuite, une séance de cerf-volant ou une partie de ballon au parc.

2. Participez à un programme communautaire comme Été actif.

3. Invitez toute la famille à venir jardiner : creuser, tailler les arbres, ratisser et arracher les mauvaises herbes.

4. Au lieu de vous relayer en voiture avec les autres parents pour accompagner les enfants à l'école ou au camp, faites-le à pied.

5. Marchez, faites de la bicyclette, du patinage sur roues alignées ou de la planche à roulettes pendant les sorties en famille.

6. Organisez un barbecue ou un pique-nique entre voisins, en prévoyant différents jeux : relais, disque volant, volley-ball, etc.

7. Organisez une randonnée ou un pique-nique familial pour observer la nature, sans oublier d'emporter beaucoup d'eau et des collations saines.

8. Organisez une chasse au trésor avec des amis et d'autres familles.

9. Empruntez des livres à la bibliothèque pour trouver des jeux qui se pratiquent dans d'autres pays et essayez-les.

10. Inscrivez les noms de différentes activités sur des morceaux de papier, mettez-les dans une boîte et tirez chaque semaine un morceau de papier au hasard pour déterminer quelle sera l'activité de la fin de semaine.

Pour obtenir gratuitement un exemplaire de la Trousse familiale du Défi canadien Vie active, communiquez avec l'ACSEPLD (Association Canadienne pour la Santé, l'Education Physique, le Loisir et la Danse) au 1-800-663-8708 ou à www.activeliving.ca/acsepld.

CONSEIL ÉNERGUIDE

Conseils pratiques pour réduire la consommation d'énergie de votre climatiseur

(Édition Nouvelles)-Voici quelques conseils pratiques d'ÉnerGuide pour vous aider à économiser de l'argent, tout en faisant votre part pour l'environnement, lorsque vous utilisez votre système de climatisation centrale.

Réglez le thermostat à 25ºC (78ºF) ou plus. Chaque degré Celsius de différence en dessous de cette valeur augmente la consommation énergétique d'environ huit pour cent.

Utilisez les ventilateurs de cuisine et de salle de bains le moins possible pendant que le climatiseur fonctionne.

Vérifiez et nettoyez les serpentins intérieur et extérieur. Le serpentin intérieur de votre climatiseur agit comme un aimant à poussière parce qu'il est constamment humide pendant la saison chaude. L'accumulation de poussière est la cause la plus courante d'une efficacité énergétique réduite. Vous devez également vérifier régulièrement s'il y a accumulation de poussière sur le serpentin extérieur et le nettoyer au besoin.

Vérifiez régulièrement la charge de frigorigène. Le fluide qui circule dans votre système de climatisation centrale est un gaz frigorigène injecté à l'installation de l'appareil. S'il y en a trop ou trop peu, le système ne fonctionnera pas adéquatement. Il se peut que vous ayez besoin des services d'un spécialiste pour vérifier et ajuster la charge de frigorigène.

Réduisez votre besoin de climatisation en prenant des mesures de conservation peu coûteuses. Par exemple, utilisez de bons rideaux pour bloquer les fenêtres qui donnent à l'est et à l'ouest. Les jours de canicule, attendez les heures plus fraîches de la soirée pour effectuer les activités qui génèrent de la chaleur, comme faire fonctionner le lave-vaisselle.

Au cours de la majeure partie de la saison chaude, gardez la maison bien isolée pendant le jour. Ne laissez pas entrer trop de chaleur ni d'humidité. Aérez pendant la nuit en ouvrant les fenêtres ou en utilisant des ventilateurs.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur la façon d'économiser de l'argent, tout en faisant votre part pour l'environnement, à l'achat d'un climatiseur individuel ou d'un autre appareil ménager, consultez le site Web ÉnerGuide de Ressources naturelles Canada (http://energuide.rncan.gc.ca) ou composez le 1-800-387-2000 et demandez votre exemplaire gratuit de la publication Climatiser sa maison.

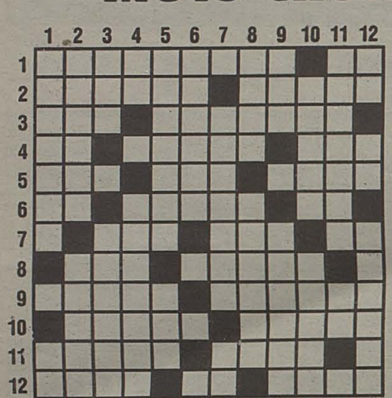
CARRIERES ET PROFESSIONS

INDEX DES SERVICES EN FRANÇAIS

Suite de la page 6

Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

1- Fierté méprisante. — Année.
2- Habitation. — De forme circulaire.
3- Première femme. — Faire demeurer.
4- Nég. — Frille de certains plants. — Dém.
5- Riv. d'Allemagne. — Vile populace. — Compare le poids.
6- Équerre. — Se dit des pièces dont l'extrémité ne touche pas les bords de l'écu. — Sa Sainteté.
7- Prière à la Vierge. — Point cardinal. — Avant-midi.
8- Conscience. — Suite, succession.
9- Poils rudes et longs. — Battre quelqu'un violemment.
10- Sorte de boîte qui sert à mettre (pl.). — Maladie fébrile.
11- Canal qui conduit l'eau de la mer dans les marais salants. — Femme qui a des enfants.
12- Ch. 1. de c. (Orne.). — De l'alphabet grec. — Souverain de Russie.

VERTICALEMENT

1- Douceur, amabilité. — En les.
2- Petit cours d'eau pluvial. — Os de poissons.
3- D'un verbe gai. — Attachement mutuel.
4- Bon pour les chiens. — Chemin par lequel on arrive dans un lieu (pl.).
5- Le plus grand de tous les singes. — Titre anglais.
6- Grande ignorance.
7- Arranger en tresse. — Milieu.
8- Engendré. — Continent.
9- Agent d'affaire. — Qui parle aisément et avec élégance.
10- Niais (pl.-vx). — Crochets de fer.
11- Envoya directement. — Sert à unir dans le langage.
12- Nég.) Pron. pers. — Instrument dont se servaient autrefois les artilleurs pour mesurer la distance.

MOT CACHÉ

6 lettres : un compte en banque

N	E	N	V	I	S	U	E	L	U	M	U	C	C	A
O	E	Y	O	I	E	I	R	A	L	A	S	O	D	E
I	P	M	A	I	T	N	E	M	E	L	P	M	O	C
T	R	L	E	P	T	A	E	V	C	R	I	P	A	N
I	E	B	U	R	E	A	U	S	E	S	E	L	P	O
D	S	P	H	S	A	O	S	T	S	L	C	E	P	N
N	T	C	E	O	N	B	R	I	O	A	E	T	L	E
O	A	A	D	R	V	A	B	G	T	R	I	E	I	E
C	T	L	I	T	I	I	E	E	A	O	I	R	Q	R
C	A	C	A	T	L	O	G	C	N	N	C	T	U	D
U	I	U	E	I	I	O	D	U	I	I	I	A	E	U
P	R	L	T	D	R	U	Q	E	E	V	A	S	S	O
E	E	E	I	I	E	R	D	R	O	U	R	G	M	S
R	U	R	E	D	O	C	E	E	E	M	R	E	T	E
R	E	F	E	R	E	N	C	E	R	I	V	E	S	R

accumulé
admissibilité
aide
appliqué
autorité

barème
bureau

calcul
cas
catégorie
caution
cédé
code
complément
compléter

condition
cotisation

délai
dire

éloge
énoncé

essai

gain

nouveau

occuper
option

ordre
organisme

payé
période
prestataire

réduit
référence
résoudre
retraite

salarié
service
sévir
sort

terme

vigueur
visuel

LES PETITES DÉBROUILLARD

La fonte des glaçons

Voici une petite expérience amusante, qui porte sur la fonte des glaçons.

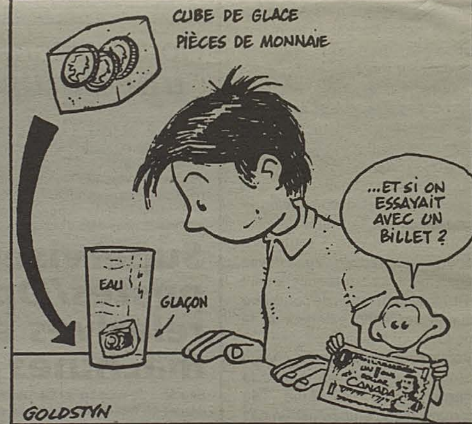
Dépose un ou deux glaçons dans un verre. Ajoute de l'eau chaude pour que le verre soit plein à ras bord, avec les glaçons flottant à la surface. D'après toi, l'eau va-t-elle déborder du verre après la fonte des glaçons ? Dès que les glaçons commencent à fondre, l'observation débute.

Est-ce que le verre déborde ? Non ! En fondant, le glaçon rapetisse et son eau prend exactement la place de l'eau originellement déplacée par le glaçon. L'avais-tu deviné ? Passons maintenant à une épreuve plus difficile.

Tu auras besoin de glaçons renfermant des pièces de monnaie de 10 cents et d'autres, des morceaux de liège ou de polystyrene (styrofoam).

Voici comment procéder. Mets au congélateur le moule à glaçons, rempli d'eau seulement. De temps en temps, jette-y un coup d'oeil. Quand il y a un peu de glace formée, insère les pièces de monnaie et les morceaux de liège, qui sont alors emprisonnés dans le milieu du cube. Laisse prendre complètement.

Comme tantôt, dépose ces glaçons dans le fond du verre et ajoute de l'eau jusqu'à ras bord. Que va-t-il arriver au niveau de l'eau après la fonte de la glace ?



Va-t-il baisser, rester le même, ou augmenter ?

L'expérience te montrera que la fonte du glaçon lesté de pièces de monnaie entraîne une baisse du niveau de l'eau dans le verre. Les pièces de monnaie sont plus lourdes que l'eau. Ainsi, elles forcent le glaçon à s'enfoncer davantage.

Que se passe-t-il lorsque le glaçon fond ? Tu sais que l'eau, en gelant, occupe un espace plus grand (c'est pour cela qu'une bouteille pleine d'eau va craquer si on la place au congélateur — ne le fais pas).

Alors, en fondant, la glace (l'eau) occupe un espace plus petit. C'est pour cela que le verre n'est plus plein à ras bord

Par contre, la fonte du glaçon qui emprisonne un corps plus léger que l'eau n'entraîne ni une baisse du niveau, ni un débordement du verre : après la fonte du glaçon le morceau de liège ou de «styrofoam» flotte à la surface.

préparé par le professeur Scientifix (SERVICE HEBDO-SCIENCE)

Pourquoi les «toques» s'accrochent-elles aux animaux ?

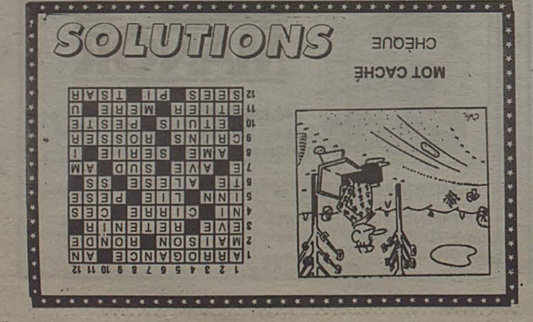
Les bardanes, ou «toques», s'accrochent aux vêtements parce qu'elles sont munies de centaines de petits crochets.

En fait, les toques s'accrochent aussi bien à la fourrure animale qu'aux tissus. Lorsqu'un animal passe à travers un bosquet de bardanes, sa fourrure se charge de toques. Pendant ses déplacements, certaines de ces toques se décrochent et tombent dans la neige. Au printemps, chacune des centaines de graines composant la toque va germer et donner naissance à une nouvelle plante.

Cette possibilité de s'accrocher aux poils assure une répartition géographique très vaste à la bardane. Si ses graines n'avaient pas de crochets, on la retrouverait confinée dans des endroits bien précis et restreints. C'est donc grâce à ses crochets que la bardane se retrouve un peu partout au Québec.

Malheureusement pour l'animal, celui-ci devra retirer tant bien que mal les toques qui sont restées agrippées après sa fourrure, souvent en se blessant la gueule.

JEU DES 7 ERREURS







Windsor, Ontario
33ième année, No 30
28 juillet 1999

Le Rempart

Le Comité du Tricentenaire entame la mise à point de sa planification

(JCM) Les quelque deux années de travail préparatoire aux grandes Fêtes du Tricentenaire sont sur le point d'être traduites en plans précis pour l'organisation de cet événement qui marquera le 300ième anniversaire de l'établissement par les Français dans cette région de la première colonie européenne en terre ontarienne et qui y attirera des milliers de visiteurs en l'an 2001.

Les fêtes s'échelonneront sur toute l'année avec un temps fort du 24 juin, date de l'ouverture officielle, jusqu'à une super-fête le 24 juillet. Un congrès aura lieu du 20 au 22 juillet.

Patrimoine Canada vient de remettre au comité des fêtes un octroi provisoire destiné aux coûts de préparation par des firmes-conseils de plans formels de financement, de marketing et de programmation. Le budget total des fêtes pourrait se chiffrer aux environs de 1,5 million de dollars.

Le président du comité Paul Chauvin prévoit que les appels d'offres pour la préparation des trois plans seront émis à la mi-août. Il indique que les firmes choisies auront comme point de départ les plus de 200 idées déjà accumulées par le comité et devront remettre leurs rapports vers la mi-septembre.

M. Chauvin ne cache pas son impatience à entamer la mise en oeuvre de ces plans qui suivra leur adoption.

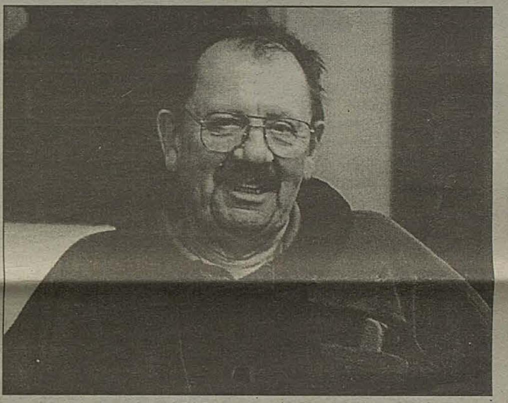
Le mois dernier, Ressources Humaines Canada a accordé au comité une subvention de l'ordre de 200 000 $ dans le cadre de son Programme de création d'emplois pour l'embauche d'une équipe de sept employés qui se prépare à la tâche.

M. Chauvin est confiant que Patrimoine Canada accordera de nouveaux octrois en vue de la mise en oeuvre, surtout que l'octroi de la semaine dernière est qualifié de «provisoire». Il craint cependant certains délais dans ce processus et souligne l'urgence de procéder à la mise en oeuvre de la programmation. Il explique, par exemple, que pour retenir des artistes de renom pour la grande fête du 24 juillet, il est nécessaire d'établir des contrats longtemps d'avance en vertu desquels il faut faire tout de suite des premiers versements.

Or tous les argents reçus jusqu'à ce jour, dont les deux du gouvernement fédéral, un montant d'environ 70 000 $ de la province de Québec visant un partenariat avec un organisme de cette province et 20 000 $ de la Caisse populaire de Pointe-aux-Roches pour aider à financer les premiers travaux du comité, ont été destinés exclusivement au soutien.

Il importe donc, insiste le président, d'accélérer autant que possible la préparation des plans formels afin de pouvoir passer ensuite à la mise en oeuvre.

Il est souhaité qu'en plus des subventions additionnelles du gouvernement fédéral, de nombreux organismes privés et entreprises commerciales parraineront des activités des Fêtes.



M. Paul Chauvin, président du comité des fêtes du tricentenaire





Kathy Smucler Personnalité de mars 1999... page 3

La Louisine: hôte du 2e Congrès mondial acadien ...p. 7

Quand un village s'occupe de «sa» santé

Ottawa (APF): Parce qu'il ne voulait pas «voir mourir son village», le maire de la communauté de Noëlville, dans le nord de l'Ontario, a décidé un jour qu'il fallait fonder une coopérative pour offrir à ses concitoyens des services de santé en français ainsi que de l'emploi aux jeunes.

On a l'habitude dans ce coin de pays de faire appel au mouvement coopératif pour se doter de services. Coopérative agricole, coopérative d'alimentation, caisse populaire, la formule de l'entraide communautaire n'a plus beaucoup de secrets à révéler pour les gens du coin. Il n'était donc pas difficile de vendre l'idée d'une coopérative santé : «La communauté est derrière nous» confirme le maire Claude Mayer.

La coopérative de Noëlville n'a toujours pas d'emplacement physique, parce que les décideurs locaux attendent avec impatience de savoir si le gouvernement va accepter leur proposition de créer dans la région un centre de santé communautaire.

Il existe déjà 55 centres de santé communautaire en Ontario qui sont financés par le ministère de la Santé, mais seulement cinq sont francophones. Ces centres sont situés à Toronto, Hamilton, Sudbury, New Lisgard et Cornwall.

En attendant, une première pharmacie a ouvert ses portes dans le village et deux infirmières vont bientôt répondre aux besoins de la population. On a aussi déjà établi un partenariat avec l'école secondaire pour avoir accès à des locaux. Et on se prépare à lancer une campagne publicitaire pour vendre des parts privilégiées dans la coopérative.

Parallèlement, il fut décidé de construire un complexe de 30 unités de logement pour les personnes en perte d'autonomie. Résultat : non seulement offrira-t-on à terme des soins de qualité aux citoyens et aux personnes âgées, mais encore créera-t-on des emplois stables pour les jeunes : «Le centre que nous voulons créer n'est pas un endroit pour mourir, mais pour vivre» explique le maire.

Une formule qui a de l'avenir

Il existe plus de 225 coopératives de santé au pays et celle de Noëlville est la première en Ontario français.

Réjean Laflamme du Conseil canadien de la coopération explique que le retrait de l'État dans la livraison de services publics, a incité le mouvement coopératif à préconiser la solution coopérative pour les services de santé.

Le gouvernement fédéral a d'ailleurs publié en mars dernier un guide pour le démarrage de coopératives dans le secteur de la santé, rédigé en collaboration avec le Conseil canadien de la coopération et le Conseil de la coopération de l'Ontario.

«Plusieurs communautés francophones en milieu rural et urbain pourraient profiter de la mise en place de coopératives de santé» pense M. Laflamme, qui participait à la première Conférence internationale francophone en sciences de la santé, qui avait lieu à Moncton au Nouveau-Brunswick.

Il existe quatre types de coopérative en fonction des besoins d'une région pour les services de santé. La coopérative de Noëlville est ce qu'on appelle une coopérative de consommation ou d'usagers. Ce modèle se veut particulièrement intéressant pour les communautés éloignées ou partiellement délaissées par les changements du système de santé actuel, ou encore pour les groupes de personnes des régions urbaines qui ont des besoins spécifiques.

La coopérative de production, très populaire dans le monde, permet de son côté d'offrir le meilleur prix pour les produits et services qu'elle achète à ses membres. Une formule particulièrement intéressante pour des

Voir "Quand un..." page 2

EN BREF

«PAPILLONS ENCHANTEURS» A LA POINTE PELÉE

Le Parc National de la Pointe Pelée invite la population à découvrir le monde merveilleux et mystérieux des papillons, du 31 juillet au 7 août.

Plusieurs activités sont planifiées, telle une randonnée d'observation des papillons (10h et 11h30 du 31 juillet au 6 août); une pièce «meurtre-mystère» intitulée *La Mort d'un monarque* le 31 juillet à 19h et 20h30; un atelier sur le jardinage naturel qui vous montre comment attirer des papillons dans votre cour.

De plus, si vous voulez participer au relevé annuel des papillons qui aura lieu de 8h30 à 18h le 7 août, vous devez vous inscrire avant le 3 août en téléphonant au Parc National au 322-5700.

LA CLASSIQUE DU MAURIER A TVA

Pour les amateur(e)s de golf féminin, le réseau TVA (cable 77 à Windsor) diffusera ce tournoi les 31 juillet et 1er août, de 15h à 18h.

Ce tournoi sera disputé au *Priddis Greens Golf & Country Club* à Calgary, en Alberta et regroupera plusieurs grands noms, dont Karie Webb, Anika Soremstan, Se Ri Pak ainsi que les Canadiennes Dawn Coe Kones et Laurie Kane. La bourse totale pour le tournoi sera de 1 200 000 $ américains.

TFO REMPORTE L'ARGENT

TFO, la chaîne française de TVOntario, a mérité récemment le «BDA Silver Award 1999» dans la catégorie de matériel promotionnel destiné aux consommateurs.

C'est le matériel promotionnel réalisé à l'occasion du lancement de la saison 1998-1999 qui s'est vu primer lors de la compétition «Promax Gold Medallion Awards» à San Francisco. Ces prix annuels consacrent, depuis 38 ans, le talent des concepteurs et récompense les projets qui allient audace et créativité.

Il y avait plus de 4 500 inscriptions, dans 169 catégories différentes cette année. TFO s'inscrit donc parmi les meilleurs de la catégorie qui regroupait le matériel promotionnel destiné au consommateurs. Ce matériel promotionnel de lancement comprenait, entre autres, l'encart publicitaire distribué dans pratiquement tous les foyers de l'Ontario grâce aux hebdos francophones (incluant l'envoi dans LE REMPART).

CONCOURS DE LABOURS D'ESSEX

L'édition 1999 du «Essex County Ploughing Match» se tiendra le samedi, 21 août, de 9h30 à 17h, à la ferme de Jim Hayes. Elle est située un peu à l'est de Cottam, dans le chemin North Talbot, un mile à l'est du chemin Belle River. Un barbecue et la remise des trophées débuteront à 17h30, au coût de 10$.

PIQUE-NIQUE A PAIN COURT

Le Chevaliers de Colomb de Pain Court tiennent leur pique-nique annuel et vente de poulet sur BBQ le dimanche, 1er août. Il sera servi de 16 h à 18 h.

LA DATE LIMITE POUR LES DEMANDES D'AIDE FINANCIERE LIEE AU REVENU AGRICOLE EST LA FIN DU MOIS

(C) Les agriculteurs de l'Ontario qui ont subi des pertes de revenu considérables en 1998 ont jusqu'au 31 juillet pour demander de l'aide financière du programme gouvernemental à leur intention. Depuis le début de février, 24,8 millions de dollars ont été distribués à 2 470 agriculteurs ontariens. Le programme est conçu pour leur aider à composer avec les événements imprévus de 1998, notamment le déclin sérieux du marché mondial et les désastres météorologiques importants, mais isolés. L'aide est accessible à tous les agriculteurs admissibles, peu importe ce qu'ils produisent. Voir l'annonce en page 3.

LES LIBERAUX DEMANDENT DE L'ACTION IMMEDIATE POUR PALIER A LA PENURIE DE MEDECINS DE FAMILLE

(C) La critique libérale en matière de santé, madame Lyn McLeod a demandé à la ministre de la Santé Elizabeth Witmer de respecter son engagement de nommer un ou une commissaire et un panel d'experts qui étudieraient la pénurie critique de médecins de famille dans toute la province. Evoquant des études indiquant qu'il manque en Ontario 700 médecins de famille et déplorant l'inaction gouvernementale qu'elle qualifie de dangereuse, la critique libérale ajoute que le retard pousse certaines communautés à entreprendre des efforts de recrutement, ce qui, selon elle, risque de placer les plus petites collectivités dans une situation encore plus difficile.

REUNIONS DE FAMILLES

(C) La Fédération des familles-souches québécoises annonce des plans de réunions de diverses familles: une des familles Malenfant prévue pour les 9 et 10 octobre (renseignements: Roseline au (418) 862-3624), une des familles Lemieux pour le 21 août (rens: Gilles Lemieux au (514) 766-0213), une des familles Michaud et Asselin pour les 14 et 15 août (rens: Vincent Michaud au (418) 628-3910) et une des familles Grondin aux mêmes dates (rens: Raymonde au (418) 656-1630).

INDEX DES SERVICES EN FRANÇAIS

ACCESSOIRES (Voir **CADEAUX**)

AGENCE DE VOYAGE
Travel Source Network, Mme Juliette Mallet, bur.: **979-6936,** dom.: **735-0371**

AGENTS D'IMMEUBLES (Voir **VENDEURS DE L'IMMOBILIER**)

ALUMINIUM (Voir **RÉNOVATIONS** et **CONSTRUCTION**)

APPAREILS MÉNAGERS - VENTES
Belisle TV Appliances Ltd., M. Robert Belisle, 535 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-2844**

ARTICLES RELIGIEUX (Voir aussi **LIBRAIRIES**)
Brisebois Christian Book Store, M. Maurice et Mme Béa Brisebois, 2475 ave Central, suite 100, Windsor. **944-9780.**

ARTISANAT (Voir aussi **SERVICES AUX FEMMES, CADEAUX**)
L.A. Wool Shop, Mme Louise Andrée Leduc, Mme Cécile Hockley, 6711 est, chemin Tecumseh East Park Centre. **944-8112.**
Le Trésor de laine Tecumseh Wool and Sweater Boutique, Mme Louise Gaudette 12325 ch. Tecumseh, Tecumseh **735-1235.**
P.S. Knitting with You, Mme Paulette Schiller, 1944 Concession 2, Woodslee, **975-1085**

ASSOCIATIONS (Voir **BÉNÉVOLAT, SERVICES AUX FEMMES, SERVICES AUX JEUNES, SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT, SPORTS**)

ASSURANCES (voir aussi **PLANIFICATION FINANCIÈRE**)
Lanoue Insurance Brokers Ltd, 545 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-1432,** M. Pat Lanoue (Dom: **728-1512**); M. Gil Lanoue (Dom: **728-3618**); M. Luc Mailloux (Dom: **979-8581**).

AUTOMOBILES-PIÈCES (Voir aussi **AUTOMOBILES - VENTE ET SERVICE**)
A. & L. Auto Recyclers Ltd., MM. John Lanoue et Guy Desmarais, Route 2, angle ch. Comber (77) **1-800-265-2128** comté; **798-3525** Windsor.

AUTOMOBILES-VENTE-SERVICE (Voir aussi **AUTOMOBILES - PIÈCES**)
André Lanoue Pontiac Buick Inc., M. Craig Lanoue (Vente), M. Duane Lanoue (Service) 85 rue Mill Ouest (Hwy 2) Tilbury **798-3533, 682-2424.**
Central Chrysler Plymouth, M. Paul J. Perrault, 790 rue Goyeau, Windsor, **256-7891.**
Lally Ford Sales & Service Ltd, M. Chris Lanoue, M. Fern Caron, 78 rue Mill Ouest, Tilbury, **682-3434** ou **969-3673**

AVOCATS
Me Paul P.G. Brisebois, 2475 ave Central, suite 101, Windsor, **974-3165.**
Clinique juridique bilingue Windsor/Essex, Me Jessie Iwasiw, 595 est, ch. Tecumseh, Windsor. **253-3526.**
Levesque Law Office, Me Gérard Levesque, 1218 rue Ste-Anne, Tecumseh **735-9928.**

BANQUES. (Voir **INSTITUTIONS FINANCIERES**)

BANQUETS (Voir **RÉCEPTIONS - SALLES À LOUER**)

BÉNÉVOLAT
Association des Bénévoles Francophones Windsor/Essex/Kent, Nycole Boisclair **979-6524**; Mathilda Lefort **969-0008.**

BETON
Star Custom Concrete, M. René Beaulieu et Mme Nicole Beaulieu, 2093 rue Ste-Anne, **735-2865.**

CADEAUX
Accents by Monique, Bob et Monique Goyeau, 256 ave Ouellette, **258-5383**
Francine's Dis-N-Dat Gift Shop et **Cakes by Fran**, Francine Robertson, 542 ch Notre-Dame, Belle-Rivière **728-9258; 728-2436**

CAISSES POPULAIRES (Voir **INSTITUTIONS FINANCIÈRES**)

CIMENT (Voir **BETON**)

COMPTABLES
BDO Dunwoody, M. Ronald St-Pierre, CA, CFE. **944-6900**
J.P. Bellemore, CGA, M. Jean-Paul Bellemore et M. David Bellemore, 2825 Lauzon Parkway, **944-4777**
Hyatt Lassaline, M. Donald Lassaline, B. Comm., C.A. 2510 ave Ouellette, Pièce 203, Windsor. **966-4626**

Suite page 5

Quand un village...suite de la page une

professionnels de la santé qui désirent profiter de services administratifs à coûts abordables. «Une formule qui a beaucoup de potentiel» croit Réjean Laflamme.

La coopérative à partenaires multiples favorise de son côté le développement de coopératives de services à domicile, comme l'entretien ménager, le service d'accompagnement et l'aide aux personnes handicapées.

Il y a enfin la coopérative de travail, qui est mise sur pied afin de permettre à des personnes de créer leur propre emploi et de se doter des meilleures conditions de travail. Ce modèle a d'ailleurs permis à de nombreux techniciens ambulanciers de créer leurs propres entreprises.

Avis de demande de permis de vente d'alcool

Ontario

L'établissement suivant a présenté une demande à la Commission des alcools et des jeux de l'Ontario pour un permis de vente d'alcool, conformément à la **Loi sur les permis d'alcool:**

Demande de permis de vente d'alcool
Jimmy G's Backroom Billiards
2109 Wyandotte Street West, Windsor
Yuk Yuk's Windsor
300 Ouellette Avenue, Windsor

Tout résident de la municipalité qui désire présenter des observations relativement à une demande peut le faire par écrit à la Commission au plus tard le **28 août 1999.** Des copies des observations présentées seront envoyées aux auteurs des demandes. Veuillez inscrire vos nom, adresse et numéro de téléphone. Si une pétition est présentée à la Commission, veuillez indiquer le nom de la personne à contacter.
Remarque: La CAJO donne aux auteurs de demande de permis une copie de toute objection reçue.

Envoyer les observations à:
Service d'inscription et de délivrance des permis
Commission des alcools et des jeux de l'Ontario
20, rue Dundas o., 7e étage, Toronto ON M5G 2N6
Télécopieur: (416) 326-5555
Courrier électronique: licensing@agco.on.ca

For information on this advertisement in English, please write to:
Licensing and Registration Department
Alcohol and Gaming Commission of Ontario
20 Dundas St. W., 7th Floor, Toronto ON M5G 2N6
Fax: (416) 326-5555
E-mail at licensing@agco.on.ca.

La Personnalité francophone de mars 1999 est Kathy Smucler

(PR) La jeune diplômée de 12e année de l'École secondaire l'Essor, Kathy Smucler, a mérité l'honneur d'être nommée la *Personnalité francophone du Sud-Ouest du mois de mars 1999* en raison de ses exploits dans le domaine sportif, au niveau provincial lors du congé de mars.



A la compétition «Ontario Federation of School Athletic Associations» à Mississauga, elle a remporté une médaille d'argent et deux de bronze en natation en tant que membre de l'équipe de natation de l'Essor. La médaille d'argent était dans le 100 mètres dos, les médailles de bronze pour le 100 mètres libre et le 400 mètres libre.

Elle a aussi été choisie «Athlète féminine de 1998-1999» à son école.

Ancienne élève des écoles St-Antoine et Ste-Marguerite-d'Youville, Mlle Smucler est de descendance tchèque et parle sa langue maternelle, en plus du français et de l'anglais. «Je peux aussi me débrouiller en espagnol car j'ai passé un an en Argentine. J'y ai fait ma 10e année grâce à un programme d'échange» dit-elle.

Selon Kathy Smucler, «c'est bien de parler plusieurs langues car on peut converser avec plus de monde. Je suis heureuse d'avoir appris le français, surtout que c'est l'autre langue officielle du Canada. J'espère aussi maintenir mes contacts avec les francophones car je ne veux pas perdre mon français».

Cependant, sa passion demeure la natation, un sport qu'elle pratique depuis l'âge de huit ans. Selon elle, ce qu'il faut d'abord pour terminer parmi les gagnants, c'est la pratique. Elle est membre du club de natation «Windsor Aquatic Club» et s'entraîne avec André Seminev, d'origine Russe, à la piscine de l'Université de Windsor. Normalement, elle s'entraîne quatre heures les lundis, mardis et jeudis, deux heures les mercredis, cinq heures les vendredis et trois heures les samedis. Elle est souvent dans la piscine dès 5 heures du matin, ce qui ne l'empêche pas de maintenir de bonnes notes scolaires et d'avoir un emploi à temps partiel. «De temps en temps je garde aussi des enfants» ajoute-t-elle.

Que lui réserve l'avenir? «Je vais faire mes cours du niveau CPO à l'école Ste-Anne car je veux m'améliorer dans les termes anglais, surtout en science». Elle espère faire des études universitaires, aux Etat-Unis, en sciences, grâce à une bourse sportive.

Au moment où vous lirez cet article, Kathy Smucler viendra de terminer une compétition, à Nepean, non loin d'Ottawa. «Nous sommes une dizaine du «Windsor Aquatic Club» qui prendrons part à cette compétition nationale, du 24 au 27 juillet, mais en tout il y a environ mille participants».

Le programme de la Personnalité francophone du Sud-Ouest est parrainé conjointement par le poste radiophonique CBEF Radio-Canada, la Place Concorde, le Club Alouette et Le Rempart pour reconnaître publiquement les réalisations des gens qui contribuent notamment au développement de la communauté francophone du Sud-Ouest ou qui la font mieux apprécier par le public en général.

Un jury indépendant mis sur pied par les quatre organismes-parrains choisit pour chaque mois, à partir de candidats et candidates qui lui sont suggérés par des membres de la communauté ou qu'il identifie lui-même, l'individu dont une réalisation dans ce mois-là répond le mieux à ces critères.

Une personnalité sera ainsi choisie pour chaque mois de juillet 1998 à juin 1999. Ensuite, Le Rempart présentera ensemble les douze personnalités et, à une réception l'automne prochain, les convives seront invités à en choisir une parmi les douze qui sera la *«Personnalité francophone du Sud-Ouest de l'année 1998-1999.»*

Les suggestions de candidats ou candidates pour la Personnalité francophone du mois peuvent être communiquées à Rémy Parent de CBEF, Didier Marotte de la Place Concorde, Johnnie Nantais du Club Alouette ou Paulette Richer du Rempart, qui en feront part au jury.

On parle d'eux et d'elles!

Jean-Paul Bellemore a reçu le Prix de Service avec distinction du chapitre de Windsor de la Certified General Accountants Association of Ontario. Il y joue un rôle actif depuis sa désignation en 1982 et a reçu le prix pour souligner en particulier son dévouement au sein du Conseil d'administration du chapitre de 1989 à 1993 et sa participation bénévole au service de préparation de formulaires d'impôts pour personnes âgées qu'offre le chapitre. Son fils **David** qui, lui, a reçu sa désignation en 1997, est associé avec lui à la firme Bellemore and Associates Inc., ch Lauzon Parkway, qui offre des services de comptabilité, de préparation de formulaires d'impôts et de conseils financiers pour individus et commerces.



* * *



Claudette Bibeau (épouse de **Roger**) célèbrera ses 60 ans avec sa famille le 4 août prochain. Elle est la mère de **Lise** (épouse de **Marcel Tremblay**) qui est dans le berceau dans la photo, **André**, **Pauline** (épouse de **Gilbert Hébert**) et **Aline** (épouse de **Jos Béasse**). Elle a 8 petits-enfants et une arrière petite-fille.

* * * * *

Nouveau local pour Alpha-Mot-de-Passe

(PR) Depuis le début de juin le centre d'alphabétisation de Windsor, Alpha-Mot-de-Passe, a aménagé au 1799 de la rue Ottawa, à l'intérieur de l'école L'Envolée.

Selon la directrice du centre Jasmine Lapierre, «puisque notre financement vient du ministère de l'Éducation et de la Formation, c'est logique que nous soyons situés dans une école. Je suis fière que nous ayons pignon sur rue et que nous ne soyons plus dans un sous-sol, en plein quartier résidentiel», comme c'était le cas depuis quelques années car le centre se trouvait dans le quartier Forest Glade, dans l'est de Windsor.

Plusieurs autres choses, dans ce nouveau local, font le bonheur de Mme Lapierre. «Nous avons beaucoup plus d'espace, au moins deux fois plus qu'auparavant car nous sommes dans une très grande salle de classe. Mais je suis surtout contente qu'ici, nous sommes très bien desservis par le système de transport en commun de la ville, ce qui n'était pas le cas auparavant.

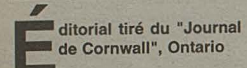
Il n'y a pas d'apprenant présentement au centre mais le travail ne manque pas pour autant. Mme Lapierre se prépare à l'arrivée des nouveaux apprenants pour septembre et s'occupe à comprendre toutes les nouvelles directives et les formulaires du ministère. De plus, elle a mis sur pied un projet qui donne de l'emploi à deux jeunes de l'école secondaire E.J. Lajeunesse pour six semaines. Anny-Christella et Arrielle-Chanel font, à l'ordinateur, l'inventaire des ressources disponibles pour les apprenantes et les apprenants.

Les personnes intéressées à rejoindre le centre d'alphabétisation par téléphone devraient noter qu'il y a un nouveau numéro, le 253-3959.

Commentaire

Ce qu'en pense la presse francophone

Promotion, compensation ou consolation?



Éditorial tiré du "Journal de Cornwall", Ontario

De nos jours, la médecine parvient à faire des coups de maître qui s'approchent du miracle.

Les transplantations d'organes qui sont devenues des procédures de plus en plus communes n'ont plus de secrets pour les virtuoses du bistouri. Mais leurs efforts sont trop souvent ralentis par la rareté des organes compatibles à transplanter.

Il est vrai qu'il faut être extrêmement chanceux pour trouver sur un même territoire un donneur ayant un/des organes en santé, décédant dans des conditions permettant de les préserver et un patient compatible en mesure de recevoir ce/ces organes dans un centre hospitalier possédant au moment requis le personnel, l'équipement et les locaux requis pour effectuer, d'une part le prélèvement, et d'autre part la transplantation au receveur.

Il pourrait y avoir beaucoup plus de vies sauvées et beaucoup de patients dont la qualité de vie pourrait être améliorée grâce à une transplantation d'organes. Cependant, le problème est toujours le même - le manque d'organes à transplanter.

La campagne de recrutement de donneurs prend des formes et des approches variées, selon les personnes que l'on tente de conscientiser à l'importance d'offrir ce dernier don de soi avant de quitter cette terre.

D'une part, on invite à compléter la portion autorisant le prélèvement de leurs organes au verso du permis de conduire.

Dans certains milieux, on capitalise sur les témoignages de patients dont la vie a été sauvée et améliorée pour démontrer que le coeur et les poumons d'une personne décédée font plus de bien dans la poitrine d'un vivant que si on les avait enfoui sous la terre.

On diffuse souvent dans les médias le témoignage de familles qui ont consenti à donner les organes d'un proche, en croyant que l'être disparu continue de vivre dans le corps du receveur.

Quelle que soit l'approche, elle fonctionne jusqu'à un certain point, mais la récolte d'organes sains et compatibles est nettement insuffisante considérant tous les besoins. Les études visant à expliquer pourquoi les gens hésitent à léguer lesorganes de leus proches ne parviennent pas à fournir des explications assez définies pour qu'on puisse élaborer des moyens de générer une plus grande volonté en ce sens de la part du public.

Il serait peut-être temps pour les autorités responsables des programmes de santé, de songer à des initiatives visant à encourager les familles à s'engager dans cette direction.

On pourrait peut-être, de façon spécifique, suggérer que le ministère de la Santé paie le coût des funérailles d'une personne dont on prélève les organes pour fins de transplantation.

Ce serait, à toutes fins pratiques, un bien petit prix à payer pour sauver la vie d'un baby boomer en proie à des problèmes cardiaques qui pourra, grâce à son nouvel organe, continuer à travailler pour prendre charge de sa famille et continuer de payer des taxes et de consacrer ses talents et son énergie au bien-être de l'ensemble de la société.

Si la transplantation doit demeurer une procédure médicale acceptée et reconnue, il importe de trouver des moyens de rendre cette procédure accessible à plus de gens et toute mesure susceptible d'encourager les dons de coeurs, de foies, de reins, de cornées, etc. mérite d'être explorée et discutée sur la place publique.

Qu'en pensez-vous?

Huguette Burroughs

L'ACTUALITÉ
vue par Michel Lavigne



L'unité dans la diversité

Éditorial tiré du journal "L'Aquilon" de Yellowknife, T.N.-O.

C'était en gros le message que nous livrait le ministre des Affaires intergouvernementales canadiennes, Stéphane Dion, lors de son allocution dans le cadre de la table ronde organisée par le Conseil pour l'unité nationale.

La diversité, on connaît ça aux T.N.-O.! Neuf langues officielles, de nombreuses ethnies présentes et environ un député par 2000 habitants: voilà bien une recette unique pour épicer notre diversité.

Il faut remarquer le courage du ministre Dion qui a osé parler du sort de la communauté francophone locale devant un auditoire qui, généralement, s'en soucie très peu.

Les T.N.-O. ont encore beaucoup de chemin à parcourir avant d'atteindre cette unité dont nous parlait le ministre.

A eux seuls, les membres de la Nation dénée, bien que d'une origine ethnique commune, ont entamé l'actuelle décennie par une division intense qui les marquera pour plusieurs années encore.

Que dire maintenant de la communauté francophone, constituée d'individus souvent isolés entre eux au sein d'une même ville. Lorsque la communauté sert d'élément d'unification, c'est souvent en raison d'une opposition généralisée à l'encontre de ses gains et de sa résistance.

C'est sans compter que la communauté francophone sert parfois d'otage à la majorité linguistique des T.N.-O. lorsque cette dernière recherche des concessions de la part du gouvernement fédéral, le principal défenseur du droit des minorités au pays.

En effet, il y a vraiment beaucoup de chemin à parcourir partout au Canada et dans les T.N.-O. avant qu'on atteigne cette vision d'un pays uni dans la diversité.

Alain Bessette

La parole est à vous!

Précisions

Madame la Rédactrice,

Je veux exprimer ma reconnaissance aux responsables du Programme de la Personnalité francophone du Sud-Ouest de ma nomination comme personnalité francophone pour le mois de février 1999 tel que rapporté dans votre édition du 14 juillet. Merci aussi à la personne qui a suggéré ma candidature pour cet honneur.

Je suis particulièrement heureux du fait que cela souligne une activité communautaire du Conseil St-Jérôme des Chevaliers de Colomb (le concours de lancer libre dans les écoles) et je tiens à ajouter qu'il y en a plusieurs autres.

Je partage donc le mérite avec plusieurs confrères qui se dévouent de diverses façons. Pour le concours de lancer libre, Richard Cousineau, Emile Godin et Roger Chiasson sont ceux qui ont assisté. En fait, ce dernier a été un des organisateurs du concours plusieurs années.

Bien à vous

Roger Gratton

L'hebdo des francophones du sud-ouest Ontarien

Le Rempart

Publié tous les mercredis par
Les Publications des Grands Lacs Ltée
7515 prom. Forest Glade (Windsor),
R.R. 2 Tecumseh, Ontario N8N 2M1
Téléphone: (519) 948-4139 Télécopieur: (519) 948-0628
Internet: publicat@netcore.ca

Éditeur: Jean Mongenais
Rédactrice: Paulette Richer
Administration et production: Johanne Gagnon, Céline Vachon
Correspondant national: Yves Lusignan
Annonce locale: Jean Mongenais
Annonce nationale: OPSCOM (613) 241-5700
1-800-267-7266


Agence de représentation commerciale


Association de la presse francophone

Fondation Donatien Frémont


Audit Bureau of Circulations

Numéro de convention: 1415484 Numéro d'enregistrement: 8713

Santé et Sécurité

Si vous conduisez une embarcation de plaisance, il vous faudra votre preuve de compétence

(C) - La Société de sauvetage, *les experts en surveillance aquatique*, annonce que très bientôt les plaisanciers canadiens auront à présenter une preuve de compétence.

Depuis plusieurs années, les Canadiens et Canadiennes ont fait des pressions afin d'obtenir une formation obligatoire pour les plaisanciers dans le but de réduire le nombre de pertes de vies qui se chiffrent à plus de 200 personnes et au-delà de 6 000 incidents nautiques avec blessures sérieuses qui se produisent à chaque année sur les cours d'eau du pays. De nouveaux règlements pourraient grandement aider à diminuer le nombre de décès reliés aux domaines de la navigation de plaisance, qui est passé de 59 en 1996 à 73 en 1997, soit une augmentation de près de 25 pour cent.

Jusqu'à présent, quiconque possédant une embarcation pouvait la conduire et ce, nonobstant leur âge, leurs formations ou leurs connaissances. Même de très jeunes enfants qui ne connaissaient rien aux règles de sécurité pouvaient manipuler une embarcation munie d'un moteur très puissant.

En 1999, cette situation a changé. La nouvelle loi stipule que les plaisanciers doivent avoir en leur possession une carte de conducteur d'embarcation de plaisance (CEP) de la Garde côtière canadienne. “Si les gens conduisent une embarcation à moteur, ils doivent s'attendre à se faire demander leur carte”, a commenté le porte-parole de la Société de sauvetage, Daniel Brisebois.

La date butoir pour obtenir la carte CEP dépend de votre âge. A compter du 15 septembre 1999, les jeunes de 12 à 16 ans qui conduisent une embarcation à moteur devront être munis de cette preuve de compétence. Dès le 15 septembre 2002, cette exigence visera tous les opérateurs d'embarcation à moteur de moins de quatre mètres, ainsi que les motomarinistes.

Il y a une seule façon d'obtenir cette preuve de compétence, a annoncé M. Brisebois. “Vous devez réussir un examen écrit”, a-t-il dit. “Il y a deux façons de se préparer à cet examen, vous pouvez acheter le guide d'étude de la Société de sauvetage et faire l'examen ou vous pouvez prendre un cours qui sera offert à votre centre récréatif local, puis passer l'examen”. Les plaisanciers d'expérience peuvent, s'ils le désirent, tenter de passer l'examen reconnu par la Garde côtière canadienne.

Un des cours qui sera bientôt offert porte le nom de Brevet d'opérateur nautique (BON). Celui-ci a été accrédité par la Garde côtière canadienne et vous pouvez le suivre par l'entremise des affiliations de la Société de sauvetage, incluant les départements récréatifs municipaux, les YMCA et les écoles.

Une des réalités les plus désolantes au sujet des décès causés par les embarcations au Canada est le fait que dans de nombreux cas, ils auraient pu être évités. *Le Rapport sur les noyades* de la Société de sauvetage rapporte que plus de 90 pour cent des victimes de noyade ne portaient pas de gilet de sauvetage et que 21 pour cent des victimes qui se trouvaient dans des embarcations n'avaient même pas de vêtement de flottaison individuel (VFI) à bord.

D'après M. Brisebois, suite à la nouvelle loi fédérale, tous les plaisanciers devront avoir à bord de leur embarcation des VFI à leur grandeur, en plus de leur preuve de compétence.

La Société de sauvetage, *les experts en surveillance aquatique*, émet annuellement un rapport sur les blessures et les décès occasionnés par l'eau. La Société est un organisme de bienfaisance d'envergure nationale qui se consacre à prévenir la noyade et les incidents associés à l'eau par le biais de ses programmes de formation, ses campagnes d'éducation du public Aqua Bon® et de ses services de gestion de la sécurité aquatique. L'an dernier, 200 000 personnes ont obtenu des certificats de la Société en suivant des cours de sauvetage, de surveillance aquatique et de leadership.

Conseils de conduite sécuritaire pendant l'été

(C) Maintenant que l'été est arrivé, de nombreux Canadiens se préparent à de longs voyages en famille ou avec des amis. C'est dans cette perspective que Petro-Canada offre des conseils de conduite estivale touchant à la préparation de votre voiture ou camion.

Selon Alan Kinoshita, directeur des Carburants chez Petro-Canada, «les Canadiens roulent davantage pendant l'été que pendant toute autre période de l'année. Cependant, l'entretien préventif de la voiture ne frappe généralement l'imagination qu'à l'approche de l'hiver. Un entretien approprié et l'utilisation d'une essence de qualité, par exemple l'essence SuperNet de Petro-Canada avec l'additif exclusif Tactrol, sont aussi de mise l'été qu'à l'automne.»

Maintenez votre véhicule en bon état de marche et bien au point. Une voiture mal réglée est à la fois inefficace et un danger public. Faites vérifier par un mécanicien les freins, la pression des pneus et l'alignement, la suspension avant, la transmission, le radiateur, tous les niveaux de lubrifiants et de refroidisseur, ainsi que le système électrique.

Respectez la périodicité des changements d'huile. La plupart des fabricants recommandent de changer le filtre tous les 5000 km.

Avant d'entreprendre un long voyage, vérifiez la pression des cinq pneus - il ne faut pas oublier le pneu de rechange. Respectez

Voir "Conseils de..." page 6

INDEX DES SERVICES EN FRANÇAIS

Suite de la page 2

CONSTRUCTION (Voir **RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

COUNSELLING
Mme Anne-Marie Monaghan, phycho-thérapeute, **253-5656**

DALLES
Daniel Lépine Contracting, Daniel Lépine **727-6506**

DÉCORATION INTÉRIEURE ET EXTÉRIEURE (Voir aussi **PAYSAGISTE**)

DENTISTES
Dr Armand Sylvestre, 700 ch Tecumseh est, pièce 212, **258-5912**; 189 rue Church, Belle-Rivière, **728-3202**

ÉLECTRICIEN
Canadian Technologies Electrodynamics & Automation, Ahmed Lahlali, tél.: **252-8337**, pagette: **563-4989**
Roy Electric Inc, Pointe-aux-Roches, M. Richard Roy, **798-3205**

EMPLOI-JEUNES
Connexion-Emploi, Collège des Gands Lacs, Lynne Sirois, **948-3000, poste 3377**

ÉQUIPEMENTS ET SERVICES SPORTIFS (Voir **SPORT**)

GARDERIES (Voir aussi **SERVICES AUX JEUNES**)
Garderie "Des Petits trésors", Natalie Arsenault, **735-1957**

GÂTEAUX (Voir **CADEAUX**)

HYPOTHÈQUES
The Mortgage Center, Monique Bellavance, 4400 rue Wynadotte E., **945-9898**

INSTITUTIONS FINANCIÈRES (Voir aussi **HYPOTHÈQUES**)
Banque nationale du Canada, 555 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-1410**
Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches, C.P. 100, Pointe-aux-Roches, **798-3026**
Caisse Populaire de Tecumseh, 1120 ch. Lespérance, Tecumseh, **735-6069**

JARDINS (Voir **PAYSAGISTE**)

JOUETS (Voir **SERVICES AUX JEUNES, LIBRAIRIES**)

LAINE (Voir **ARTISANAT**)

LAVEUSES ET SÉCHEUSES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

MEUBLES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

MONUMENTS DE CIMETIÈRE
Excelsior Monuments Limited, M. Don Lappan, 11918 Ch Tecumseh, Tecumseh, **735-2445**

Suite page 6

Sur le bout de la langue

Le français dans tous ces États


Annie Bourret

(APF) - C'est le géographe Onésime Reclus qui a utilisé le mot *francophonie* pour la première fois en 1871, pour désigner l'ensemble des personnes parlant français dans le monde. Cependant, l'histoire de la diffusion du français à l'extérieur de son pays d'origine, la France, commence au XIe siècle avec les Croisades qui créent une *lingua franca* dans les "états du Levant" et qu'évoque encore Molière au XVIIe siècle dans *Le Bourgeois gentilhomme*.

Au XVIe siècle, le français essaime en Amérique, notamment au Canada et en Louisiane, alors immense territoire comprenant la vallée du Mississipi, de même que dans une partie des Antilles, en Guyane, à Saint-Domingue (aujourd'hui Haïti) et dans des comptoirs isolés en Afrique (Sénégal). L'Océan Indien connaît également une occupation française modeste dès le XVIIe siècle, qui a laissé des traces à Maurice, Madagascar, la Réunion et aux îles Comores et Seychelles.

Le français s'implante véritablement au Liban et en Syrie au cours du XIXe siècle, bien qu'il y soit arrivé deux siècles plus tôt. Après 1815, la France et la Belgique colonisent certains pays d'Afrique noire. La colonisation de l'Algérie commence, de même que celle du Soudan, du Niger et du Dahomey. De nombreux États deviennent des protectorats (Madagascar, Tunisie, Maroc). Enfin, après la guerre de 1914-1918, l'emploi du français dans le monde connaît encore de l'expansion (Togo, Cameroun, Rwanda, Burundi). Après leur indépendance, certains des pays anciennement colonisés ont opté pour l'emploi de leur langue maternelle (la Syrie, par exemple).

La Francophonie du XXe siècle est une "institution" regroupant 52 pays et gouvernements ayant en commun l'usage du français comme langue officielle, administrative, d'enseignement ou d'usage. Voilà qui pourrait s'appeler une "francofaune", car avant les institutions politiques comme le Sommet de la Francophonie qui se déroulera à Moncton en septembre 1999, la francophonie est d'abord un ensemble comptant 160 millions de locuteurs, dont 73,2 millions en Europe, 70,6 millions en Afrique, 10,5 millions en Amérique du Nord, 1,7 million en Amérique centrale, 2,4 millions en Asie et 0,4 million en Océanie.

Pareille diversité entraîne nécessairement des différences. On connaît les quiproquos entraînés par l'emploi du mot *dîner* selon la région où on l'utilise. Certaines réalités uniques se reflètent dans des régionalismes comme la *crue balayeuse* vietnamienne, évoquant l'imprévisibilité des cours d'eau de ce pays, la *cacaoyère*, qui désigne une plantation de cacaotier en Guinée Bissau ou les *tontons-macoutes* haïtiens d'un passé encore récent.

Parfois, la même réalité prend des noms différents. Ainsi ôte-t-on la capsule d'une bouteille avec un *ouvre-bouteilles* au Canada, alors qu'en France on le fait au moyen d'un *décapsuleur*, alors qu'au Congo et au Zaïre on utilise un *ouvre-bières* et un *ziboulateur*, respectivement. Des mots semblables s'investissent d'un sens différent selon la région. C'est le cas de *se blâmer* qui, au Luxembourg, signifie gaffer ou commettre un impair, et de l'*araignée*, un personnage masculin évoquant la fourberie dans les contes de la forêt au Bénin, en Côte-d'Ivoire et au Togo.

Tous ces régionalismes et ces usages différents illustrent la très grande richesse du français, langue dans laquelle un mot comme *bureaucrate* peut tout aussi être positif (emploi enviable dans plusieurs pays d'Afrique) que négatif (employé de bureau en France) et qui nous permet de dire *Pourquoi tu fais l'avion par terre*? Pour en savoir plus, ne manquez pas les prochaines chroniques.

Envoyez vos commentaires à ***abourret@bc.sympatico.ca*** *ou à la rédaction du journal.*

INDEX DES SERVICES EN FRANÇAIS

Suite de la page 5

Suite page 7

Petites annonces classées

Conseils de conduite... suite de la page 5

les recommandations du fabricant quant à la pression des pneus afin de minimiser votre consommation d'essence.

Ne surchangez pas la banquette arrière au point que les passagers seront à l'étroit, et ne bloquez pas les vitres de côté et arrière.

Attachez toujours votre ceinture de sécurité et veillez à ce que les sièges d'enfants soient bien installés.

Laissez toujours vos phares allumés et indiquez toujours vos virages ou changements de voie.

Ne vous servez pas de votre cellulaire quand vous êtes au volant. De récentes études démontrent que le risque d'accident passe du simple au quadruple chez les gens qui conduisent cellulaire à la main.

Ne combattez pas la fatigue. Si vous remarquez qu'il vous faut faire un effort pour combattre la chute de vos paupières, que vous baillez tout le temps ou mangez les lignes jaunes en alternance, quittez la route immédiatement et trouvez-vous un endroit sécuritaire pour dormir un peu ou changer de chauffeur.

LA LOUISIANE : HÔTE DU 2E CONGRÈS MONDIAL ACADIEN

300 ans d'influence française

Louisiane (APF) : «Est-ce que vous êtes de la France? Non, du Canada. Bah! c'est la même chose.»

Faut-il s'étonner que des Louisianais confondent le Canada et la France. Chose certaine, il existe au moins un État de l'Union qui sait que l'on parle français au Canada. Peut-être pas autant qu'en France, mais quand même.

Il faut savoir qu'une partie de la Louisiane, nommée ainsi par l'explorateur Cavelier de La Salle en 1682, fut la propriété de la France jusqu'en 1803. Elle n'a d'ailleurs pas oublié ses origines françaises et on ne se gène pas pour arborer la fleur de lys en de multiples lieux publics. Oui la fleur de lys, celle qui donne des boutons à de nombreux anglo-canadiens. Parfois, on vous surprendra avec quelques mots de français. Mais il ne faut pas s'attendre à plus, sauf avec un peu de chance dans la région Acadiana.

Faut dire que la Louisiane célèbre cette année 300 ans d'influence française. C'est en effet le jour du Mardi Gras que Pierre Le Moyne, sieur d'Iberville, établit en 1699 son campement sur le Mississippi. Il lui donne le nom de Pointe Mardi-Gras. La Louisiane a donc décidé cette année de miser plus que jamais sur son passé français et a concocté une super FrancoFête, dont l'un des points culminants est sans contredit le Congrès mondial acadien qui aura lieu du 31 juillet au 15 août.

Une visite-éclair d'une semaine organisée pour des journalistes par l'agence Americanada Tours de Montréal et le ministère de la Culture, des Loisirs et du Tourisme de la Louisiane, nous a permis de constater que la Louisiane n'a strictement rien à voir avec l'image qu'on se fait des Etats-Unis en général, et des Américains en particulier.

Nous sommes dans le pays des bayous et des marais, et il y a dans cet État de 4 millions d'habitants quelque chose de familier aux Canadiens de passage. Non, ce ne sont pas les restaurants McDonald! Plutôt une joie de vivre, un esprit à la fête, une musique.

La Nouvelle-Orléans, comme le reste de la Louisiane, c'est aussi la nourriture créole et cajun, comme le Jambalaya et les fruits de mer. Une suggestion : il faut prendre un café au lait et goûter aux fameux beignes du **Café du Monde** dans le secteur du Marché Français, ouvert 24 heures sur 24.

Il y a beaucoup de plantations en Louisiane, la **plantation Chrétien** à Sunset, construite en 1831 par un cousin éloigné de l'actuel premier ministre du Canada. Elle a aussi inspiré Hollywood, qui a copié l'escalier intérieur pour «TARA» dans le célèbre film.

À Lafayette, le Village acadien construit en 1976 rappelle l'histoire de la société acadienne du sud de la Louisiane durant le 19e siècle. Beaucoup moins étendu que le Village historique acadien de Caraquet au Nouveau-Brunswick, on y retrouve des maisons typiques de l'architecture acadienne qui ont été relocalisées et restaurées. Le village couvre plus de dix acres de jardins et de lieux boisés et sera le site de nombreuses réunions de famille lors du Congrès mondial acadien.

La fierté d'être Cajun

Louisiane (APF): Allen Babineaux est un homme heureux par les temps qui courent. Heureux et fier. Trente-quatre ans après avoir convaincu les Cadiens de se donner un drapeau bien à eux, voilà qu'il préside à titre honoraire le plus grand rassemblement du peuple acadien en Louisiane depuis la déportation de 1755.

Lorsqu'on lui demande ce qu'il ressent à l'approche du Congrès mondial acadien qui aura lieu en août, Allen Babineaux parle d'abord de son grand-père, mort en 1944 à une époque où il n'y avait pas d'écoles de langue française. Il parle de son père qui a appris, sans aide, à écrire l'anglais et le français. Son père, qui lisait au jeune Allen l'histoire d'Évangéline, pour qu'il se souvienne. Une histoire qui le marqua à jamais, lui, «le seul enfant du seul enfant».

Un jour, c'était en 1964, Allen Babineaux visite «le berceau de l'Acadie» en Nouvelle-Écosse et se rend jusqu'au Nouveau-Brunswick. Chemin faisant, il voit le drapeau acadien flotter au vent. Au début, il ne connaît pas la signification du drapeau tricolore à étoile jaune. Arrivé à Caraquet, la curiosité l'emporte : «À chaque maison, tu voyais ce fameux drapeau. j'arrête. Je ne savais pas comment m'exprimer. Alors je demande : ce «flag», qu'est-ce que c'est?» L'année suivante, il propose l'adoption d'un drapeau acadien pour les Cajuns de la Louisiane.

Avec d'autres, il convainc ensuite l'État la Louisiane de regrouper les 22 paroisses acadiennes du sud sous le nom de Acadiana. «C'est à ma connaissance le seul arrondissement officiellement reconnu par le gouvernement d'un État pour honorer un groupe ethnique, une culture», dit-il avec un brin de fierté dans la voix. Mieux encore, le drapeau acadien a été adopté par le Parlement de l'État de la Louisiane comme le drapeau officiel de l'Acadiana. Le drapeau de plus de 2 millions de personnes, dont les trois quarts seraient de descendance acadienne.

En 1968, les Cajuns lancent le Conseil pour le développement du français en Louisiane, le CODOFIL, «l'ombrelle» selon Allen Babineaux. Depuis, on enseigne le français dans les écoles de la 1ère à la 7e année : «Il y a un tas d'efforts qui sont faits pour conserver la langue et faire éclater les braises».

C'est aussi par la musique que la fierté acadienne a pris un certain envol au cours des dernières décennies selon M. Babineaux. Les vieux artistes cajuns étaient déjà très bons, rassure-t-il, mais le problème c'est qu'il n'étaient pas très éduqués : «Ça ne fonctionnait pas dans le cadre américain».

Aujourd'hui, la musique cajun du violoniste Waylon Thibodeaux et coauteur de la chanson-thème du Congrès mondial acadien occupe une place de choix chez tous les bons disquaires de la Nouvelle-Orléans.

En 1972, Allen Babineaux est élu juge du district, incluant les paroisses de Acadie, Lafayette et Vermilion. Il sera élu et réélu pour des mandats de six ans et sera juge sans interruption pendant 24 ans.

L'expérience qui lui a vraiment «ouvert les yeux» et fait prendre conscience de ses racines remonte à ses débuts comme juge. Un jour, il reçoit un coup de fil de Washington. Il s'agit d'une invitation à participer à une conférence à Lyon, en France, au nom du gouvernement américain. Sur les trois juges parlant le français représentant les États-Unis d'Amérique, deux sont originaires de la Louisiane, l'autre de New York. Et là, il réalise comment cette langue française si méprisée par le passé lui ouvre de nouveaux horizons. Tout d'un coup, parler le français et l'anglais en Louisiane était devenu un atout.

Lors d'une seconde visite officielle, à Paris cette fois, il se fait dire par une guide chargée de la visite du château de Versailles que son français parlé est une sorte de «miracle». Et elle lui explique : «Savez-vous que le français que vous parlez maintenant est le même français que Benjamin Franklin a entendu lors de son séjour en France lors de votre guerre de libération contre les Anglais!» «Mais chez-nous, répond le juge qui n'en revient pas, on nous accuse de parler très mal le français et l'anglais encore pire!» «Non, le français que vous parlez est pur, réplique-t-elle. Lorsque vous retournerez chez vous, il faut sauver ce trésor».

Allen Babineaux croit que le Congrès mondial acadien provoquera chez ses compatriotes le même effet salutaire que ses propres voyages en Acadie et en France ont eu sur lui dans les années 60 et 70 : «Je suis convaincu qu'on n'a pas sauvegardé cette langue pendant trois siècles, pour la perdre dans le siècle qui s'en vient».

Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

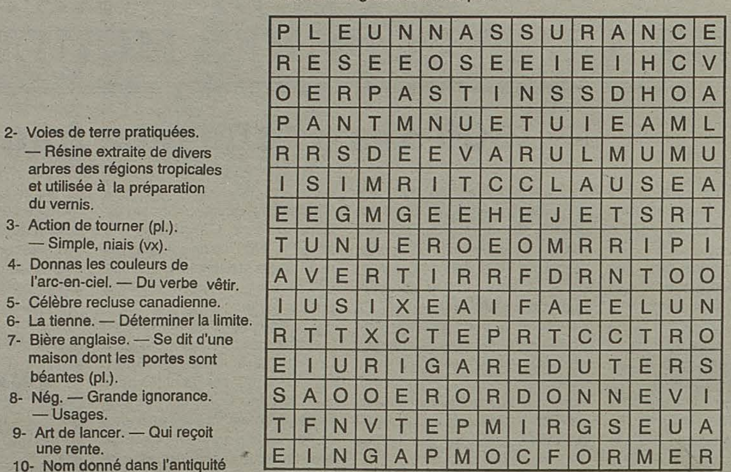
1- Drogue de charlatan. — Indubitable.
2- Partie du jour. — Forcer à garder le lit.
3- Rendre mûr. — T'y rendras.
4- Enlevas. — Os de poisson.
5- Étendue de pays soumise à un légat. — Monnaie japonnaise.
6- Hardis. — Perdre son poil. — Saint.
7- Recueils.
8- Dans licence. — Teinte de nouveau.
9- Agent d'affaires. — Toque ronde et plate. — Parcouru des yeux.
10- Oiseau du genre pic. — Du verbe être.
11- Serrer avec un lacet. — Reçu. — Première femme.
12- Petite île. — Rendre sûr, durable.

VERTICALEMENT

1- Traité des odeurs. — Mesure chinoise.
2- Voies de terre pratiquées. — Résine extraite de divers arbres des régions tropicales et utilisée à la préparation du vernis.
3- Action de tourner (pl.). — Simple, niais (vx).
4- Donnas les couleurs de l'arc-en-ciel. — Du verbe vêtir.
5- Célèbre recluse canadienne.
6- La tienne. — Déterminer la limite.
7- Bière anglaise. — Se dit d'une maison dont les portes sont béantes (pl.).
8- Nég. — Grande ignorance. — Usages.
9- Art de lancer. — Qui reçoit une rente.
10- Nom donné dans l'antiquité aux peuples de L'Extrême Orient. — Saint. — Trois fois.
11- Sel de l'acide urique (pl.). — Placé plus haut.
12- Fortement conçu. — Se servir.

MOT CACHÉ

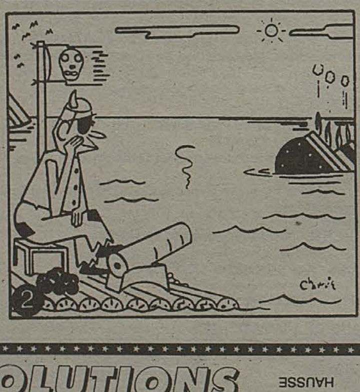
6 lettres : l'augmentation des prix

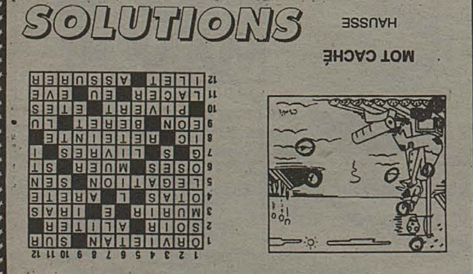


P	L	E	U	N	N	A	S	S	U	R	A	N	C	E
R	E	S	E	E	O	S	E	E	I	E	I	H	C	V
O	E	R	P	A	S	T	I	N	S	S	D	H	O	A
P	A	N	T	M	N	U	E	T	U	I	E	A	M	L
R	R	S	D	E	E	V	A	R	U	L	M	U	M	U
I	S	I	M	R	I	T	C	C	L	A	U	S	E	A
E	E	G	M	G	E	E	H	E	J	E	T	S	R	T
T	U	N	U	E	R	O	E	O	M	R	R	I	P	I
A	V	E	R	T	I	R	R	F	D	R	N	T	O	O
I	U	S	I	X	E	A	I	F	A	E	E	L	U	N
R	T	T	X	C	T	E	P	R	T	C	C	T	R	O
E	I	U	R	I	G	A	R	E	D	U	T	E	R	S
S	A	O	O	E	R	O	R	D	O	N	N	E	V	I
T	F	N	V	T	E	P	M	I	R	G	S	E	U	A
E	I	N	G	A	P	M	O	C	F	O	R	M	E	R

agir, aide, annuel, assurance, augmente, aussi, autre, avec, avertir, avoir, cause, cher, choix, clause, comme, compagnie, échelle, état, étude, évaluation, facteur, fait, forcer, former, grimpe, loi, majoration, méthode, mise, noter, offre, ordonne, ordre, oser, outre, part, perte, pire, pour, prime, prix, propriétaire, raison, rare, réaliser, reçu, rendre, reste, retenir, signe, situation, tarif, taux, temps, terme, titre, venir, vigueur, vue

JEU DES 7 ERREURS





LE PROF SCIENTIFIX TE RÉPOND

Pourquoi les arbres sont-ils si importants dans la nature?

Les arbres et les plantes sont en quelque sorte les usines de purification de l'air que nous respirons. C'est grâce à eux qu'il y a de l'oxygène dans l'air. Et sans oxygène, nous ne pourrions pas vivre.

Les plantes utilisent le gaz carbonique de l'atmosphère et, grâce à la lumière du soleil, le transforment en matière végétale (feuilles, tronc, fleurs, etc.). Elles rejettent ensuite de l'oxygène dans l'air. En fait, l'oxygène est comme un déchet pour les plantes!

En plus de nous fournir l'oxygène que nous respirons, les arbres aident à prévenir l'érosion du sol. Leurs racines gardent la terre en place et permettent d'éviter qu'elle soit emportée par la pluie ou par le vent. Lorsque les feuilles des arbres tombent, elles se décomposent et contribuent à enrichir le sol.

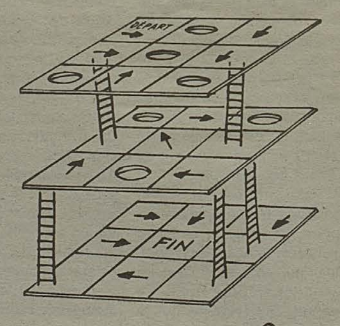
Sans les arbres et les plantes, nous serions vraiment dans le pétrin!



LES JEUX DE L'ESPRIT

Beppo sur trois étages

Beppo part de la case marquée DÉPART. Il se promène sur trois étages.
Étage 3 Étage 2 Étage 1
Quand Beppo atteint une case portant une flèche, il suit le sens de la flèche sur le même étage.
Quand la case est marquée d'un cercle : c'est un trou. Beppo descend à l'étage inférieur dans la case vis-à-vis.
Combien de cases n'auront pas été touchées par Beppo à la fin de son voyage?



Réponse : Trois cases à l'étage 3, aucune case à l'étage 2 et deux cases à l'étage 1. En tout, cinq cases n'auront pas été touchées par Beppo.



Mois en émoi

Réponds à ces cinq questions.

1. Quel est le deuxième mois de 30 jours dans le dictionnaire?
2. Quel est le dernier mois de 31 jours dans le dictionnaire?
3. Quel est le mois de 30 jours, qui contient deux E?
4. Quel est le mois de sept lettres qui n'a pas 31 jours?
5. Quel est le mois qui contient deux voyelles et trois consonnes?



Réponse : 1. juin; 2. octobre; 3. novembre; 4. février; 5. avril.